

NOUVELLE FORMULE

+ LE **DVD** 2H DE PÉDAGO EN VIDÉO !
(Uniquement chez votre marchand de journaux)

26 PAGES DE PARTITIONS
NOUVELLES RUBRIQUES
JAZZ CLUB, TUTORIEL,
LES DOSSIERS DU ROCK...

GUITAR PART



Noel Gallagher

« Aucune grande chanson n'a été écrite par un guitariste »

GUITARES & AMPLIS LES 6 COUPLES MYTHIQUES DU ROCK

Telecaster
+ Fender Tweed

Fender Twin-Amp

Guide d'achat
Le delay numérique
COPIE L'ANALOGIQUE

Seasick Steve
DES GUITARES FAITES
DE BRIC ET DE BROC

*La famille Chedid
CARL BARAT
Kitty Daisy and Lewis*

MATOS + 20 ESSAIS MELODUENDE BBONES | VIGIER EXCALIBUR ULTRA AP
VEMURAM JAN RAY | LANEY LIONHEART | BLACKSTAR FLY3 | TAYLOR 614CE...



... 600ms DE DELAY 100% ANALOGIQUE
TECHNOLOGIE "BUCKET BRIGADE" ORIGINALE
CIRCUIT TRUE HARD BYPASS
LE TOUT DANS UN BOITIER COMPACT MXR ...



Retrouvez MXR sur :
laboitenoiremusicien.com





Édito

GUITAR PART 251 - FÉVRIER 2015

Où est Charlie ?

Il régnait une drôle d'ambiance à la rédac lors du dernier bouclage. Tout le monde avait les yeux braqués sur les fils d'infos qui d'heure en heure nous plongeaient dans l'horreur des attaques terroristes qui ont visé Charlie Hebdo, entre autres. De nos fenêtres, on voyait même les hélicos qui survolaient la Porte de Vincennes. Et puis ont a tous eu envie de montrer que personne ne pourrait nous voler nos libertés, nos valeurs. On s'est dit qu'il y avait un peu de Charlie en chacun de nous. On a réalisé que, même en France, on pouvait tuer pour un dessin. Il aura fallu un drame pour réveiller nos consciences. Chez nous, les vieux punks nous font doucement sourire et les « protest songs » ont un charme un peu désuet. Mais dans d'autres régions du monde, où l'on brime les journalistes, les écrivains, les artistes, les musiciens, on prend un crayon ou une guitare autrement que pour le divertissement. Je vous laisse découvrir votre GP avec un dossier sur ces couples guitares-amplis qui ont fait l'histoire du rock, nos nouvelles rubriques (Vintage, Clash Test, Les dossiers du rock, Home-Studio...), et toute l'actualité de la planète guitare. Vous avez été nombreux à réagir sur notre nouvelle formule, en bien ou en mal. Rassurez-vous, nous aussi on doit encore trouver nos marques, bien que dans le fond, GP reste toujours le même.

Benoît Fillette

Abonnez-vous à Guitar part



faites des économies, et recevez cette MXR Custom Badass à un prix exceptionnel.

RDV EN PAGE 83



GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



RÉDACTION DU MAGAZINE :
9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

•Si votre DVD est défectueux ou manquant, envoyez un email à gpcourrier@guitarpartmag.com

Société éditrice : EDV
 Siège social : 9, rue Francisco Ferrer
 93100 Montreuil.
 Sarl au capital de 7 000 euros
 RCS : Bobigny.
 STANDARD : 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE PUBLICATION : Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION
 RÉDACTEUR EN CHEF : Benoît Fillette.
 RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Thomas Baltes.
 RESPONSABLE DVD : Yoan Rega.
 RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley.
 RÉDACTEUR : Flavien Giraud.

DIRECTEUR ARTISTIQUE
 William Raynal - william@blackpulp.fr

RÉDACTEUR GRAPHISTE :
 Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO :
 Éric Chautrand, Olivier Davantès, Vincent Fournier, Benoît Navarret, Brice Miclet, Jean-Louis Horvilleur, Nicolas Sevestre, Olivier Portnoi.

CRÉDITS :
 Couverture : © Fender
 Photos matériel : © Thomas Baltes

PRODUCTION / FABRICATION :
 Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ :
 Directrice de clientèle : Sophie Folgoas (01 41 58 52 51)
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire : 0109K84544
 N° ISSN : 1256-737X
 Dépôt légal : 1er trimestre 2015.
 Imprimé par : Leonce Deprez, ZI de Ruitz, 62620 BARLIN FRANCE
 Distribution : NMPP
 Diffusion en Belgique : AMP
 Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.
 Tel : (02) 525.14.11 E-mail : info@ampnet.be
 Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.
 Ce numéro comporte un DVD et un encart abonnement sur tout le tirage.

SERVICE ABONNEMENT DE GUITAR PART BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC
TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

Éditions **EDV** PRESSE MAGAZINE
 Printed in France



Somma

GUITAR PART 251 - FÉVRIER 2015



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

ONE FOR THE ROCK 14

Chaque mois, un artiste nous présente sa guitare.

La Silvertone 1478 de Hanni El Khatib

RENCONTRES 16

Kittie, Daisy And Lewis **16**

Louis, Matthieu, Anna et

Joseph Chedid **18**

Carl Barat **20**

Noel Gallagher **22**

26 EN COUVERTURE

Les couples mythiques
guitare-ampli

BACKLINE 38

Le matos incroyable de Seasick Steve

MUSIQUES 42

Disques, DVD, livres...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 46

Toute l'actu de la planète guitare

CLASSIC GEAR 52

La Timmy de Paul Cochrane

26



18



38



re



60



70



54



78



104



À L'ESSAI 54

Guitar Part a testé pour vous...
Meloduende Bbones Especial /
Blackstar Fly3 / Epiphone Slash
Rosso Corsa / Vigier Excalibur
Ultra AP / Jackson DK-A7 / Laney
Lionheart / Taylor 614ce

CLASH TEST 68

Chaque mois, GP met face à face deux
produits qui jouent dans la même cour :
G&L S-500 contre Vigier Expert

EFFECT CENTER 70

GP vous fait de l'effet...
Vemuram Jan Ray / Boss SD-1 Waza
Craft / Digitech 360 XP / Musician's
Design OD Mud / Mooer Trescab /
Micro-pédales Fender / Boss ME 80
Journal de Board :
Les secrets du pedalboard 75

HOME-STUDIO 76

La MAO pour guitaristes

DOSSIER 78

Le delay numérique
à l'heure analogique

VINTAGE 82

Le cabinet de curiosité de GP

Pédago

Devenez un meilleur guitariste

BUZZ 84

86 Masterclass

Pat O'May

Les leçons

Débutant 90

Technique 92

Solo 94

Story of the blues 96

Metal 99

Jazz Club 102

Les dossiers du rock 104

Le rock sudiste

Tutoriel 110



GP et vous

Les lecteurs de GP sont géniaux

COURRIER 112

AROUND THE WORLD 114

M

Magazine



INTERVIEW EXPRESS *Popa Chubby*

25 ANS DE BLUES SUR SCÈNE !

LE BAD BOY DU BLUES FÊTE EN 2015 SES 25 ANS DE SCÈNE. AVANT D'INVESTIR LA FRANCE POUR 13 DATES EN MARS, INTERVIEW EXPRESS ET BIEN SALÉE...

Quelle est la pire guitare avec laquelle tu aies joué ?

Une Strat relic du Custom Shop Fender.

Avec quels guitaristes aurais-tu aimé jouer ?

Duane Allman, Dimebag Darrel, Jimi Hendrix.

Qu'as-tu fait au cours de ta carrière que tu regrettes aujourd'hui ?

Pas de regrets, pas de regard en arrière.

As-tu encore besoin de travailler la guitare pour t'améliorer ?

Bien sûr ! Toujours ! C'est une quête sans fin !

Que feras-tu en 2040, soit dans 25 ans à nouveau ?

Je serai dans un jacuzzi avec des gonzesses, en écoutant Miles [Davis] et en fumant de l'herbe !

Quelles sont les 5 chansons que tu as écrites au cours de ta carrière et qui résument bien ton style ?

Rock On Bluesman, Life Is A Beat Down, NYC Blues, Sweat, Sweet Goddess Of Love And Beer. ■

T.B.

Quel est le meilleur album de tous les temps pour toi ?
Miles Davis, « Kind of Blue ».

Et le pire album de tous les temps ?
N'importe quel disque de Clapton.

Quel est ton meilleur souvenir de carrière ?

Un autographe de Tom Dowd (légendaire producteur pour Atlantic, ndr).

Quel est le pire souvenir de ta carrière ?

L'herpès (rires).

Quelle est la chose la plus importante que tu aies apprise ?

D'être moi-même et de rester intègre.

Quelle est la meilleure guitare sur laquelle tu aies joué ?

Ma Fender Stratocaster de 1966, The Devil's Guitar.

+

sorties

Modest Mouse

le groupe indie zinzin américain sera de retour au mois de mars avec un **nouvel album**, « Strangers To Ourselves », 8 ans après.

White Stripe

Nouveau live du duo terrible (mais séparé) à l'horizon : « Under Amazonian Lights » enregistré au Brésil en 2005.

« Frank Black

& the Catholics: The Complete Recordings », **coffret sept albums**, sort le 22 mars.



+

news

Wtf?

Kanye West a sorti un tube featuring... Paul McCartney. Sur *Only One*, Paul vient poser des accords d'orgue. A chaque génération ses idoles.

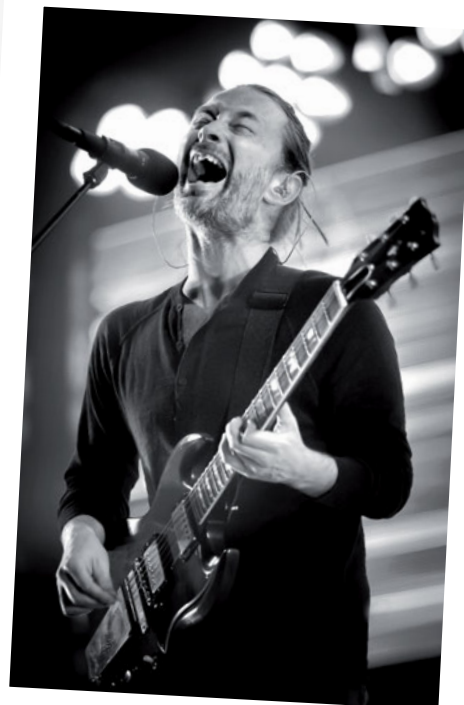
Homme sweet homme

Duff McKagan va sortir un bouquin de conseils intitulé « **How To Be A Man (and other lies)** ».

Le bassiste originel des Guns N'Roses tenait une rubrique hebdomadaire sur le sujet depuis cinq ans déjà dans le *Seattle Weekly*, dans laquelle il faisait preuve d'un humour pince-sans-rire assez mordant. Voilà le tout en librairie, on espère une traduction française.

20 millions de \$

C'est la somme astronomique qu'a engrangée Thom Yorke avec « **Tomorrow's Modern Boxes** », téléchargé légalement plus de 4 millions de fois. Qui a dit que le Peer 2 Peer tuait les artistes ?



LE TEEN SPIRIT SELON DAVE GROHL

LE GUITARISTE DES FOO FIGHTERS PARTICIPE À UN SURPERGROUPE METAL, TEENAGE TIME KILLER.

On en sait plus sur Teenage Time Killer, le supergroupe monté par la section rythmique de Corrosion Of Conformity avec le concours de Dave Grohl, Corey Taylor (Slipknot)

et Randy Blythe (Lamb Of God). Enregistré au studio 606 du guitariste des Foo Fighters, l'album rassemblera tout le ghotu du punk et du metal : Jello Biafra (ex-Dead Kennedys), Pat Smear (Foo Fighters), Nick Oliveri (ex-QOTSA), et des membres de Bad Religion, Prong, Clutch, Red Fang... **Une bande**

d'ados sur le retour qui fait du boucan pour tuer le temps ! Invité sur 12 titres, Dave Grohl avait lui-même rassemblé du beau monde sur son projet metal, Probot, en 2004. L'album « Greatest Hits: volume 1 » est attendu d'ici quelques semaines. Vu le titre, on peut même compter sur un volume 2 !

Up And Down



Glyn Johns, l'ingénieur et producteur, estime que l'album de The Beatles « Let It Be » est un « tas de merde ». Moui bien sûr.



Marilyn Manson ne va vraiment pas bien. Il a déclaré être très timide, et avoir la phobie d'être nu. Il a précisé qu'il gardait son caleçon pendant l'amour.



Bono ne pourra peut-être plus jouer de guitare suite à son grave accident de vélo à Central Park.



Neil Young, après « A Letter Home » et « Storytone » en 2014, prépare déjà un nouvel album avec les fils de Willie Nelson, Lukas et Micah.



« **Adam Lambert** est un cadeau de Dieu », d'après Brian May, et serait le seul capable d'« enfile » les pompes de Freddie Mercury. Quand même Brian, des fois t'exagères...

TURNAROUND *Uli, Michael et les Scorpions*



Uli Jon Roth rejoue Scorpions

Sur son double album « Scorpions Revisited » (9 février), l'ex-guitariste du groupe allemand reprend 19 titres qu'il a enregistrés dans les années 70 dans le studio même où il répétait à l'époque ! Des titres d'un autre âge tirés de « Fly To The Rainbow », « In Trance », « Virgin Killer » et « Taken By Force ».



la tournée des 50 ans!

Si le groupe allemand a sorti son premier album en 1972, **on sait moins qu'il a commencé en 1965 !** Scorpions fêtera dignement ses 50 ans sur scène cette année. Après un passage au Hellfest, au festival Beaugard et à Guitare en Scène (le 19 août), ils enchaîneront sur une tournée française de huit dates en novembre-décembre avec Europe en invité spécial ! Les fans espèrent une réunion de Klaus Meine, Rudolf Schenker, et Matthias Jabs avec les anciens guitaristes, Uli et Michael...

Encore un nouvel album de « Sting In The Tail » (2010) devait être le dernier album du groupe qui annonçait vouloir prendre sa retraite à l'issue de la tournée, couronnée de succès, fin 2012.

Enfin, le groupe s'est ravivé depuis, et publie un album de reprises « Comeblack » (2011), un live « MTV Unplugged » à Athènes (2012) et aujourd'hui « Return To Forever », un nouvel album de 12 titres (plus 5 bonus) basé en partie sur de vieilles démos inédites des années 80 le 23 février.



Michael Schenker en solo

De son côté, Michael Schenker, guitariste de Scorpions et frangin de Rudolf, publiera **Spirit On A Mission** (le 25 mars), le nouvel album de son groupe Temple Of Rock, dans le quel on retrouve Herman Rarebell... l'ex-batteur de Scorpions !



Naufrage

La comédie musicale de **Sting** n'a pas fait long feu à Broadway : « The Last Ship », inspirée de l'enfance du chanteur à Newcastle, n'a duré que trois mois.

Co-pilote

Limogé de Stone Temple Pilots, Scott Weiland sortira « Blaster », un album solo le 31 mars.



Merguez partie

Framboisier nous a quittés ! De son vrai nom Claude Chamboisier, 64 ans, s'est éteint des suites d'un cancer du pancréas. Il a fait chanter toute une génération de marmots au sein des

Musclés, avec notamment l'inoubliable Merguez Party. « Je conchie le ciel », a commenté Corbier...



CONCOURS : 10 PLACES À GAGNER !

STEEL PANTHER

LE 16 MARS À L'OLYMPIA - 5 X 2 PLACES

Les apôtres du bon goût reviennent toutes mèches dehors pour enflammer l'Olympia et GP et Gérard Drouot Productions vous offrent 5 x 2 places si vous répondez correctement à la question suivante : « Quel est le nom du dernier album de Steel Panther ? ». Envoyez votre réponse par email à concours@guitarpartmag.com avec vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, téléphone, adresse) avant le 27 février en précisant « Steel Panther » en objet !



STEVE VAI



"LES M-STEEL SONT D'IMPURBABLES DÉCHARGES ÉLECTRIQUES DE PUR PLAISIR."

JOHN PETRUCCI



"LE SON DES CORDES M-STEEL EST EXTRAORDINAIRE, DENSE, D'UNE GRANDE CLARTÉ, ELLES SE DISTINGUENT PAR UN NIVEAU DE SORTIE INCROYABLE."

JEFF LOOMIS



"LA SOLUTION IDÉALE POUR DES RYTHMIQUES ET SOLOS AGRESSIFS AVEC UNE ATTAQUE PRÉCISE."

LES CORDES LES PLUS PUISSANTES ET LES PLUS EXPRESSIVES QUE VOUS POURREZ TROUVER !



STEVE STEVENS



"UNE AMPLITUDE SONORE EXCEPTIONNELLE, PLUS D'HARMONIQUES ET UNE TENUE D'ACCORDS INOÛITÉ !"

STEVE LUKATHER



"DES NOUVELLES M-STEEL ONT UNE SENSIBILITÉ EXTRAORDINAIRE ! ELLES ONT UN SPECTRE SONORE INÉGALÉ !"

JAMES VALENTINE



"LES M-STEEL ONT PLUS DE PATATE ET SONT PLUS GÉNÉREUSES QUE DES CORDES EN NICKEL !"

ERNIE BALL®

BREVET NO. 8,222,504 & 8,642,861



RIP

Adieu Joe Cocker

« IL A TRANSFORMÉ LA CHANSON EN UN VÉRITABLE HYMNE SOUL, ET JE LUI EN AI TOUJOURS ÉTÉ RECONNAISSANT. »

Paul McCartney n'a pas manqué de saluer la mémoire de **Joe Cocker**, disparu le **22 décembre dernier à l'âge de 70 ans** des suites d'un cancer du poumon. Le chanteur de Sheffield avait réussi une

entrée fracassante dans l'histoire du rock à Woodstock le 21 août 1969, avec ses rouflaquettes, son t-shirt hippie et sa reprise d'anthologie de *With A Little Help From My Friends* des Beatles (et une remarquable démo de air guitar !). Malgré une carrière en dents-de-scie (émailée de succès tels que *You Can Leave Your Hat On* de Randy Newman ou *Unchain My Heart*), reste sa voix rocailleuse, reconnaissable entre mille. ■



À DOS DE PONO OU WALKMAN À PIED ?

LA BATAILLE DE LA MUSIQUE NOMADE HAUTE DÉFINITION (24 BITS) AURAIT-ELLE LIEU ?

Le Pono de Neil Young est désormais disponible moyennant 340 €, pour écouter des titres encodés en FLAC, ou les fichiers haute qualité à télécharger (à des prix parfois prohibitifs) sur la plateforme dédiée. Sony pour sa part a dévoilé au salon de l'électronique CES de Las Vegas un nouveau Walkman dont le **prix crève le plafond (1199€)**, le NWZ-ZX2, pour écouter des morceaux en LDAC (150 Mo par chanson). Parlez-en avec votre banquier... Apple, Google, Amazon et Microsoft préparent-ils une riposte ? Vous le saurez dans le prochain épisode. ■





Finally, a digital panacea for guitar tone which actually works: I never thought the day would come, but the sound and feel of this magic black box are so "real" that witchcraft would appear to be the only logical explanation... Most pleasing!

— Guthrie Govan



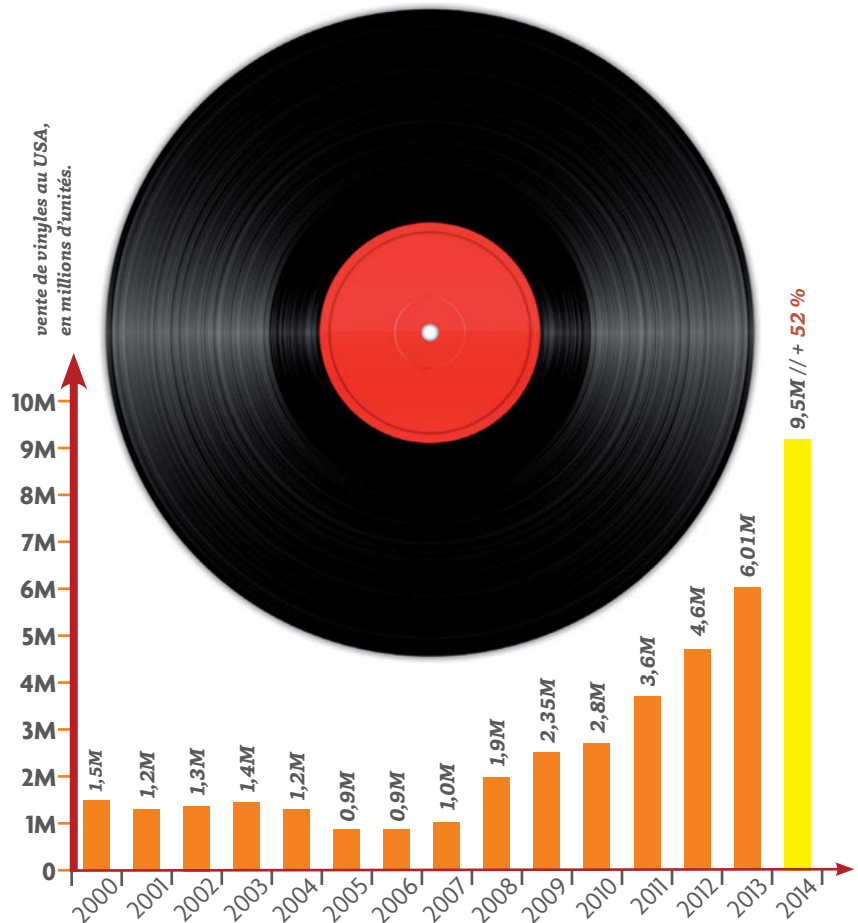
EXCLUSIVE • ONLINE • DIRECT • IN EUROPE ONLY FROM G66
0049 461 1828066 • WWW.G66.EU • KICKS@G66.EU



PJ Harvey

ENREGISTRE ACTUELLEMENT SON NEUVIÈME ALBUM AVEC FLOOD ET JOHN PARISH À LA PRODUCTION.

Un projet qu'elle a pensé comme une exposition dans une galerie avec une installation au Somerset House à Londres baptisé « Recording in Progress », où une vitre permet au public de venir assister aux séances pendant 45 minutes, jusqu'au 14 février. L'évènement a bien sûr très vite affiché complet. Le dernier album de PJ, « Let England Shake », était sorti en 2011. ◉



LES AMÉRICAINS VEULENT DU VINYLE

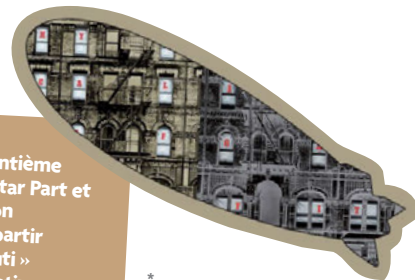
Le retour de la vengeance du vinyle n'en finit plus avec chaque année de nouveaux records. En 2014, **il s'est vendu 9,2 millions de vinyles chez l'Oncle Sam**, soit un peu plus de 6% des ventes physiques. C'est 52% de plus qu'en 2013, qui était déjà une bonne année, avec 6,1 millions d'exemplaires vendus. Par comparaison, en France, en 2013, il s'en est vendu 471 000, soit 1,6% du marché physique. Le plus grand vendeur de vinyles est, comme de juste, Jack White avec 86 700 exemplaires de « L'Azaretto » écoulés, suivi par les Arctic Monkeys, Lana Del Rey et les Beatles... ◉

CONCOURS :

LED ZEPPELIN ALLEZ ÉCOUTER « PHYSICAL GRAFFITI » REMASTERISÉ À LONDRES EN PRÉSENCE DE JIMMY PAGE !

La campagne de rééditions de la discographie intégrale et définitive de Led Zepppelin se poursuit avec celle du double album « Physical Graffiti » (le 23

février), dont on célèbre le quarantième anniversaire ! Pour l'occasion, Guitar Part et Warner vous offrent une invitation valable pour 2 personnes* pour partir découvrir l'album « Physical Graffiti » remasterisé et ses versions alternatives (dans les locaux d'Olympic Studio) à Londres le 19 février prochain en présence de Jimmy Page ! Pour gagner cette invitation pour deux personnes, rendez-vous sur www.guitarpart.fr et répondez correctement à la question posée avant le 11 février à midi. <http://www.weamus.fr/led-zepppelin/>



* - Invitation nominative non cédable non échangeable.
- Guitar Part et Warner Music prennent en charge le transport Paris / Londres aller/retour le jeudi 19/02 en 2CL, le déjeuner sur place et l'acheminement au lieu d'écoute - aucun frais annexes liés au concours ne seront pris en charge en supplément.
- En cas d'annulation pour une raison indépendante de notre volonté, Guitar Part et Warner Music France ne fourniront aucun lot de compensation.

CONCOURS : 10 PLACES À GAGNER !

BLACK LABEL SOCIETY

LE 26 FÉVRIER AU BATACLAN - 5 X 2 PLACES

La société de l'étiquette noire vient faire trembler le Bataclan, et GP et Nous Prod vous offre 5 x 2 places pour ce grand moment. Pour cela, répondez correctement à la question suivante : « Comment s'appelle le nouveau guitariste de Black Label, aux côtés de Zakk Wylde ? » Envoyez votre réponse par email à concours@guitarpartmag.com avec vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, téléphone, adresse) avant le 16 février en précisant « Black Label Society » en objet.

agenda

ALLAH-LAS

19/02 : Besançon - 20/02 : Feyzin -
21/02 : Clermont-Ferrand - 22/02 :
Paris - 24/02 : Lille - 25/02 :
Reims - 26/02 : Nantes - 28/02 :
Hérouville-Saint-Clair

THE BLACK KEYS

24/02 : Anvers (Belgique) - 7/03 :
Lyon - 9/03 : Paris (Zénith)

BLACK LABEL SOCIETY

26/02 : Paris (Bataclan)

BLUES PILLS

20/07 : Saint-Julien-En-Genevois
(Guitare En Scène)

CARL BARÂT & THE JACKALS

4/03 : Paris (Maroquinerie)

CHARLIE WINSTON

16/03 : Avoriaz - 19/03 : Rouen -
20/03 : Bordeaux - 21/03 : Nantes
- 23/03 : Lille - 24/03 : Reims -
25/03 : Strasbourg - 31/03&1/04 :
Paris (La Cigale) - 03/04 : Lyon -
4/04 : Nîmes

DEEP PURPLE

2/11 : Marseille - 3/11 : Bordeaux
- 11/11 : Paris (Zénith) - 30/11 : Lyon -
1/12 : Strasbourg

DROPKICK MURPHYS

12/02 : Saarbrücken - 13/02 :
Freiburg - 14/02 : Paris (Zénith)

GAZ COOMBES

18/02 : Paris (La Maroquinerie)

HANNI EL KHATIB

26/02 : Rennes - 27/02 : Lille -
28/02 : Besançon - 03/03 : Rouen
- 04/03 : Paris (Gaité Lyrique)
- 06/03 : Nîmes - 07/03 : Saint
Etienne - 09/03 : Nantes - 10/03 :
Caen - 11/03 : Reims

HEAVY TRASH

17/02 : Annecy - 18/02 : Strasbourg
19/02 : Nancy - 20/02 : Caen 21/02 :
Angers - 22/02 : Brest - 24/02 :
Vannes - 25/02 : Clermont-Ferrand
- 26/02 : Rouen - 27/02 : Paris -
28/02 : Macon

KITTY, DAISY & LEWIS

19/02 : Paris (La Maroquinerie)

LOFOFORA

7/02 : Achères - 21/03 : Jouy Le
Moutier

NOEL GALLAGHER'S HIGH FLYING BIRDS

12/03 : Paris (Zénith)

PAUL PERSONNÉ

1/02 : Vaureal - 3/02 : Toulouse
- 4/02 : Montpellier - 7/02 :
Limoge - 8/02 : Bordeaux - 11/02 :
Montbéliard - 10/03 : Strasbourg
- 13/03 : Montluçon - 15/03 :
Perpignan - 17/03 : Caluire et
Cuire - 18/03 : St Etienne - 20/03
- Fourmies - 21/03 : Compiègne -
22/03 : Hérouville St Clair - 24/03 :
Nantes - 26/03 : Cognac

POND

1/03 : Paris (Maroquinerie)

POPA CHUBBY

12/03 : Brest - 13/03 : Pontpean
(Rennes) - 14/03 : Changé-Laval -
15/03 : Paris (L'Olympia) - 17/03 : La
Souterraine - 19/03 : Bordeaux -
20/03 : Castres - 21/03 : Seignosse
- 22/03 : Toulouse - 24/03 : Lyon -
25/03 : Bourg-Les-Valence - 26/03 :
Marseille - 27/03 : Montpellier

ROYAL BLOOD

17/03 : Paris (L'Olympia)

SCORPIONS

20/07 : Saint-Julien-En-Genevois
(Guitare En Scène)

STEEL PANTHER

16/03 : Paris

TOTO

28/05 : Paris (Zénith) - 13/07 :
Morzine - 15/07 : Nîmes - 16/07 :
Vienne

TRIGGERFINGER

12/03 : Nancy - 14/03 : Magny-
Le-Hongre - 19/03 : Paris (Gaité
Lyrique) - 20/03 : Achères - 21/03 :
Auxerre - 27/01 : Saint Etienne
- 28/03 : Istres - 29/03 : Macon -
18/04 : Lille

LES WAMPAS

5/02 : Lille - 6/02 : Paris (Trianon)
- 7/02 : Rouen - 14/03 : Bordeaux -
20/03 : Caluire et Cuire

HANNI EL KHATIB MOONLIGHT

« ONZE TITRES SOIGNEUSEMENT GOMINÉS DEVANT LA
GLACE POUR CHARMER COMME AUTANT DE SERPENTS »
GUITAR PART

26 FÉVRIER - RENNES - ANTIPODE / ROUTE DU ROCK FESTIVAL

27 FÉVRIER - LILLE / LE SPLENDID

28 FÉVRIER - BESANÇON / LA RODIA

03 MARS - ROUEN / LE 106

04 MARS - PARIS / GAÏTÉ LYRIQUE

06 MARS - NÎMES / PALOMA

07 MARS - SAINT ETIENNE / LE FIL

09 MARS - NANTES / STÉRÉOLUX

10 MARS - CAEN / LE CARGO

11 MARS - REIMS / LA CARTONNERIE



NOUVEL ALBUM
LE 19 JANVIER

GUITAR PART nova L.P. CIGALE MIX noisey tsugi FERAROCK inRockUpables



CORIDA

La guitare

SILVERTONE 1478

de Hanni El Khatib



+ Les micros de la 1478 sont des modèles simple bobinage Rowe/DeArmond « Silver Foil ».

POUR SON TROISIÈME ALBUM, « MOONLIGHT », HANNI EL KHATIB S'EST FAIT PLAISIR. ENTRE SA TELECASTER, SA STRAT, SES LES PAUL, SA GIBSON MELODY MAKER 12 CORDES DE 1966 ET SA SG DE 1968 UTILISÉES SUR LE DISQUE, LE BONHOMME AMOUREUX DES FIFTIES A PARFOIS BESOIN DE REVENIR À SES FONDAMENTAUX. POUR GUITAR PART, IL RESSORT SA SILVERTONE 1478 DE 1964 QU'IL A TANT SOLICITÉE SUR SES DEUX PREMIERS OPUS. CETTE FOIS, LA BELLE N'A SERVI QUE SUR UNE CHANSON, POUR LA RYTHMIQUE AU SON SI PARTICULIER DE WORSHIP SONG (NO. 2).

Origine contrôlée

« Tout est d'origine, je n'ai absolument rien modifié. Enfin si, le vibrato, c'est moi qui l'ai mis. Les mécaniques marchent encore parfaitement, les potards pareil. Un peu d'entretien et ça roule. À un moment, je l'emmenais sur toutes mes tournées et mon premier album a été presque entièrement joué dessus ».

300 Dollars

L'objet convient parfaitement à Hanni El Khatib et son

imagerie rétro. D'ailleurs, c'est principalement la gueule de cette Silverstone qui l'a fait craquer. « Un de mes amis avait une Harmony Bobkat des sixties, et j'adorais son style. Quand je l'ai branchée dans son Fender Deluxe je me suis dit : **“OH PUTAIN ! CE SON EST JUSTE DINGUE, ON DIRAIT UNE BÊTE ENRAGÉE !”** J'ai cherché une Bobkat, mais sans succès. J'ai donc acheté celle-ci pour 300 pauvres dollars, surtout parce qu'elle lui ressemblait » (ces modèles de Silverstone étaient justement produits par Harmony pour Sears, ndlr).

Putain de son

Cette guitare, même s'il ne la joue plus à tous ses concerts, l'accompagne presque partout. « Je ne peux pas l'utiliser tout le temps. Elle sonne terrible, mais son problème, comme toutes les guitares vintage, c'est qu'elle est dure à jouer. Il faut s'adapter et faire la musique en fonction. C'est grâce à ma Silverstone que mon premier album est ce qu'il est. Avec une autre gratte, j'aurais sûrement fait quelque chose de différent. Techniquement, je ne suis pas une bête, mais j'ai un putain de son (rires) ! » ■

+ Un chevalet en bois et un vibrato rudimentaire. Les rééditions actuelles sont équipées d'un Bigsby et d'un chevalet Tune-O-Matic.

A man with dark hair and a beard, wearing a white denim jacket over a white t-shirt and blue jeans, is sitting on a black stool and playing a red electric guitar. He is looking towards the camera. The background features a black and white checkered wall, a bar counter with bottles, and a red neon sign. A modern chandelier hangs from the ceiling.

Vibrato +

« J'ai rajouté le vibrato dessus, un vieux truc qui ne marchait même pas au départ. J'ai dû tordre la barre vers le haut pour que ça ne touche pas les cordes quand je l'utilisais. »

Corps léger

+ « Après le deuxième album, j'ai énormément joué sur une Les Paul. N'importe quelle gratte paraît légère à côté, c'est un confort non négligeable. Surtout lorsque la guitare est difficile à jouer comme celle-ci, le fait qu'elle ne pèse pas grand-chose aide beaucoup. »

MANCHE

+ « Je suis fan des touches en érable, mais celle-ci est en palissandre. C'est vrai ça, c'est bizarre : je préfère l'érable, mais mes guitares principales ont toutes une touche en palissandre ! Il va falloir que je me soigne... »



Kitty, Daisy & Lewis ne jurent qu'en vintage (comme le prouve la superbe Kent SS-4L made in Japan des années 60, à gauche).

KITTY DAISY & LEWIS

London calling

DEUX SŒURS ET UN FRANGIN FORMENT KITTY DAISY & LEWIS. UN TRIO BRITISH BIEN OLD-SCHOOL, COACHÉ PAR MICK JONES DE THE CLASH ET LE RESTE DE LEUR FAMILLE, OÙ LES GUITARES ONT EN GÉNÉRAL LA QUARANTAINE BIEN SONNÉE.

Kitty Daisy & Lewis, c'est une histoire de famille. « On n'a jamais joué avec qui que ce soit d'autre, explique Kitty, 21 ans. Je crois que ça fonctionne bien, on se connaît tellement qu'on n'a jamais eu peur de prendre tel ou tel instrument. Résultat, on joue de tout. » Même si c'est Lewis (23 ans) qui prend le plus souvent la gratte lead, sa sœur Kitty joue la rythmique, ainsi que leur père Greame en tournée. Pour « The Third », leur troisième album, l'ex-guitariste de The Clash, Mick Jones, s'est installé derrière la console. Lewis se rappelle : « Il était un de nos premiers fans. Il tient un club à Londres, dans lequel

nous nous sommes produits pour la première fois il y a six ans. De fil en aiguille, on lui a demandé s'il voulait produire notre prochain disque. Il est venu en répétition avec nous, avec sa gratte, il voulait apprendre nos chansons. Ça a pris cinq mois le temps qu'il les intègre et les réécrive. Il était là en studio, tous les jours. »

Camden Town

Kitty, Daisy and Lewis sont très attachés à leur quartier de Londres, Camden Town, rendez-vous historique des artistes et des soifards cockneys. Le dernier titre de l'album, *Developers Disease*, l'évoque d'ailleurs largement, et pas forcément en de bons termes : « Depuis deux ans, pour jouer de la musique dans la rue, il faut payer, avoir une licence. Si tu n'as pas l'autorisation, ils te confisquent ton instrument et tu prends une amende. Quelques riverains se sont plaints, et on se retrouve avec un type qui met des platines, de la

musique naze, qui se déguise en vieux et danse n'importe comment... il a eu l'autorisation. Donc tu as de vrais artistes qui ne peuvent plus jouer, et ce type qui fait plaisir aux touristes. C'est de la grosse merde. »

Mais par amour pour Camden, Kitty Daisy & Lewis y ont tout de même installé un studio, d'où sort « The Third ». « Il est rempli de vieux matos », explique Daisy. « Je joue sur une Gretsch Country Club de 1958, une pure merveille », ajoute Lewis. « Je l'ai trouvée chez un prêteur sur gage, coup de bol. » Kitty l'interrompt : « T'as aussi celle de papa, la Teisco des sixties. Pour ma part, j'ai une vieille Harmony H78. » Ils ont également une Danelectro DE56 blanche. Lewis : « Je l'ai trouvée chez le même prêteur sur gage que la Gretsch, sauf qu'elle valait 100 livres (125 euros). Cette marque est vraiment cool. C'est pas cher et ça sonne super old-school. » Kitty et Lewis n'utilisent aucune pédale, si ce n'est une Cry Baby occasionnellement. Même l'accordeur n'est pas câblé sur la guitare, de peur « d'abîmer » le son. Pas étonnant que « The Third » sonne si old-school. **Q**



LA LÉGENDE CONTINUE

AMERICAN STANDARD

©2012 FMIC. FENDER®, STRATOCASTER® STRAT® et les designs respectifs des têtes de ces instruments sont des marques déposées de Fender Musical Instruments Corporation. Tous droits réservés.

FENDER.COM/AMERICANSTANDARD

FABRIQUÉE AUX USA.

Fender

LOUIS, MATTHIEU, JOSEPH ET ANNA CHEDID

Un air de famille

DÈS LE MOIS DE MAI, LOUIS, MATTHIEU, ANNA ET JOSEPH CHEDID SE LANÇERONT DANS UNE TOURNÉE FAMILIALE DE TRENTE DATES, L'OCCASION DE PARTAGER LEURS CHANSONS, LEURS INSTRUMENTS, ET LEUR GOÛT CERTAIN POUR LA FANTAISIE ET LA POÉSIE.

C'est une histoire de famille, celle d'un père artiste, Louis Chédid, avec ses enfants. L'histoire d'un grand frère aussi, Matthieu « M » Chédid, avec ses cadets, Anna « Nach » et Joseph « Selim », qui ont quinze ans d'écart avec lui. Fin décembre, une poignée de journalistes étaient conviés à un rendez-vous « secret » dans l'appartement de standing de l'un des producteurs de la tournée du groupe que viennent de former les Chédid. Tous les quatre se préparent à partir sur les routes de France, avec notamment huit concerts à l'Olympia à Paris et quelques festivals, mais aussi une date à Montréal. Ils sont là, excités à l'idée de dévoiler (dans les grandes

lignes) leur projet. « C'est quelque chose d'inédit, déclare Louis. Les gens nous voient comme une famille. Mais c'est aussi une histoire de musiciens. Chacun a fait sa route, on a tous fait nos disques, c'était le moment. Peu de gens peuvent le faire, la famille Higelin peut-être. Il n'y a pas d'histoire d'ego, pas de concurrence, on aime faire de la musique ensemble. L'idée c'est d'être un groupe : on ne sera que quatre sur scène, on jouera de tous les instruments ». La grande sœur, Émilie, devrait également pendre part au projet avec ses caméras, en réalisant une captation live sur la tournée.

Family Mojo

L'idée a germé à l'issue de la dernière tournée « Mojo » de M qui a rempli trois Bercy fin 2013. Pendant le rappel, il invite Anna, Joseph et Louis à chanter *On ne dit jamais assez aux gens qu'on aime qu'on les aime*. Ils ne pouvaient pas en rester là. « Sur la tournée "Mister Mystère" (2009-2010), il y avait déjà les prémices de tout ça avec Anna et Joseph qui accompagnaient

mon univers, développe Matthieu. On va aller au bout de cette idée de tournée familiale. On va s'amuser à interpréter nos chansons de manière inédite, et inverser les rôles : **Louis va chanter une de mes chansons et moi une des siennes. On parle souvent du côté musical, mais il y a aussi l'amour des mots. Chacun d'entre nous a sa petite poésie, sa façon de dire les choses** ».

Tous les quatre devraient jouer 25 titres chaque soir, faisant tourner les chansons et les instruments : batterie, guitares électriques et acoustiques, basse, piano, avec « peut-être aussi une petite dimension électronique », annonce Joseph. « Il y a la découverte du répertoire de la jeune génération et des morceaux (de Louis et Matthieu) qui seront des points de repère, précise Mathieu. On est là pour faire plaisir aux gens. Parfois ce sera des évocations de chansons. On voit le spectacle comme si on jouait dans un salon, comme aujourd'hui, on invite les gens », conclut Matthieu.



1926 : The Carter Family

Alvin Pleasant, Maybelle et Sara auront un succès fou (notamment avec *Keep On The Sunny Side*). Puis Maybelle reformera un groupe avec ses filles, Mother Maybelle and the Carter Sisters. Parmi elles June, qui deviendra la femme de Johnny Cash en 1968.

Histoires de famille

1959 : The Isley Brothers

Kelly, Rudolph et Ronald Isley ont deux cartons à leur palmarès : avoir écrit *Twist And Shout*, popularisé par les Beatles, et avoir engagé Jimmy James, alias Jimi Hendrix.



1961 : The Beach Boys

Trois frères Wilson, Brian, Dennis, Carl, et un cousin, Mike Love, accompagnés d'Al Jardine, qui se sont mesurés aux Beatles pendant toutes les années 60, avant de partir en fumette.



« C'est quelque chose d'inédit, déclare Louis. Les gens nous voient comme une famille. Mais c'est aussi une histoire de musiciens »

Toujours plus travailleurs

« On parle beaucoup du côté familial, mais ce qui ressort c'est le côté fraternel et amical, analyse Matthieu. Même quand j'avais 20 ans et que je partais en tournée avec Louis, il y avait ce rapport fraternel ». Comme Matthieu, qui dès son plus jeune âge avait été bercé par les chansons de son père, avant de travailler comme un acharné le jeu de guitare de

Jimi Hendrix, Anna et Joseph ont en plus grandi dans l'univers de leur frère, faisant les cœurs sur « Le Baptême » quand ils ne montaient pas carrément sur scène avec lui. « Quand on est fils d'artistes, la barre est beaucoup plus haute, lance Louis. Les gens pensent à tort que c'est plus facile, du genre "fils à papa". Mais dès que vous arrivez, vous êtes jugé par rapport à votre père. Moi

je l'ai vécu aussi, vu que ma mère Andrée Chedid était écrivain. Il faut passer au delà de tout ça, et avoir sa conviction. Joseph et Anna sont confrontés à ça par rapport à moi et à Matthieu. Ça les pousse à être encore plus travailleurs. Il faut convaincre les gens. »

Les voilà qui se lèvent et nous proposent de nous jouer quelques titres de Joseph (qui vient de publier son album « Maison Rock » sous le nom Selim) et d'Anna (dont le premier album sous le nom Nach paraîtra le 2 mars prochain), le fameux Mojo de M et On ne dit jamais assez... de Louis qui précise : « C'est très agréable de chanter les chansons des autres. Le recul que vous avez sur la chanson d'un autre amène un éclairage en plus. Surtout les chansons de gens aussi proches ». Les quatre voix se confondent. L'assemblée est conquise. ◻

© Jean-Baptiste Mondino

1969 : The Jackson 5

Jackie, Toriano, Marlon, Jermaine et Michael Jackson, coachés de près par leur papa, conquièrent les charts à partir de 1969 avec leur soul explosive et l'insolent talent du petit Michael.



1999 : Kings of Leon

Trois frères : Nathan, Caleb et Jared et un cousin, Matthew, qui répondent tous au doux nom de Followill.

CARL BARÂT & THE JACKALS

Je suis Libertines...

APRÈS UNE BRÈVE EXPÉRIENCE SOLO, CARL BARÂT REVIENT AU ROCK ET À LA GUITARE AVEC « LET IT REIGN », PREMIER ALBUM DE SON NOUVEAU GROUPE, THE JACKALS.

C'est un Carl Barât assagi que l'on a retrouvé. Même s'il n'a jamais égalé son comparse des Libertines, Pete Doherty, en matière de défonce, Carl a lui aussi eu sa période d'errance, « *consumé par la dépression et la gueule de bois* ». La première fois qu'on l'a rencontré, c'était en 2002, pour la sortie du premier album des Libertines « *Up The Bracket* », qui donnait alors un véritable coup de pied dans les « *bollocks* » de la Brit'pop. Doherty étant incapable d'aligner deux mots, c'est Carl Barât, 24 ans, qui avait dû assurer seul la promotion dès le matin 10 h... à la vodka ! « *On trinque ?*, avait-il demandé. *Si tu ne bois pas un coup avec moi, je ne fais pas l'interview* ». Non, on ne fait pas un métier facile. Et difficile de savoir à l'époque s'ils essayaient juste de se donner un genre et une image de petits branleurs. Mais très vite, Doherty a joué les abonnés absents, oubliant de venir à ses propres concerts quand il n'était pas retenu en cure de désintoxication. Carl Barât avait alors pris la tête du groupe qui parviendra, non sans mal, à publier un second et dernier album en 2004, avant de jeter l'éponge. Son groupe suivant, Dirty Pretty Things, n'avait pas la même fougue.

Band a part

Il y a quatre ans, le songwriter britannique publiait un album solo plus personnel, comme s'il avait

besoin de se reconstruire. Alors qu'il s'appêtait à remettre ça, il décide de former un nouveau groupe baptisé The Jackals (les chacals). « *Pendant l'enregistrement de mon second album solo, j'ai vite compris que cette expérience serait bien plus épanouissante si je la partageais avec d'autres. Les chansons que j'étais en train d'écrire semblaient réclamer d'autres musiciens autour de moi* », nous confie Carl lors de son passage à Paris, dans le showroom Gibson. Le voilà parti seul à Van Nuys, un trou paumé dans la vallée de Los Angeles, où il retrouve Joby Ford, le guitariste du groupe punk-hardcore The Bronx, dans son studio équipé de matos bien vintage et d'une fameuse console Neve pour un enregistrement bien à l'ancienne. Le guitariste-producteur fait alors appel à tout « *un tas de mecs étranges* » pour jouer sur le disque, dont Alfredo Ortiz, le percussionniste des Beastie Boys et Jarrod Alexander, le batteur de My Chemical Romance. En rentrant à Londres, Barât se met en quête pour recruter les membres des Jackals en postant un message sur Facebook et Tweeter ! « *J'ai reçu plus de 1000 réponses. J'ai organisé des auditions dans un pub, et j'ai choisi mes trois préférés* ».

Rain Song

SON ALBUM « LET IT REIGN » MARQUE À LA FOIS UN RETOUR AU ROCK ET À LA GUITARE, INSTRUMENT QU'IL AVAIT REMISÉ.

« *J'ai fini par détester ma guitare parce que je l'associais à tous mes problèmes, notamment l'implosion de mes deux groupes. Et puis, quand elle a bien pris la*

poussière, j'ai compris que j'avais besoin d'elle ». Sur le premier single *Glory Days*, avec son rythme reggae-punk et son texte engagé (qui rend hommage aux 306 soldats britanniques fusillés pour désertion et lâcheté pendant la Grande Guerre), on entend l'héritage du Clash. Mais « *Let It Reign* » est surtout un disque inspiré qui réveille la pop, poursuit l'aventure rock des Libertines, quand il n'affiche pas carrément son côté punk. Justement, l'an dernier, Carl Barât retrouvait son « *frangin* » Pete Doherty et les Libertines le temps d'une tournée. « *C'était génial de rejouer avec Pete. On n'avait pas l'impression que dix ans avaient passé* ». Avec nous, il évoque alors la sortie d'un troisième album de son ancien groupe en 2015, car « *c'est une affaire qui n'est pas terminée* ». Quelques jours après notre interview, Carl rejoignait Pete et la bande en Thaïlande pour signer un nouveau contrat avec Virgin et commencer à enregistrer quelques démos. 🎸



La Gibson Melody Maker accompagne Carl Barât depuis ses débuts.



MELODY MAKER

Si on le voit parfois avec une SG dans les mains, comme ici, pour les besoins de la photo, depuis ses débuts, Carl a jeté son dévolu sur la Melody Maker. « Ma toute première, je l'ai achetée en 2001 à Denmark Street, à Londres, avec l'argent que j'avais gagné en signant le contrat des Libertines. J'en ai sept aujourd'hui, mais cette double-cut reste ma préférée. Elle est de 1963. J'ai enregistré trois albums avec elle ». Ce que Carl aime particulièrement sur la Gibson la moins chère du marché, c'est qu'elle est « légère, fonctionnelle et facile à jouer. Je crois qu'elle exprime très bien à elle le langage du punk ».

NOEL GALLAGHER

« Je ne suis pas un guitariste »

LE MANCUNIEN DE 47 ANS AURA RAREMENT ÉTÉ AUSSI DÉTENDU QU'EN SOLO. FINI LES ANNÉES À GÉRER LES CAPRICES DE LIAM, LE PLUS MALIN DES FRÈRES GALLAGHER SE CONCENTRE AUJOURD'HUI SUR CE QU'IL AIME LE PLUS : ÉCRIRE DES CHANSONS. « CHASING YESTERDAY », SON DEUXIÈME ALBUM AVEC LES HIGH FLYING BIRDS, CONFIRME QU'IL N'A RIEN PERDU DE SON TALENT DE SONGWRITER. RENCONTRE AVEC UN MUSICIEN CERTES GRANDE GUEULE MAIS ENTHOUSIASTE, CHALEUREUX ET TRÈS TERRE À TERRE.

Tu as dit par le passé que tu ne te considérais pas comme un guitariste. Qu'entendais-tu par là ?

NOEL GALLAGHER : Je ne suis pas un guitariste. Je suis un compositeur. Je ne suis pas doué à la guitare comme Jeff Beck, Ronnie Wood, John Squire ou Jimmy Page. Contrairement à ces guitaristes, qui ont certes écrit des riffs légendaires, je suis un songwriter. Mon jeu de guitare n'est qu'un outil pour la chanson. J'adore jouer, mais j'aime aussi le fait d'être limité. Si j'étais un guitariste génial, je ne serais pas un songwriter génial. Pas que je dise que je sois génial... quoique (*rires*).

Penses-tu que trop de technicité tue le songwriting ?

Regarde les plus grandes chansons de l'histoire de la musique. Combien ont été écrites par des supers guitaristes ?

Aucune, même si Neil Young, l'un des meilleurs guitaristes qui ait jamais existé, a écrit des putain de chansons merveilleuses. Prends le cas de Jimmy Page. **Il a amené les riffs de Led Zeppelin, certes géniaux, mais pas les mots, ni le chant. Paul McCartney est un super guitariste et il a écrit des chansons démentes.** Mais lui et Neil Young sont les exceptions qui confirment la règle. C'est tellement rare quand des guitaristes géniaux se transforment en songwriters de génie !

Gamin, tu étais donc plus attiré par les chansons que par la guitare en elle-même ?

Oui. Une des premières choses que j'ai faite en prenant une guitare a été de tenter d'apprendre *House Of The Rising Sun*. Cela m'a pris tellement de temps ! Je n'ai jamais pris de cours et j'ai eu l'impression de passer des années sur ce putain de morceau. Une fois que j'y suis arrivé, j'étais affûté pour me mettre à la compo. Je n'ai jamais été intéressé par l'aspect technique du jeu. Tout ce que je voulais, c'était écrire des chansons. C'est peut-être aussi parce qu'aucun de mes amis ne s'intéressait à la musique. Si tu n'es que guitariste, tu as besoin d'autres musiciens pour que ton rôle prenne un sens. Si tu es songwriter, tu n'as besoin de personne d'autre. Tu as juste besoin de volonté pour y arriver.

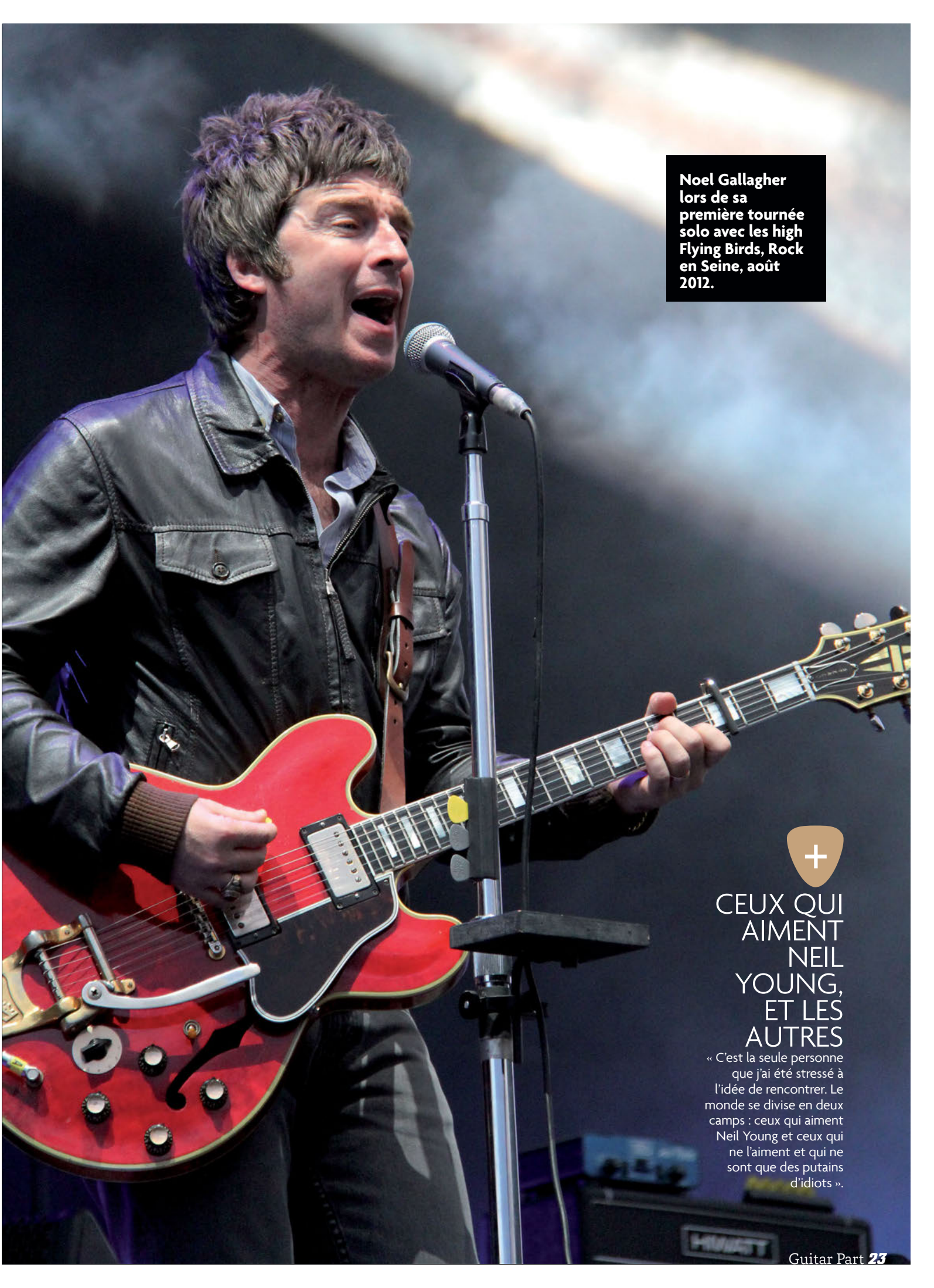
Qu'est ce qui t'a conduit à jouer sur Epiphone et Gibson ?

Pour Epiphone, cela a été les Beatles... et le prix. Quand je me suis rendu au magasin de musique d'occasion de Manchester, la Gibson coûtait deux fois le prix de l'Epiphone.

À l'époque, cela m'a indéniablement poussé vers Epiphone. Aujourd'hui, c'est très différent. On nous reproche à Paul Weller (*guitariste de The Jam*) et à moi la montée des tarifs. On me dit souvent : « Elles étaient accessibles avant que tu n'arrives. Maintenant, elles sont tellement chères, putain ! ». Heureusement, que je les ai déjà toutes achetées (*rires*).

Collectionnes-tu les guitares ?

J'ai une belle collection, mais je ne suis pas du genre à surfer sur le net pour dénicher les modèles de collection. J'ai déjà toutes les guitares que je désire. J'en ai plus de cent. L'une de mes histoires préférées concernant mes guitares a eu lieu à Paris. En 1996, j'ai acheté un Gibson ES-355 de 1960. Une guitare magnifique qui est toujours ma guitare principale. J'avais dû la payer 5 000 euros. Elle en vaut sûrement 20 000 aujourd'hui. Je jouais avec en studio puis je la rangeais soigneusement dans son étui sans jamais l'emmener en tournée, de peur de l'abîmer. J'ai fini par avoir gagné assez d'argent pour me dire « tant pis, si elle se casse, je m'en payerai une autre » et je l'ai avec moi en live depuis. Un jour que j'étais à Paris, j'ai voulu acheter sa « doublure ». Je suis allé à Pigalle et j'ai vu une ES-355 qui me plaisait dans un magasin. On devait être en 2000. ➔



Noel Gallagher
lors de sa
première tournée
solo avec les High
Flying Birds, Rock
en Seine, août
2012.



CEUX QUI AIMENT NEIL YOUNG, ET LES AUTRES

« C'est la seule personne
que j'ai été stressé à
l'idée de rencontrer. Le
monde se divise en deux
camps : ceux qui aiment
Neil Young et ceux qui
ne l'aiment et qui ne
sont que des putains
d'idiots ».

Je l'essaye et je la trouve géniale. Je me dis, « *je n'en parle pas à ma femme et je l'achète* » (rires). Je la montre à mes roadies. On regarde le numéro de série et coïncidence hallucinante, c'est le numéro qui suit ma 355 de 1960 initiale. Cela m'a bluffé. Je l'ai emmenée à Gibson et on m'a confirmé que les deux avaient été construites par le même type la même semaine. Je n'en reviens toujours pas. Je vais les léguer à mes fils quand je mourrai.

J'ai entendu dire que Johnny Marr des Smiths t'avait prêté une guitare au début d'Oasis.

À l'époque, je n'avais qu'une seule guitare. Entre chaque morceau, j'étais obligé de me réaccorder. Il est venu me voir après un concert et m'a demandé pourquoi je ne prenais pas une seconde guitare. Je lui ai dit : « *C'est peut-être facile pour toi, tu es blindé et tu en as des millions. J'en ai qu'une et je suis fauché* ». Du coup, il m'en a donné une. Au fil des années, il m'a donné quatre ou cinq guitares dont une Les Paul ayant appartenu à Pete Townshend et la Les Paul avec laquelle il a joué sur « The Queen Is Dead » des Smiths. Paul Weller m'a également donné plusieurs guitares. Si tu regardes la vidéo d' *Absolute Beginners* (1981), il a une Rickenbacker blanche. J'ai celle-là.

Pour la première fois, tu as produit toi-même ton disque. Était-ce une expérience positive ?

Absolument. Maintenant que je l'ai fait, je me demande vraiment à quoi servent les producteurs ! Contrairement à ceux avec qui j'ai collaboré par le passé, je ne suis pas du tout perfectionniste. Quand un producteur me demande de rejouer cent fois la même partie de guitare, je le fais. Travailler dur ne me dérange pas. **Mais j'ai cette théorie selon laquelle tu ne devrais pas faire plus de trois prises. Jamais en enregistrant un solo de guitare, un producteur m'a dit « Je prends la prise 106. C'est la meilleure ». On m'a toujours dit, « la 2 est la mieux ».** Pour ce disque, j'ai fait peu de prises. Qu'importe s'il y avait des imperfections. Il y a plus de fraîcheur ainsi. Mon premier disque solo avec Dave Sardy était poli, soigné, propre, très américain dans le son. Celui-là est plus cru, sale, british.

Tes albums ont toujours 10 titres. Comme si tu pensais toujours au vinyle avec une Face A et une Face B.

Le vinyle sonne mieux. Dix titres, c'est le nombre idéal pour un album. Si je pouvais n'en faire que neuf, j'en ferais neuf. Mais cinq par face, c'est parfait. Et puis un disque ne devrait jamais dépasser les 45 minutes. C'est la moyenne d'un match de boxe, c'est une bonne moitié d'un match de foot. Je n'ai pas la concentration suffisante pour écouter un disque plus long. Quand je mets le « White Album » des Beatles, il y a un moment où je me dis : « *merde, ça fait une heure et demie. Trop long.* »

Je veux qu'à la fin de mes albums, on se dise « *C'était génial, j'ai encore le temps d'en réécouter une moitié !* »

Tu as récemment eu des mots assez durs sur les groupes anglais actuels. Il n'y a vraiment rien que tu aimes ?

Qui y a-t-il de nouveau dans le rock'n'roll british ? Kasabian et Arctic Monkeys ont déjà dix ans d'existence. Ce ne sont plus de jeunes groupes. Les bons groupes se font rares. J'entends parfois de bonnes chansons mais pas de groupes qui me font dire « *Oh oui putain c'est ça !* ». Les groupes géniaux sont ceux qui te font dire que finalement la musique n'est pas si importante. C'est ce qu'ils font qui compte. La musique d'Arctic Monkeys et de Kasabian est très bien, mais le reste ne te donne pas envie. Ce n'est pas de leur faute. Oasis avait de bonnes chansons mais surtout des musiciens avec une putain de personnalité. Et un public incroyable.

Comment as-tu réagi à l'annonce du split de Beady Eye ?

Quand j'ai appris que Liam abandonnait Beady Eye, j'ai été plutôt triste. Honnêtement, j'ai été vraiment attristé. Je sais qu'il voulait que ce groupe fonctionne. Comme souvent, de très bons guitaristes et de bons musiciens ne suffisent pas à faire un bon groupe. Beady Eye avait de super guitaristes. Ce qui leur manquait, c'est un songwriter. S'ils en avaient eu un bon, ils auraient été aussi gros qu'Oasis. C'est bien de connaître les accords, les



Une Mini Martin

« J'ai toujours une guitare acoustique mini Martin avec moi dans ma chambre d'hôtel. Je compose tout le temps. Pour le fun. C'est ce que j'aime faire. »

Un téléphone

« Je n'ai pas de dictaphone ou de matériel d'enregistrement. Je me souviens en général de mes idées ou alors je les enregistre sur mon téléphone. J'ai aussi un capodastre et différents médiateurs. »



Un jeu de cordes

« J'en ai toujours un avec moi. Il n'y a rien de pire que d'avoir trois jours off au Pérou et de casser une corde le premier jour alors que tu ne peux pas en racheter. »

Dans la valise de Noel, il y a...



Lorsqu'il a appris la séparation du groupe de son frère Liam, Beady Eye, Noel a été vraiment attristé. La preuve.

gammes, la technique, mais il te faut des refrains. Ce n'est pas une attaque contre eux. Des tonnes de groupes sont dans le même cas. C'est dommage. Cela revient à ce que je disais en début d'interview.

Sur scène, ton plaisir de jeu est évident. Est-ce quelque chose que tu avais perdu avec Oasis ?

J'ai participé à assez de tournées où tout le monde faisait la gueule et presonne n'avait envie d'être là. Aujourd'hui, je prends les choses comme elles viennent. Les tournées sont ce que tu en fais. Si tu veux qu'elles soient funs, elles le seront.

On me demande souvent si je suis stressé à l'idée d'être devenu le centre d'attraction du groupe en étant chanteur et guitariste. Mais je n'y pense pas vraiment. Pour être honnête, je suis plus obsédé par les chaussures (rires).

Je me soucie plus de savoir quelles chaussures je vais mettre ou quelle veste en jean je vais porter que de la setlist. La vraie question est de savoir si mes chaussures vont me faire mal aux pieds à la fin du concert quand j'arriverai au rappel (rires).


Pour la dernière question, je me dois de te parler d'Oasis. Une reformation avec ton frère est-elle envisageable dans le futur ? En aurais-tu vraiment envie ?

Si je voulais gagner des millions, je dirais oui. Mais je ne joue pas pour l'argent. Je suis déjà assez riche. Pour l'instant, je n'en vois pas l'intérêt. Je m'amuse bien en solo. J'ai des tonnes de choses à faire dans les mois et les années à venir. On verra à partir de 2020 qui a encore tous ses cheveux. Et si Liam m'a appelé (rires). ◉



Guitares/amplis

6 COUPLES MYTHIQUES



IL EN VA DES GUITARES ET DES AMPLIS COMME DES ACTEURS ET DES ACTRICES, CERTAINS COUPLES ONT MARQUÉ LEUR ÉPOQUE AU POINT DE DEVENIR DES ICÔNES DE LA CULTURE POPULAIRE.

Qui n'a jamais trippé sur le son d'une Les Paul dans un Marshall Plexi, d'une Strat dans un Fender Blackface ou d'une PRS dans un Mesa Rectifier (et peut-être même tout cela en même temps) ? Dans l'histoire du rock, certaines combinaisons ont fait mouche et sont passées au panthéon du son qui fracasse (et du look qui tue, on est des geeks oui ou non ?). Nous en avons sélectionné six.

Bien entendu, nous avons dû faire

un choix et mettre de côté certaines combinaisons essentielles : la SG et la Gretsch dans le Marshall des frères Young, La Strat dans l'AC30 de The Edge, La Les Paul dans le Tweed Deluxe de Neil Young, la Tele dans le JCM800 de Tom Morello, La Strat dans l'Hiwatt de Gilmour... La liste est longue, cruelle, nous devions trancher et nous l'avons fait (non sans débat, pleurs, cris, évanouissements et un grand banquet à la fin). Restent les plus iconiques, les plus sexy, les plus enregistrés, les plus efficaces, bref le gratin des couples guitare-ampli, ceux qui ont fait le son du rock et de ses dérivés, des années 50 à nos jours, et pour les siècles des siècles. Are you ready ? Let's Rock ! →

QUI ONT FAIT LE ROCK



Quand

OU LES ÉCOUTER ?

- CLAPTON BLUESBREAKERS : HIDEAWAY
- ZZ TOP : TUSH
- LED ZEPPELIN : HEARTBREAKER (SOLO)
- GUNS N'ROSES : NIGHTTRAIN
- OZZY OSBOURNE : NO MORE TEARS
- ALLMAN BROTHERS - JOE BONAMASSA...



Marshall Superlead SLP59
+ Gibson Joe Perry 59

LES PAUL / MARSHALL

le Rock et le Blues deviennent Hard

ON PEUT SANS AUCUN DOUTE METTRE LA LES PAUL DEVANT UN MUR DE MARSHALL AU PANTHÉON DE L'IMAGERIE ROCK. DE JIMMY PAGE À SLASH, CHAQUE GÉNÉRATION A SON HÉRO LES PAULO-MARSHALLIEN. AU-DELÀ DE L'IMAGE, CE COUPLE MYTHIQUE EST AVANT TOUT UN SON. ÉPAIS, MORDANT, SAUVAGE : LE SON DU ROCK ?

Tout commence à Londres en 1965 quand Clapton demande à Jim Marshall de lui construire une version combo 2 x 12" du JTM45 dans lequel il branche sa Les Paul de 1959. Le combo prend le nom du groupe : Bluesbreaker. Une légende est née. Le médium naturel de l'ampli répond parfaitement au grain chaud et mordant de la guitare. En baissant la tonalité du micro aigu, étouffant le haut sans perdre toute définition, Clapton crée le « Woman Tone ».

LE SUPERLEAD

Les années passant, les modèles de Marshall gagnent en puissance et en niveau de gain, mais l'efficacité de l'association des amplis de la marque avec la Les Paul ne se dément jamais. Le plus représentatif de cette association est sans doute le 1959 Superlead, utilisé par tous les guitar-heroes des années 70, de Page à Joe Perry, en passant par Billy Gibbons. **Avec la tête Superlead, la Les Paul fait entrer la guitare dans l'ère du hard rock, avec les gros niveaux de gain et les décibels qui vont avec. Le nombre de classiques du rock enregistrés avec cette combinaison est astronomique.**

Après un creux de quelques années au profit des Superstrats prisées par les héritiers de Van Halen, les années 90 voient le

QUEL MODÈLE DE MARSHALL ?

En termes de couple, nous avons parlé ici plutôt de l'association d'une guitare avec une marque. Du JTM45 au JCM800 en passant par le Superlead, les différents modèles de Marshall ont leur caractère propre, mais une signature commune. C'est ce médium mordant et ce crunch incisif, présents sur tous les modèles qui fait la magie de l'association avec une Strat ou une Les Paul.

retour en grâce de la vieille dame, portée fièrement par des guitaristes comme Slash, une partie de la vague grunge et bien des « néo-classic-rock » comme les Black Crowes ou Kravitz. Entre temps, Marshall était passé à la série JCM, dotée de master volume et d'encore plus de gain.

La magie opérait toujours, et le médium au mordant caractéristique a fait les beaux jours de cette nouvelle génération de guitaristes. Encore aujourd'hui, de la reissue vintage au multi-canal, l'ampli Marshall est toujours le meilleur ami de la Les Paul quand on parle de rock.

POURQUOI C'EST MAGIQUE ?

La magie de cette association tient en deux mots : crunch et médium. Les humbuckers poussent à merveille l'étage de préamplification, permettant d'obtenir épaisseur et sustain, l'érable de la table de la Les Paul préservant la brillance et le mordant de l'ensemble. La section de puissance montée (généralement) en

EL34 travaille, augmentant le gain passé un certain niveau de volume, apportant la compression caractéristique au grain de l'ensemble. En son clair, les attaques sont douces et le médium très chaud. On récupère du claquant en interposition, ce qui fonctionne aussi très bien en crunch (demandez à Jimmy Page). Plus on sature et plus le grain s'épaissit, avec un flûté caractéristique en micro grave (*Sweet Child O'Mine* au hasard) et le pitbull qui déboule sur le micro aigu. Poussons le gain et le niveau de sortie des micros et les portes du métal s'ouvrent à nous. Même avec des EMG (en mode Zakk Wylde), le médium est toujours présent. Au final, quel que soit le niveau de gain, une Les Paul dans un Marshall, c'est la garantie d'avoir le gros son, médium et épais. La vie, quoi...

QUI LES A UTILISÉS ?

JIMMY PAGE, SLASH, PAUL KOSSOFF, JOE PERRY, BILLY GIBBONS, ZAKK WYLDE, GARY ROSSINGTON, PETER FRAMPTON, ACE FREHLEY...



STRATOCASTER / MARSHALL

Vous avez dit guitar-hero ?

HENDRIX, BECK, BLACKMORE...
FAUT-IL CONTINUER ? OK. SI
LA LES PAUL EST SOUVENT
ASSOCIÉE AU GUITARISTE D'UN
GROUPE, LA STRAT A TENDANCE
À SERVIR SON MAÎTRE. SON
EXPRESSIVITÉ, SON VIBRATO,
L'ÉTENDUE DE SA PALETTE SONORE,
TOUT FAIT DE CETTE GUITARE
L'ARME PRIVILÉGIÉE DES VIRTUOSES.
ASSOCIÉE À UN MUR DE MARSHALL,
A-T-ON TROUVÉ MIEUX POUR
BRILLER SUR SCÈNE ?

Le couple Strat/Marshall est indissociable de l'image de Jimi Hendrix. Le premier guitar-hero rock a ouvert la voie à nombre de guitaristes surdoués qui ont trouvé dans cette combinaison le moyen d'expression idéal. Du rock psychédélique de Jimi au hard néoclassique d'Yngwie Malmsteen, la Strat a fait ses preuves dès qu'il a fallu

repousser les limites de l'instrument. Avec une super réactivité aux variations d'attaques et de vibrato, cette combinaison laisse le musicien imprimer sa patte. Et elle n'est pas réservée aux artificiers du manche : de Pearl Jam aux Red Hot, le son rythmique d'une Strat dans un Marshall est aussi un modèle du genre, à la fois épais et bien défini.

POURQUOI ÇA SONNE ?

Si la Les Paul dans un Marshall est le passeport pour l'épaisseur, la Strat au niveau de sortie moindre, aux attaques franches et aux médiums plus creusés laisse une place plus importante à la dynamique du jeu. À la première note, on fait la différence entre un Hendrix, un Blackmore ou un Malmsteen. Dans cette configuration, nombreux sont les

musiciens ayant utilisé qui une overdrive, qui une fuzz ou un treble booster pour augmenter le niveau de gain, conférant au grain un côté « psychédélique », parfois un peu plus chimique au son d'ensemble. Quoi qu'il en soit, une tête de type Plexi ou JCM 800 permet de naviguer avec une Strat entre clean et gros crunch à la force du poignet droit. Le micro grave trouve un allié de choix, le médium du Marshall mettant en avant son côté boisé. La compression naturelle de l'ampli permet de limiter les attaques claquantes des simples en augmentant le sustain, peu favorisé à l'origine par le manche vissé. En jouant sur le volume de la guitare et les positions des micros, on obtient une configuration des plus polyvalentes, aussi à l'aise en blues qu'en pop et évidemment en rock. Une Strat, un Marshall, éventuellement quelques pédales, et on est paré pour l'hiver.

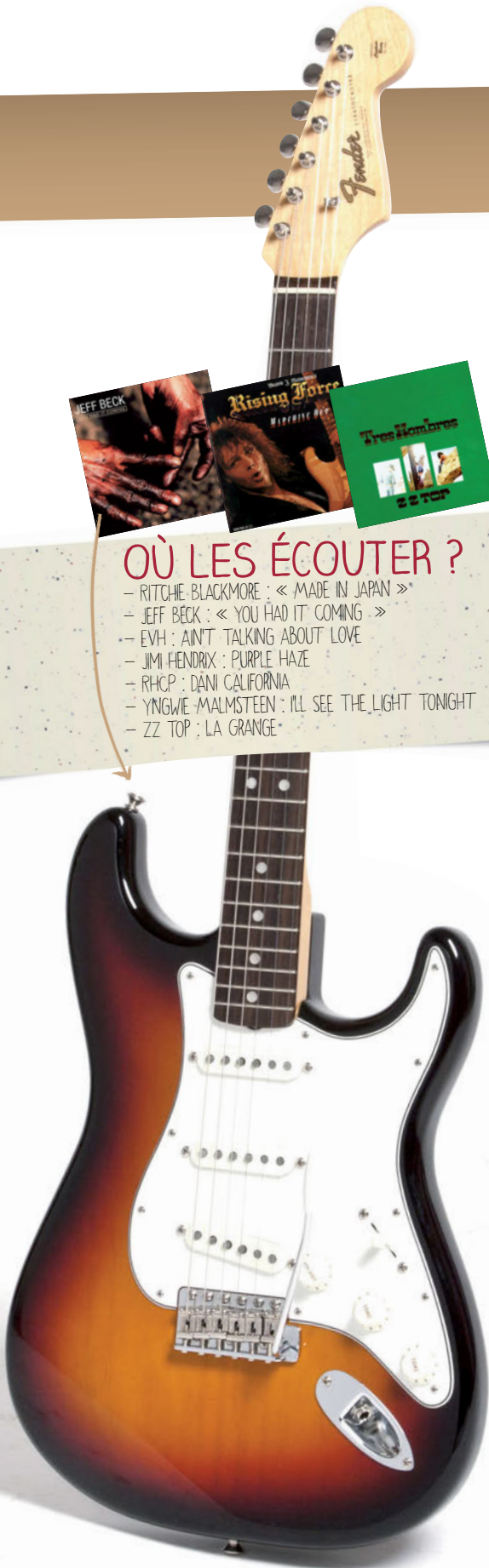
QUI LES A UTILISÉS ?

- JIMI HENDRIX (JTM45, SUPERLEAD)
- JEFF BECK (SUPERLEAD, JCM2000 DSL, JTM45)
- YNGWIE MALMSTEEN (TÊTE 1987 DE 1972)
- EVH (TÊTE PLEXI 1959, FRANKENSTEIN)
- RITCHIE BLACKMORE (MARSHALL MAJOR) - JOHN FRUSCIANTE (MARSHALL MAJOR, JUBILEE 2550)

LE CAS EVH

Un des sons les plus vénérés de l'histoire du rock est celui d'Eddie Van Halen, qui se trouve un peu à la croisée des chemins, puisqu'il provient d'une guitare de type Strat munie d'un humbucker en position aiguë branchée dans une tête SLP de 1967 (dont la tension était passée de 110 à 60V via un variateur). Ce genre de variation (Superstrat branchée dans une tête Marshall hot-rodée) allait être adoptée par les héritiers d'Eddie, guitaristes de hair metal et shredders en tout genre. C'est le cas des deux plus influents pyrotechniciens depuis cette époque : Vai et Satriani.





OÙ LES ÉCOUTER ?

- RITCHIE BLACKMORE : « MADE IN JAPAN »
- JEFF BECK : « YOU HAD IT COMING »
- EVH : AIN'T TALKING ABOUT LOVE
- JIMI HENDRIX : PURPLE HAZE
- RHCP : DANI CALIFORNIA
- YNGWIE MALMSTEEN : I'LL SEE THE LIGHT TONIGHT
- ZZ TOP : LA GRANGE

Toutes les pédales d'effets
qui font le buzz

www.fillingdistribution.com

FAITES-VOUS de l'effet !



COMPLEXÉ OU COMPRESSÉ ?



KEELEY ELECTRONICS, XOTIC, WAMPLER,
MAXON ET BIEN D'AUTRES...

TELECASTER / FENDER « TWEED »

Le héros méconnu du gros son

SI CETTE COMBINAISON NE VOUS PARLE PAS AUTANT QUE CELLES FAITES DE MYTHIQUES STACKS, NE VOUS Y TROMPEZ PAS. LE SON DU ROCK LUI DOIT AUTANT QU'AUX STARS DU SON SATURÉ. ÉTANT DONNÉ SON EFFICACITÉ EN STUDIO, IL SE POURRAIT MÊME QUE VOUS EN ÉCOUTIEZ VIA VOS DISQUES PRÉFÉRÉS SANS LE SAVOIR.

COMME UNE PIERRE QUI ROULE...

Si Marshall est le champion historique du gros son saturé, il ne faut pas oublier que tout est parti du plagiat d'un modèle concurrent : le Fender Bassman. La seconde série d'amplis de la marque américaine, produite de 1948 à 1959 (surnommée « Tweed » d'après le revêtement qui les recouvrait) a un grain bien éloigné du son clair cristallin auquel on associe couramment Fender. Dénués de reverb et de master volume, ces amplis avaient la particularité de saturer relativement rapidement, ce qui était considéré comme un défaut à l'origine. Bien des guitaristes ont su faire de cette caractéristique une qualité, et ces amplis sont la souche

ADN du crunch et de la saturation vintage. Si les plus gros modèles se trouvent toujours sur bien des scènes (Keith Richards utilise toujours deux Twin d'époque), la légende de ces amplis tient aussi à leur utilisation en studio.

POURQUOI ÇA FRACASSE ?

La saturation du Fender Tweed peut aller du léger crunch (LE crunch stonien pour faire simple) à la saturation intense. Le gain arrivant, les basses se font moins précises, et le grain fuzzy. C'est ici que la

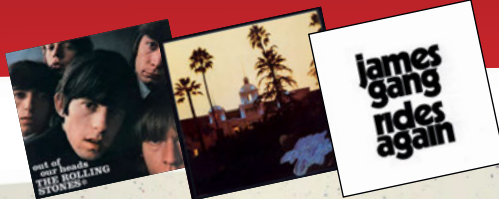
magie de la Telecaster opère. **Avec ses aigus mordants et ses basses serrées, le grain de la Tele permet de conserver une certaine précision, pendant que le médium naturel du Fender (la série Tweed sonne beaucoup plus médium que les suivantes) confère au grain de l'ensemble une épaisseur étonnante.**

La limite de puissance, loin d'être un problème en studio, se révèle même un sacré avantage, l'ampli pouvant être poussé à volonté, jusqu'à obtenir le niveau de gain désiré. Les petits modèles comme le Champ (4W) et surtout le Deluxe (15W, aussi connu sous le nom de son circuit : 5E3, voir Classic Gear, GP 249) deviennent les amplis parmi les plus enregistrés. On a du mal à imaginer que certaines parties de guitares saturées les plus célèbres ont été tirées d'une guitare et surtout d'amplis des années 50.



QUI LES A UTILISÉS ?

- KEITH RICHARDS (TWEED TWIN),
- BLACK CROWES,
- EAGLES (JOE WALSH : TELE 5E3, FELDER : LES PAUL),
- GANG (VIBRO CHAMP),
- DANNY GATTON (FENDER CRANKED, TWEED TWIN)



OÙ LES ÉCOUTER ?

- ROLLING STONES, - EAGLES (HOTEL CALIFORNIA)
- JAMES GANG (FUNK #49)

LES PETITS AMPLIS : ARMES SECRÈTES DES STUDIOS

Le son du rock n'est pas seulement une affaire de gros stacks, et nombreux sont les morceaux enregistrés sur de petits amplis guitare. Le Tweed Deluxe est l'un des amplis les plus utilisés, de Steely Dan aux Eagles, en passant par les Black Crowes ou Neil Young. L'une des combinaisons les plus fameuses est celle de Jimmy Page, qui a enregistré la majeure partie du premier Led Zep sur un petit ampli Supro de 15 W. Il a d'ailleurs continué par la suite : le solo de *Stairway To Heaven* ? Telecaster dans le Supro ! La magie du studio et des petits amplis...

RICKENBACKER / VOX AC30

Le son de la pop 60's

QUI LES A UTILISÉS ?

- THE BEATLES (LENNON : 325, HARRISON : 360/12),
- ROGER MC GUINN (THE BYRDS - 370/12),
- TOM PETTY (660, 360/12),
- TIM CHRISTENSEN (4001S)

LA BRANCHE POP DE LA GALAXIE ROCK, LES BEATLES EN TÊTE, A FAIT SES ARMES AVEC CE SON. RIEN DE TEL QU'UN AC30 POUR FAIRE RÉSONNER LES HARMONIQUES DE LA 360 DE LENNON ET LES 12 CORDES D'HARRISON ET DE ROGER MC GUINN.

Si une Strat ou une Les Paul dans un Marshall nous raconte l'égo de leur propriétaire, une Ricken dans un AC30 nous parle de rythmique et de chanson. Les musiciens associés à ce couple mythique sont souvent des songwriters, plus connus pour la qualité de leurs morceaux que pour leurs prouesses techniques. L'explosion des Beatles dans les années 60 a placé la Rickenbacker 325 (achetée à Hambourg en finition naturelle et repeinte en noir) de John Lennon dans la lumière. Début 1964, Harrison enfonce le clou en arborant une magnifique 360-12 cordes, créant le son qui allait faire vibrer tous les fans de pop pour les décennies à venir.

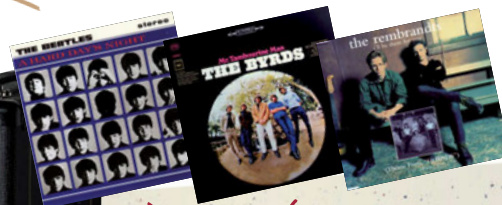
POWERPOP

Les années 60 ont vu des légions de groupes s'équiper de Rickenbacker et de Vox pour imiter leurs idoles. Aux États-Unis, les Byrds préfigurent le « California sound », 12-cordes en mains. La recette

a fait ses preuves. Au fil du temps, la Ricken (6 ou 12-cordes) dans un Vox est resté synonyme de « son rythmique pour morceau pop-rock », à l'image du générique de la série *Friends* (*I'll Be There for You*), bijou au riff aussi typé qu'efficace.

POURQUOI ÇA DÉCHIRE ?

Le Vox et la Rickenbacker étaient faits pour se rencontrer. Le manche fin des Ricken les prédestine à un jeu rythmique. Malgré leur manche collé, elles sont loin d'être un modèle de sustain. En revanche, leurs attaques sèches et leur grain généreux en aigus sont mis en valeur par la brillance naturelle et le médium du Vox. **La construction Thinline des Ricken (6 ou 12-cordes) crée en outre une résonance naturelle qui crée un son toujours riche malgré la brillance.** Sur certaines positions de micros (et spécialement en 12-cordes), le grain rappelle celui d'un piano : bourré d'harmoniques et très résonnant. En rythmique, les notes des accords se détachent parfaitement. L'idéal est de jouer ces guitares en son clair, et la compression naturelle du Vox lorsqu'on le pousse aide à accroître le sustain. On est proche du crunch, mais le grain reste parfaitement défini. Ce son se mélange particulièrement bien avec le grain d'une guitare acoustique ou d'une seconde électrique, la résonance et les aigus de la Ricken combinés au médium du Vox les faisant toujours trouver leur place dans un mix.



OÙ LES ÉCOUTER ?

- THE BEATLES : TICKET TO RIDE, HARD DAY'S NIGHT
- THE BYRDS : MR. TAMBOURINE MAN, TURN TURN TURN
- TOM PETTY : FREE FALLIN', LISTEN TO HER HEART
- THE SEARCHERS : WHEN YOU WALK IN THE ROOM
- THE REMBRANDTS : I'LL BE THERE FOR YOU

“J'adore ces cordes.
Elles ont un toucher exceptionnel et
sonnent toujours aussi bien
après plusieurs concerts.”
- Gus G



Une durée de vie sonore comme aucune autre marque

Un son parfait, un toucher doux, une brillance constante concert après concert... Ces cordes de guitare sonnent mieux plus longtemps et vous évitent de dépenser du temps et de l'argent en changeant trop souvent vos cordes.

Elixir® Strings est la seule marque qui protège l'intégralité de la corde, empêchant la saleté de s'accumuler entre les spires du filet. Nos cordes pleines sont plaquées Anti-Rust pour prévenir la corrosion, assurant une plus grande durée de vie sur l'intégralité du jeu.

Les guitaristes nous confirment que les cordes *Elixir* ont une durée de vie sonore plus longue que n'importe quelle autre corde, avec ou sans revêtement.

www.elixirstrings.fr/products



Gus G utilise les cordes *Elixir* Electrique avec Revêtement NANOWEB®, Custom .010 .014 .018 .032 .042 .056

I Am The Fire, le dernier album solo de Gus G
www.gusgofficial.com



facebook.com/elixirstrings



twitter.com/elixirstrings



youtube.com/elixirstringsmedia



STRATOCASTER / FENDER BLACKFACE & BROWNFACE

Le son cristallin

QUI LES A UTILISÉS ?

- HENDRIX EN STUDIO (TWIN, DELUXE, DUAL SHOWMAN)
- SRV (VIBROVERB, SUPER REVERB)
- DICK DALE (BLONDE FENDER SHOWMAN)
- MARK KNOPFLER (VIBROLUX BLONDE BROWNFACE)

L FAUT L'AVOUEUR : EN TERMES DE ROCK, LES ANGLAIS SE SONT TAILLÉ LA PART DU LION. LE ROCK N'EST POURTANT PAS QU'UNE AFFAIRE DE SON ULTRA SATURÉ. LES ANNÉES 60 ET 70 ONT EU LEUR LOT DE GUITARISTES ÉVOLUANT ENTRE SON CLAIR ET CRUNCH DYNAMIQUE. DANS LE DOMAINE, À QUI FAIRE APPEL SI CE N'EST FENDER ?

Si les amplis Brownface et Blackface, successeurs des modèles « Tweed » de la marque, ont chacun leurs caractéristiques sonores propres (les Brownface ayant un grain plus médium que les Blackface dont le médium creusé a fait le succès), ils ont ceci en commun d'être les premiers amplis à proposer un son restant relativement clair à fort volume.

Le début des années 60 voit l'émergence de la musique surf sur la côte ouest des États-Unis. L'un des héros du style, Dick Dale, s'est fait connaître aux commandes de sa Strat branchée dans un Showman réglé à fond (offert à Dale par Leo Fender himself). La majorité de la scène surf s'équipait chez Fender, et ils n'étaient pas les seuls. Si Hendrix est associé à Marshall, il ne se privait pas de brancher sa Strat dans un ampli Fender en studio. En témoignent des classiques comme *The Wind Cries Mary* et pas

mal de parties d'« Electric Ladyland ». À vrai dire, depuis, rares sont les guitaristes n'ayant pas essayé sur scène ou en studio une Strat dans un ampli Fender de cette époque, dans le rock comme dans le blues, la country et leurs zones communes.

POURQUOI C'EST MORTEL ?

La magie d'une Strat dans un Fender Brownface ou Blackface tient dans ce grain aux médiums creusés, aux attaques claquantes et à la brillance cristalline, qui devient sauvage et incisive au fur et à mesure que l'on monte le volume. De la pure clarté de *Sultans Of Swing* ou *Lenny* (toutes deux jouées en interposition sur la Strat) à l'agressivité de *Misirlou*, on conserve une dynamique et une parfaite réponse aux sollicitations de la main droite.

Un ampli de cette période, lorsqu'il est poussé, tordra beaucoup plus tard et moins fort qu'un Tweed, ce qui lui permet de conserver des basses nettes et une certaine clarté en toutes circonstances. Si une Strat fait preuve de moins de présence qu'une Tele ou qu'une Gibson, elle permet dans cette configuration de se montrer plus discret dans un mix si le besoin s'en fait sentir. La palette offerte par les micros trouve une réponse idéale sur ce type d'ampli, les différences selon les positions sautant aux oreilles. Il est d'ailleurs recommandé d'utiliser ce type de config pour régler au mieux les micros de sa Strat.



OÙ LES ÉCOUTER ?

- DIRE STRAITS : SULTANS OF SWING
- DICK DALE : MISIRLOU
- SRV : LENNY
- HENDRIX : LITTLE WING
- THE SEARCHERS : WHEN YOU WALK IN THE ROOM



OÙ LES ÉCOUTER ?

- NICKELBACK : HOW YOU REMIND ME
- ALTER BRIDGE : BLACKBIRD
- CREED : MY SACRIFICE
- LINKIN PARK : METEORA
- INCUBUS : MAKE YOURSELF, PARDON ME



QUI LES A UTILISÉS ?

- MARK TREMONTI (PRS TREMONTI, DUAL RECTO EN STUDIO, TRIPLE EN LIVE)
- BRAD DELSON (PRS CUSTOM 24, DUAL RECTO)
- MIKE EINZIGER (PRS ARCHTOP, CUSTOM 24, MESA TREMO VERB)
- NICKELBACK (M/G CARTY / DUAL RECTO)

LORSQU'ON PARLE DE SON VINTAGE, PLUSIEURS RÉFÉRENCES VIENNENT À L'ESPRIT. EN TERMES DE SON MODERNE, SI L'OFFRE S'EST CLAIREMENT DÉVELOPPÉE CES DERNIÈRES ANNÉES, ON PEUT DIFFICILEMENT CONTESTER L'IMPORTANCE DU COUPLE PRS/RECTIFIER DANS LE PAYSAGE ROCK POST-90'S.

Coincidence étrange, ni PRS ni Mesa ne pouvaient se targuer d'une image « gros rock vénère » avant la seconde moitié des années 90. On les associait plutôt à Carlos Santana, grand fan des deux constructeurs. Les guitaristes en quête de gros son avaient à leur disposition un certain nombre d'amplis construits sur le modèle « Marshall hot-rodé », comme le Soldano SLO ou la Peavey 5150. Avec la Rectifier, Mesa crée un nouveau standard, au grain plus creusé et très flexible (2 ou 3 canaux). Les guitares PRS, avec leur manche collé, leur corps acajou et leur table érable se veulent une sorte d'hybride parfait entre la polyvalence et les sensations de jeu d'une Strat et l'épaisseur d'une Les Paul.

La fin des années 90 et les années 2000 ont vu une bonne partie de la scène rock et metal adopter cette combinaison.

Cette dernière a bientôt fini par définir en quelque sorte le « gros son américain ».

POURQUOI C'EST ENORME ?

La polyvalence des deux composantes en fait une combinaison redoutable pour qui voulait passer sans problème d'un son très clair au pur high gain. Si la Rectifier est capable de faire beaucoup de choses (plus qu'on ne croit la plupart du temps), le son qui la caractérise le plus est celui du canal 3 en mode Modern. Avec des basses énormes, mais jamais baveuses, des médiums creusés sans perdre en présence grâce à des aigus parfaitement placés, elle situe parfaitement la guitare dans le mix. Toutes les PRS n'ont pas le même son, mais elles partagent l'épaisseur et l'efficacité en son saturé qui sied parfaitement au grain de la Recto. Si on est loin de la dynamique d'une Fender dans un ampli vintage, le duo PRS/Recto vous met directement dans les cases, aussi bien en rythmique qu'en lead. Certains peuvent regretter le côté « propre » de l'ensemble, mais en termes d'efficacité, que vous soyez rythmicien ou shredder, vous n'aurez jamais de mauvaise surprise.



PRS / MESA RECTIFIER Le gros son moderne

Le matos de

SEASICK STEVE

Bric à brac

NE LUI DITES PAS QUE C'EST UN BLUESMAN, SEASICK STEVE EST BIEN TROP ROCK'N'ROLL POUR ÇA ! COMME LE PROUVE UNE FOIS ENCORE « SONIC SOUL SURFER », À PARAITRE FIN MARS.

Seasick Steve continue de séduire avec sa personnalité de vieux grigou, casquette et salopette, regard malicieux et barbe tranquille. Le septuagénaire à la carrière tardive (il a publié son premier album il y a à peine dix ans) joue une musique à l'os, indomptée, sur les instruments les plus improbables qui soient. Rien ne s'est passé comme prévu : *Steve is sick*, et à l'heure où nous débarquons au Zèbre de Belleville, Seasick Steve est dans les loges avec un médecin pour tenter, tant bien que mal, de retrouver un peu de voix et de monter sur scène le soir même. Tant pis pour l'interview, on profitera de quelques minutes avant l'ouverture des portes, pour ausculter ses incroyables guitares. Steve n'a pas amené

sa fameuse épave à trois cordes (« Three-String Trance Wonder ») ni sa « Hubcap Guitar » faite de bric, de broc et d'enjoliveurs. Mais les vieilles guimbarde ne manquent pas...

La salle est bientôt pleine à craquer et les organisateurs ont le regard inquiet. C'est finalement le responsable de son label qui vient annoncer au public que Steve

va jouer, il fera comme il peut ! Accompagné de Dan, son batteur, il n'interprétera que quelques morceaux (dont une reprise de *Baby Please Don't Go*), entrecoupés de pauses pour reprendre son souffle, mais aussi raconter petites histoires et anecdotes devant un parterre conquis, souvent hilare (voir encadré).



01





Seasick Steve (74 ans) a un goût prononcé pour les tracteurs... et les instruments les plus improbables.

**Un morceau de bois flotté, un manche, de la tôle...
Les guitares de Steve sont bien rudimentaires.**

GUITARES

01 Washboard

La washboard est généralement détournée par les percussionnistes comme frottoir, mais Seasick lui a mis un manche... En slide, une seule corde suffit... **Notez le chevalet peu « conventionnel » : un boulon !** Et au dos, **une plaque d'immatriculation du Mississippi.**

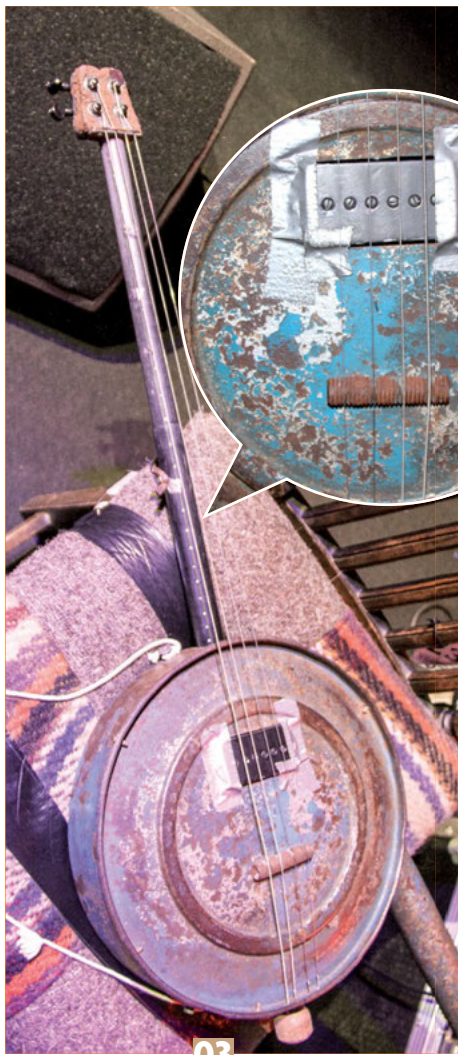


02

02 Cigar Box

On ne s'étonnera pas que Seasick soit un adepte des cigar box guitars... Pour faire un cordier, rien de tel qu'**une spatule de barbecue et une douille de bon calibre en guise de sillet...** →





03



04



05

➔ **03 1973 Ford Air Filter Box**

Encore plus fort que la Hubcap sur base d'enjoliveurs, voici un instrument construit autour d'un gros filtre à air provenant d'une vieille Ford de 1973 !

04 Kay K-100

Un Kay K-100 américaine du début des 60's : la solidbody cheap de chez Kay, un seul micro, pas de fioriture, et d'ailleurs, une ficelle suffit en guise de sangle...

05 The Dirt Digger

Une Silvertone 1417 (U1) de fabrication Danelectro en masonite, couleur cuivre (copper), avec une tête « Dolphin Nose » et un micro lipstick. Plus les customisations maison de Steve : un valet de cœur, un sous-bock...

06 Night Train

Il est comme ça Seasick, il aime donner un petit nom à ses compagnes à cordes. Cette « Night Train » est une hollowbody Teisco Del Rey de type EP-9, fabriquée au Japon au milieu des 60's.

06



07 The Drifter

Une guitare typique du bonhomme : à l'état sauvage. Un vague morceau de bois flotté aussi brut que possible, un manche Danelectro, trois micros DeArmond, trois micros DeArmond, quelques capsules de bière... Notez la présence du sous-bock, bien pratique pour poser son verre. Un peu de savoir-vivre !

Pendant le concert, Steve raconte : « Un ami m'a donné ce morceau de bois flotté, trouvé sur la plage, qu'il a un peu découpé. J'avais ce manche qui venait d'une vieille guitare et je ne savais pas quoi en faire, donc je l'ai monté dessus, il y a de la tôle provenant d'un bidon d'essence, d'une canette de bière, et la sangle, c'est une ceinture de sécurité provenant d'une voiture... »



07



AMPLI ET EFFETS

De ce côté-là, Seasick ne triche pas :

08 Tube Screamer Ibanez

(avec un réglage de gain assez modéré) branchée dans un ampli

09 Vox AC30

JMI des 60's. Qu'on se rassure, il n'utilise qu'un bottleneck à la fois, mais on ne sait jamais...



08



09

+

CARSICK STEVE !

Un concert de Seasick Steve est toujours unique, mais ce moment intime façon coin du feu au Zèbre de Belleville le 11 décembre dernier avait quelque chose de spécial. Soignant son mal de gorge au whisky, Steve retourne la situation à son avantage, le public l'écoutant avec envie comme des gamins autour d'un conteur. Il présente certains de ses instruments les plus originaux, plaisante sur son nom de scène : « J'ai toujours eu le mal de mer. Il m'arrive aussi d'être malade en voiture, mais ça ne sonnerait pas pareil, "Carsick Steve" ». Il relate aussi sa rencontre avec Dan Magnusson, son batteur suédois, en 2003,

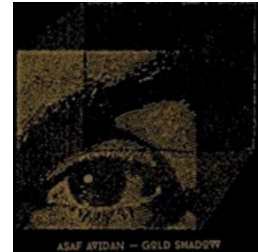
et leur premier concert rocambolesque dans un bar lors d'un festival de blues au fin fond de la Suède, où Dan avait « tout foutu en l'air, avant de monter sur un tabouret et plonger la tête la première dans sa grosse-caisse ! J'ai su que j'avais désormais un batteur ! »

Il révèle au passage les secrets de certains nouveaux titres comme *Barracuda '68*, qui brasse souvenirs de bagnoles américaines, de « drogues récréatives », de road trip en stop

jusqu'à San Francisco... *Dog Gonna Play ?*

« Une chanson sur le sexe, plus ou moins : quand j'avais 18 ans, je me disais que les gens de 30 ans ne devaient sans doute plus avoir de relations sexuelles, et que leur mort était proche ! Et puis j'ai eu 30 ans à mon tour : pour les gens de 45 ans, c'était foutu, aucune chance. Ensuite, j'ai eu 50 ans, et là tu regardes ceux qui en ont 60 : il ne leur reste plus longtemps à vivre, impossible qu'il leur arrive la moindre aventure au lit ! Et puis j'ai eu 60... puis 70 ans... enfin bref, je m'arrête là ! » (rires)





ASAF AVIDAN

Gold Shadow

Polydor/Universal

Il y a les pro et les anti Asaf Avidan. Ceux qui crient au génie, froidement. Et ceux qui se demandent si un canard asthmatique agonise quelque part. Le musicien israélien est sans doute entre les deux, avec son grain de voix unique. Sur certains titres, ça passe mal. Sur d'autres, il touche au sublime, quand il joue moins de son timbre, et se concentre sur un songwriting sombre et emphatique, façon ciel d'orage, comme sur le très James Bondien *My Tunnels Are Long And Dark These Days*, dans une tempête de cordes, ou *Gold Shadow*, invoquant Nina Simone. **Arnaud Weinbaum**



En solo, mais pas trop

**CARL BARÂT
 AND THE JACKALS**

Let It Reign (Cooking Vinyl)

Seraient-ce les retrouvailles sur scène avec Pete Doherty qui ont redonné à Carl Barât le goût du rock à guitares ? La séparation de ses deux groupes, Libertines puis Dirty Pretty Things lui avaient laissé un goût amer. Son album solo (2010) nous avait franchement ennuyé. Parti seul à Los Angeles pour enregistrer ce « Let It Reign » avec Joby Ford (The Bronx), le songwriter a décidé à son retour à Londres de monter un nouveau groupe, The Jackals... recruté via les réseaux sociaux ! Le rythme reggae et le

chant scandé du single *Glory Days* nous évoquent d'abord les grandes heures du Clash. Sur *Victory Gin* et *Summer Of Trenches*, Barât renoue avec l'insolence des Libertines, et semble pardonner les erreurs de son vieux frère d'arme sur *War Of Roses*. On savoure l'instant pop de *We Want More*, avant d'en prendre plein les oreilles avec *The Gears*, 1'30 de punk-rock tout british, façon Buzzcocks. Carl Barât signe son meilleur album depuis les Libertines, dont on attend une suite dans le courant de l'année.

Benoît Fillette



THE DISTRICTS

A Flourish And A Spoil

Fat Possum/Pias

Ils ont monté leur groupe en 2009 alors qu'ils étaient encore au lycée, dans leur patelin de Pennsylvanie. Pas de quoi rêver... Mais aujourd'hui, ils sont le groupe indé qui monte ! Avec l'aide du producteur John Congleton (Modest Mouse, Clinic, Disappears, Black Angels...) pour restituer l'énergie adéquate, ils ont mis des guitares du sol au plafond, des mélodies, une touche strokesienne et une pointe de rock à l'anglaise, de la fraîcheur... et du panache ! **Flavien Giraud**

+

playlist

Indie de Chicago

Le charme de certains disques de pop indé tient parfois à leur part de mystère. Comme ce deuxième album d'IN TALL BUILDINGS alias Erik Hall, multi-instrumentiste et home-studiste dont les arrangements offrent un beau jeu de pistes.

« **Driver** » (Western Vinyl/Differ-Ant)

Tanger acoustique

Avec une simple guitare acoustique de la fin du XIX^e siècle dénichée chez un luthier suisse, le musicien américain SIR RICHARD BISHOP a enregistré en quelques jours au Maroc ces divagations solitaires imprégnées d'inspirations orientales.

« **Tangier Sessions** » (Drag City/Modulor)

Jeunesse dorée

ROPOPOROSE, c'est Romain et Pauline, frères et sœur qui dans un duo évoquant les White Stripes, nous emmène sur des terres sonores variées, évoquant jusqu'au prestigieux Sonic Youth. Un charisme qui n'a pas attendu le nombre des années, et convainc à la première écoute.

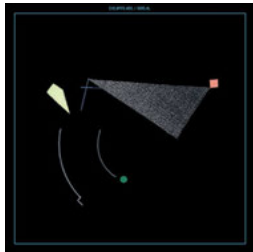
« **Elephant Love** » (Yotanka/Differ-Ant)

Cabane au Canada

Colin Huebert et SISKIYOU livrent leur troisième album pour le label canadien Constellation.

Avec le soutien de musiciens triés sur le volet (Colin Stetson, Owen Pallett...), ce « Nervous », moins lo-fi, ne craint ni l'espace ni le confinement, ni les envolées pop.

« **Nervous** » (Constellation/Differ-Ant)



DISAPPEARS

Irreal Kranky

C'est presque un rendez-vous annuel. Le quartet de Chicago livre son cinquième album, « Irreal », nimbé d'une atmosphère inhospitalière, limite cauchemardesque. Depuis le précédent (« Era »), Brian Case et ses hommes semblent se radicaliser toujours un peu plus dans le minimalisme répétitif. À la croisée de l'art rock et du post punk, ces dubs indus' menaçants aux motifs géométriques décharnés dessinent ce qui s'apparente plus que jamais à une cellule capitonnée. N'oubliez pas votre camisole.

Flavien Giraud



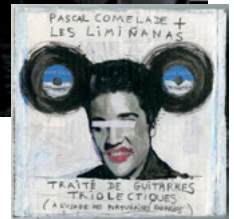
POND

Man It Feels Like Space Again

Pond Band/Caroline

Le collectif australien ne ment pas sur la marchandise avec ce sixième album de pop cosmique à tiroirs. Après le succès de « Hobo Rocket », « Man It Feels Like Space Again » voit les petits camarades de Tame Impala s'offrir une odyssée psychédélique encore plus luxuriante, sous une pochette BD façon Robert Crumb/« Cheap Thrills » (Big Brother & Joplin). On nage en plein Post-Flaming Lips hallucinogène avec une production tortueuse et des sonorités fabuleuses, des *virevoltances* et des giclures sonores... Perché.

Flavien Giraud



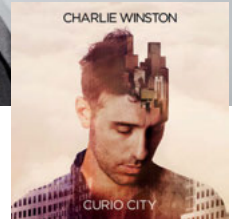
Règlement de compte à Perpignan

PASCAL COMELADE + LES LIMIÑANAS

Traité de Guitares Triolectiques (à l'usage des Portugaises Ensablées) Because

Du grabuge à Perpignan... Voilà un moment déjà que ceux-là se tournaient autour ; les voici enfin réunis pour un grand album à l'usage de nos Portugaises ensablées. Et la rencontre fait des étincelles à tous les coups, si bien qu'on ne sait plus si c'est Comelade qui tire les deux Limiñanas vers le haut ou l'inverse. Tension rythmique, piano pétoire, guitares fuzz sulfateuses... Pas vraiment un traité de paix mais une collection de duels instrumentaux de haut vol entre trois outlaws rock'n'roll. C'est O.K. Corral !

Flavien Giraud



Urbi et orbi

CHARLIE WINSTON

Curio City Atmosphériques

Le dandy le mieux sappé de la pop anglaise ose enfin son disque introspectif. Inspiré par les univers sonores de « Blade Runner » et « Drive », il dessine des nappes sonores, des ambiances nocturnes doucement arpégées, autour de mélodies qui touchent au cœur. Le groove de *Hobo* à la guitare acoustique n'est tout de même jamais loin, et l'on aura encore de quoi taper dans les mains sur des refrains FM à souhait. Mais avec *Lately* on entend Kavinsky et *Just Sayin'*, un beat Daft Punk. Charlie va de l'avant et continue à affûter son talent de hitmaker.

Arnaud Weinbaum

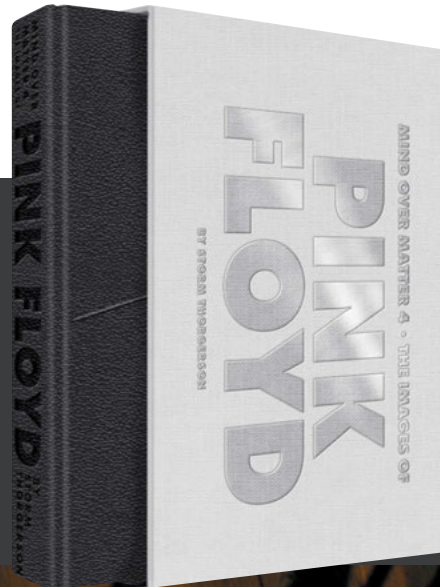
LIVRE

L'art du créateur des artworks de Pink Floyd dans une édition luxueuse
STORM THORGERSON

« **The Images Of Pink Floyd** »
 Interrogo Publications, 395 €

Ceci n'est pas un livre... mais un véritable livre d'art qui célèbre les 40 ans de Pink Floyd avec une immersion dans leur univers graphique réalisé par Storm Thorgerson en plus de 600 images. L'artiste britannique (décédé en 2013) est l'auteur de toutes ces pochettes d'albums du Floyd (mais aussi de Led Zeppelin, Biffy Clyro...) qui ont autant marqué l'histoire du rock que leur musique. On redécouvre ici toutes ses œuvres, de « A Saucerful Of Secrets » (1968) à « The Division Bell » (1995), les étapes de création (en anglais), les influences... Protégé par un coffret toilé, ce livre de 255 pages imprimées sur un papier de haute qualité, argenté sur la tranche, avec une couverture pleine peau en cuir est une édition limitée à 750 exemplaires pour le monde. Une boîte à trésors.

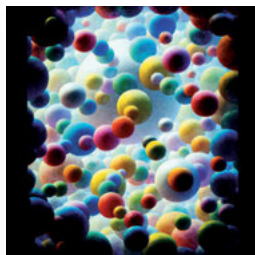
Benoit Fillette



VIKTOR HUGANET

Busca Boogie *Viktor Music*
 Les lecteurs de GP connaissent Viktor Huganet qui nous avait gratifiés d'une masterclass. Le guitariste toulousain raconte ici en français sa passion pour le rock'n'roll américain originel, celui qu'il a découvert dans les vinyles d'Eddie Cochran. Il fait sienne *Wasting My Time* de Robert Gordon, l'un des défenseurs du renouveau rockab' avec les Stray Cats à la fin des 70's, qui devient ici *Viens dans mes bras*. Et le voilà qui donne un bon coup de riffs au premier tube de Johnny Hallyday, *Laisse les filles*. Le son de l'authenticité.

Benoit Fillette



OLIVIER MELLANO
Mellanoiscape

Ulysse Prod
 Le guitariste Olivier Mellano (Laetitia Shériff, Dominique A, etc.) lance un projet solo, Mellanoiscape, à tiroirs, labyrinthique. Sur un lit de guitares électriques, il tisse avec ses voix des univers visuels, ambiances chargées, parfaitement orchestrées, avec un sens savant du crescendo. On pense inévitablement à *My Little Cheap Dictaphone* dans la narration, au meilleur de Blonde Redhead pour les nappes de guitares distordues recouvertes d'aprêges cristallins et d'entrelacs vocaux.

Arnaud Weinbaum



A PLACE TO BURY STRANGERS

Transfixiation *Matador*
 Quatrième album et nouvel assaut sonore signé APTBS, qui voit les tourneurs fraiseurs de Brooklyn faire sonner les guitares comme de barbares instruments de torture du futur. Oliver Ackermann et ses acolytes de Death By Audio n'ont pas leur pareil pour générer stridences et distorsions. « *Transfixiation* » est plus violent, brutal et anxiogène que jamais (*Deeper*). Avec l'impression de se retrouver au milieu des décombres fumants de leurs lives les plus flippants...

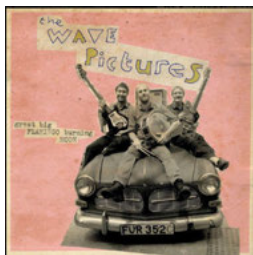
Flavien Giraud



BENJAMIN CLEMENTINE
At Least For Now

Barclay
 Benjamin Clementine, ou l'histoire romantique d'un jeune Anglais qui a plaqué sa vie toute tracée pour venir vivre à Paris, muni de son seul talent. Quatre ans de galère, à chanter dans le métro, avant qu'on ne le repère ; voici donc son premier album. Clementine œuvre au piano (pas de guitare sur ce disque, mais bon, on ne va pas être sectaire non plus), avec une austérité de jour de pluie qui s'écoule le long de mélodies enfiévrées. Sa voix est sublime, vous ne pourrez pas ne pas succomber à ses complaintes.

Arnaud Weinbaum



THE WAVE PICTURES
Great Big Flamingo Burning
Moon Moshi Moshi/Pias
 On peut bien continuer à voir les Wave Pictures comme des outsiders, mais tout de même... le trio anglais ne manque pas d'allure sur ce « Great Big Flamingo... » Un nouvel album co-écrit avec un de leurs héros, Billy Childish (et enregistré avec ses instruments), entre proto-punk 70's (la guitare tranchante et le chant de David Tattersall renvoient parfois aux grandes heures des New-Yorkais de Television) et rhythm & blues garage primitif (*Green River*).
Flavien Giraud



TWO GALLANTS
We Are Undone ATO Records
 Les Two Gallants nous livrent leur cinquième album depuis leur Californie natale, mais ils ont plutôt emprunté leur son poussiéreux et rentre-dedans à la bible belt. La guitare électrique se tord comme celle de Neil Young, les envolées vocales sont mélodiques comme celles de Turin Brakes, mais le grain de voix est rauque et puissant, et sent la frénésie punk retenue. Avec un tel pedigree, tout est possible. *My Man Go* tire les larmes, *Katy Krueley* se la joue picking hillbilly, quand sur *Some Trouble* flotte l'ombre enfumée des Black Keys.
Arnaud Weinbaum



BELLE AND SEBASTIAN
Girls In Peacetime Want To Dance Matador
 Les albums s'enchaînent et le son de Belle And Sebastian semble toujours manquer autant de personnalité. *Nobody's Empire* est lénifiant de mollesse, *Allie* s'en sort avec un refrain bien foutu, quand *The Party Line* sombre, électro-navrante. Récidive avec l'odieux *The Power Of Three*, *The Cat With The Cream* fait l'effet de deux ou trois Valium arrosés d'un whisky, et *Enter Silvia Path*, avec un rythme de type démo sur un clavier Roland des '90s, achève l'auditeur intrépide qui aura eu le courage d'aller jusque-là.
Arnaud Weinbaum



GAZ COOMBES
Matador
Hot Fruit/Caroline/Universal
 Le Gaz à tous les étages ! L'ex-leader de Supergrass poursuit ses aventures solo avec ce « Matador » décomplexé. En 2012, l'Anglais publiait un très bon « Here Come The Bombs », et ce nouveau volet, mêlant généreusement les guitares et les synthétiseurs, confirme sa capacité à expérimenter autour des textures sonores sans pour autant mettre de côté ses aptitudes mélodiques et son savoir-faire en matière de songwriting. Une pop ample, élégante et touchante, de fond en Coombes.
Flavien Giraud



Melbourne pop
 Deuxième album pour le jeune groupe australien TWERPS, dont les chansons ont quelque chose de lumineux, un parfum d'innocence presque sucrée, façon pop indie artisanale des 90's.
« Range Anxiety » (Merge/Differ-Ant)

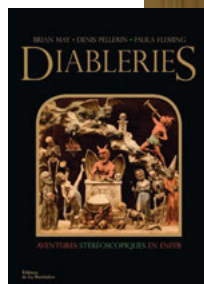
Psyché-bruitiste
 Après le prometteur EP « Cassette », voici donc l'album des Canadiens VIET CONG qui délivrent une charge de guitares bruitistes, entre atmosphères hagardes et pulsions post-punk.
« Viet Cong » (Jagjaguwar/Pias)

Folk des bois
 Mélancoliques, passez votre chemin... Tout en simplicité et soutenus par de discrets arrangements, les arpèges sur guitare nylon d'ELEPHANT MICAH sont comme autant de pincements au cœur. « Where In Our Woods »
(Western Vinyl/Differ-Ant)

L'avis de Brian

BRIAN MAY
« Diableries » Brian May, Denis Pellerin et Paula Fleming
 280 pages, 49,95 euros. Éditions de la Martinière.

Brian May ne finira jamais de nous surprendre. Musicien émérite, le virtuose de Queen est également docteur en astrophysique. Ce que l'on sait moins, c'est que depuis son plus jeune âge, il a une autre passion : les « diableries » ! Il s'agit d'images stéréoscopiques réalisée en France dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et mettant en scène des squelettes et des démons. Des saynettes (réalisées à partir de sculptures) qui prennent vie en couleur à la lumière et qui préfigurent l'univers cinématographique de Georges Méliès et la 3D ! Les trois auteurs présentent dans cet ouvrage leur imposante collection et une étude de ces diableries qui raillaient la société de l'époque et le divin. Le livre est accompagné d'un stéréoscope de la London Stereoscopic Company (relancée en 2008 par Brian May !), pour visionner ses propres photos en relief. Passionnant. **Benoit Fillette**



LIVRE

Matos

LE MOIS DE LA SIGNATURE

Comme chaque année, à l'occasion du Namm, les marques profitent de l'événement pour annoncer leurs nouveautés. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les signatures ont la belle vie. Fender s'illustre avec une belle signature Sergio Vallin (1), du nom du guitariste de Mana, le plus gros groupe de latin rock. C'est un modèle original avec un corps inédit, et une configuration HSS. Ibanez sort dans sa série Premium de nouveaux modèles Steve Vai (2). La marque renoue avec Paul Stanley (Kiss) et dégage une Paul Gilbert, une Head (Korn), et deux Satriani. Chez Jackson (3), Phil Demmel voit sa Demmelition sortir en version Pro, pendant que Zoltan Bathory (Five Finger Death Punch, 4) quitte déjà Dean pour aller chez Diamond Guitars. Enfin, LTD dégage une Gary Holt (Slayer, 5), qui pour le coup s'en va de chez Schecter, et une nouvelle Will Adler (Lamb Of God). ●



+

accessoires



Xotic

La marque d'effets sort une boîte magique que vous pouvez alimenter avec votre classique bloc de 9V, mais qui livre à la sortie 15V ou 18V, au choix. Très pratique pour les effets qui nécessitent un voltage plus élevé.

Grover

Le Cable Junkie est le meilleur moyen de se la péter sans avoir d'énormes baguozes sur le doigt, ou de porter une chaîne de 20 kilos autour du cou. Un bijou pour jack qui se clippe facilement. Il fallait y penser.



Planet Waves

Réalisé en collaboration avec D'addario, le Guitar Dock se fixe sur n'importe quelle surface plane (bord de table, rack d'effet...), à la verticale comme à l'horizontale, et permet de poser votre guitare en toute sécurité comme sur un pied. Malin.



caBB

Une marque française lance son pickholder, ou comment conserver ses médiators facilement à portée de main, avec cet accessoire qui peut se fixer sur une poche de jean's, une tête de guitare, la sangle... le tout-terrain pour le live.



Vigier innove encore

Au Namm show, l'un des plus fiers représentants du savoir-faire français, **Vigier, propose une innovation technique intéressante : la Zero-Fret S**. Il s'agit d'une frette zéro en segments séparés, chaque corde disposant du sien. Pratique, pour ne remplacer que les parties ayant subi les affres du temps. 🍷



Une Malmsteen sous le pied

On avait repéré son prototype l'année dernière sur le stand Fender du Namm show de Los Angeles, mais cette fois elle est officiellement lancée. **Il s'agit de la pédale Yngwie Malmsteen Overdrive**. Un Level, un Gain, pas de fioriture. Le reste se joue entre vos doigts. 🍷



Une mini Tube Screamer officielle

On n'attendait plus qu'elle. À force de voir les autres marques sortir des copies de sa Tube Screamer, et **d'en réduire la taille pour mieux les incorporer aux pedalboards**, Ibanez s'est enfin décidé à réagir. Voici une vraie Tube Screamer, une TS808 tout ce qu'il y a de plus officielle, adoptant un format proche de celui qui a rendu célèbre la marque Mooer. Un succès déjà garanti, suivi d'une question logique : la TS-9 aura-t-elle droit au même traitement ? 🍷



Seymour Duncan en 7 et 8 cordes

Mis au point avec Dino Cazares (Fear Factory), le micro Retribution livre un son avec une belle attaque et de la clarté. **Tout ce qu'il faut pour jouer avec de la corde bien grave**. On le retrouve d'ailleurs sur l'Ibanez Signature sept cordes de Cazares. 🍷

QUESTIONS



File-moi ton matos !

« Salut à tous les musiciens, j'aimerais avoir des renseignements sur les sponsorisations : pédales, guitares, amplis... **Comment faire pour être sponsorisé ou avoir des contacts ?** Merci pour votre réponse. »

Max Davo



CHER MAX,

Dans le milieu de la musique, on parle plus facilement d'« endossement » que de sponsoring. Un terme moins sportif. En clair, certaines marques prêtent du matériel à des musiciens pendant un certain temps (souvent ces derniers le rachètent moins cher après une tournée complète par exemple). D'autres leur font un rabais. Mais on obtient plus rarement du matos gratuit comme par magie en claquant des doigts, à moins de s'appeler Slash ou Steve Vai. Que veux-tu, c'est la crise. La plupart des musiciens qui passent un deal d'endorsement avec une ou plusieurs marques, le

font après avoir prouvé qu'ils avaient une activité permettant de faire la promotion du matériel. Il faut donc avoir un ou plusieurs projets, sortir des disques, et faire des dates. Car une marque aime que l'on voie son instrument en photo et sur scène. Si jamais tu remplis tous ces critères, n'hésite pas à t'adresser à ces différents acteurs (fabricants et distributeurs de guitares, amplis, effets...) via leurs sites web ou leurs pages Facebook. Sache que tu n'es pas seul sur ce créneau, et qu'il faut s'accrocher et avoir un projet sérieux derrière, si tu veux te faire remarquer.

● Guillaume Ley

D'abord un endossement, et peut-être un jour, une pédale à votre nom ? On peut toujours rêver...



Tuning en kit pour gratte à booster

« Ma première guitare était une Stagg S300 qui n'était pas de très bonne qualité, mais bien pour commencer. Maintenant que j'ai une nouvelle gratte, j'aimerais customiser cette Stagg en lui ajoutant le kit EMG DG-20 David Gilmour, ou celui de Kirk Hammett. **Est-ce que ce changement de micros peut améliorer totalement le son,** ou est-ce que la lutherie aura une influence négative bien que la qualité des micros soit plus élevée ? »

Mathis Selow



BONJOUR MATHIS,

Il faut bien commencer un jour, et c'est rarement avec une guitare de luthier qui coûte le même prix que la 106 de maman. En revanche, on peut toujours améliorer quelque chose sur une guitare de débutant (tout comme tu peux faire du tuning sur la 106 précédemment citée).

Un changement de micros ? Pourquoi pas. Cela n'améliore pas « totalement » le son, ça l'améliore en partie.

Sinon, tout le monde aurait des grattes en carton avec des micros de dingue ! En effet, la lutherie aura bien sûr un effet sur le son. De toute manière, une guitare à bas prix n'est pas réalisée avec le meilleur des bois, ni les accessoires les plus pointus. En revanche, si ta guitare tient l'accord et surtout qu'elle est bien réglée, tu vas déjà entendre une grosse différence par rapport à tes anciens micros. On te recommande le kit Gilmour, la S300 étant équipée de 3 micros simples. Car le Kit Hammett possède aussi un humbucker, ce qui t'oblige à modifier un peu l'électronique, et à faire une défonce dans le corps pour accueillir ce micro, beaucoup plus gros qu'un single coil. ●

Guillaume Ley





Help Laura, la tête de ma SG penche !

« Bonjour à l'équipe ! Merci à Alex Cordo pour sa rubrique Techniques, j'y ai trouvé mon bonheur : les exercices sont super, c'est mélodique, intéressant, varié. Une question pour Laura Cox : j'ai vu que tu jouais parfois sur une Gibson SG bleue. Je joue moi-même sur une SG reissue 61. Cette guitare est super. Je joue beaucoup assise mais debout il y a un déséquilibre, la tête est plus lourde (il paraît que c'est typique des SG). Y a-t-il une solution pour rétablir un certain équilibre ? »

Musicalement, Pascaline



SALUT PASCALINE

Merci pour ton message ! Ça fait plaisir de voir que les filles sont présentes dans le milieu de la guitare et lisent GP ! Pour répondre à ta question, je vais peut-être te décevoir mais je n'ai aucune solution réelle à te proposer. La SG 61 Reissue sur laquelle je joue parfois n'est pas à moi ! Elle appartient à Mathieu, mon guitariste (fan de SG !). Je la joue

généralement assise, donc je n'ai pas de problème de déséquilibre, mais tu ne me verras pas jouer en live avec ! En soi, le déséquilibre n'est pas si problématique si tu ne chantes pas en même temps et que tu as la guitare bien en main... Il faut s'y faire, ça fait partie du charme de la SG ! Tu peux toutefois essayer une sangle en cuir large, qui glissera moins qu'une sangle nylon. ○

Laura Cox

 **YAMAHA**

THR AMPLIFIERS

The perfect travel companion



FR.YAMAHA.COM/THR

** Le parfait compagnon de voyage*



L'INTERVIEW Michel Lâg-Chavarria

LÂG, LE SAVOIR-FAIRE À LA FRANÇAISE

LA MARQUE LÂG, C'EST UNE FIERTÉ NATIONALE QUE L'ON PEUT VOIR DANS LES MAINS DE GRANDS NOMS (PHIL CAMPBELL, KEZIAH JONES, DWEEZIL ZAPPA...). TOUS APPRÉCIENT AUTANT LES MODÈLES ÉLECTRIQUES QUE LES ACOUSTIQUES, QUI ONT FAIT LA RÉPUTATION DE LA MARQUE, 35 ANS APRÈS SA CRÉATION.

Lâg communique activement sur sa production « made in Bédarieux ». Une action nécessaire pour rappeler votre savoir-faire en matière de guitare « de prestige » ?

Le Custom Shop Bédarieux est effectivement un des phares de Lâg Guitars depuis toujours, l'analyse des besoins, l'écoute privilégiée et les réponses aux questions posées, le soin des détails, le son... Tout ça fait qu'effectivement nous mettons depuis toujours en avant notre production française, car elle guide :

à la fois l'image de marque de haut de gamme et de qualité, mais elle est également le fer de lance de l'ensemble des autres gammes fabriquées dans nos usines en Asie.

La délocalisation asiatique a-t-elle permis d'élargir votre public grâce à des modèles plus abordables ?

Effectivement, mais cela permet également de concevoir des gammes très ouvertes et complémentaires, ce qui est capital pour couvrir l'ensemble des besoins et des clientèles. **Il est très important de noter que tous les modèles de fabrication asiatique sont fabriqués dans nos propres usines ou dans des sites que nous contrôlons totalement, grâce à nos propres équipes.**

Quels sont les prochains défis de Lâg ?

Nous travaillons actuellement sur plusieurs nouvelles gammes de guitares électriques, plus dans l'esprit « simple bobinage », avec bien sûr plusieurs déclinaisons de micros et de concepts, mais aussi sur du « Hollowed Body Nylon », et très bientôt le grand retour des basses. Et bien sûr, toujours de belles variations autour des Tramontane, en acoustique et en nylon, et l'avènement d'une série haut de gamme toute massive... à des prix abordables ! Un beau programme, on ne s'ennuie jamais chez Lâg !

G.L.

LES BEST-SELLERS

Les succès de LÂG évoluent et tournent avec les périodes, mais en électrique, la Roxane reste la pièce maîtresse de la gamme, avec bien sûr les Standards des années 80 et 90, toujours aussi populaires et demandés. Puis viennent les nouveautés plus récentes telles que les Roxane Racing, ou les Roxane 1500 avec les finitions « pore ouvert » (très pures et rock).



Michel Lâg-Chavarria.

DR



LA BOUTIQUE ROCKSHOP

MONTPELLIER (34)

NE VOUS FIEZ PAS À SON NOM. SI ON TROUVE DES GUITARES ÉLECTRIQUES CHEZ ROCKSHOP, ON ENTRE AVANT TOUT CHEZ UN GRAND SPÉCIALISTE DE L'ACOUSTIQUE.

Comme de nombreux autres magasins, vous développez une section occasion, des cours et un atelier lutherie. Le service, c'est ce qui fait la différence ?

Pierre Vannier : Oui. RockShop existe depuis 1995. J'ai repris ce magasin en 2010 pour tout revoir de fond en comble. Depuis un peu plus d'un an, nous nous sommes spécialisés dans les instruments acoustiques. Notre credo est : service et qualité au top. Chez nous, Stagg, Tenson et plein d'autres marques n'ont pas le droit d'entrer au magasin ! Nous inspectons tous les instruments scrupuleusement avant de les placer en rayon, ce qui fait qu'on renvoie entre 10 et 15 % du matos qu'on reçoit.

Vous venez d'ouvrir la boutique en ligne en décembre dernier. Quelles sont les premières retombées ?

C'est plutôt positif pour le moment. On compte juste ne pas passer à côté des gens qui ne vont plus en magasin et qui achètent exclusivement par Internet. 🍷

Propos recueillis par Guillaume Ley

Rockshop
25 Boulevard Renouvier, 34000 Montpellier
www.rockshop.fr et shop.rockshop.fr

+
*top 3
du vendeur*



Martin 000-42
La même que Clapton. Elle est chez nous !



Collings OMI
Avec une table en adirondack, on a un son riche et un timbre de fou.



Santa-Cruz Vintage Southerner Slope
Shoulder, vintage, le sunburst est juste dingue.

GUITARES AU BEFFROI

3^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE MONTRouGE

27 / 28 / 29 MARS 2015

Vendredi 27 à 20h30

POP & ROCK 70'S

Forest Pooky

NGUYEN LÊ

« Songs Of Freedom »

Samedi 28 à 20h30

GIPSY

Djangolson Quartet

**STOCHELO
ROSENBERG
TRIO**

invite Costel Nitescu

Dimanche 29 mars 2015 à 18h00

BLUES

Don Vappie

Armel Amiot « Banjo Club »

OTIS TAYLOR

www.guitaresaubeffroi.com

27 / 28 / 29 mars

SALON DE LA BELLE GUITARE

EXPOSITION : Luthiers artisans, amplis, micros, cordes, partitions ...

**CONCERTS DE DÉMONSTRATION,
MASTER CLASS, CONFÉRENCES.**

ENTRÉE LIBRE : le vendredi 27 (16h-20h), le Samedi 28 (11h-20h) & le Dimanche 29 (11h-18h)

CONCERTS : Plein tarif 25€ / Tarif réduit 20€ / Tarif jeune 12€ /
Pass 2 jours 40€ Pass / 3 jours 60€ / Tarifs Master-Class 5€



Le Beffroi - 2 Place Emile Cresp - 92121 Montrouge Cedex
ACCÈS : Métro 4 - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/128/475

CLASSIC GEAR

PAUL COCHRANE Timmy

L'overdrive transparente

LA PLUPART DES CLASSIQUES DE L'OVERDRIVE SONT CONNUS POUR LA COULEUR QU'ILS APPORTENT À NOTRE SON DE BASE. PARFOIS, LE GUITARISTE A BESOIN D'UN SURPLUS DE GAIN OU DE VOLUME SANS COLORATION : LE SON DE L'AMPLI EN VERSION « PLUS ». UNE PÉDALE FAIT FIGURE DE RÉFÉRENCE SUR CE CRÉNEAU : LA TIMMY DE PAUL COCHRANE.

En un peu plus d'une décennie, la Timmy est devenue une sorte de maître-étalon de l'overdrive transparente. Le concept est simple : pousser l'ampli à un niveau supérieur de gain et/ou de volume sans colorer le grain de base. Pour ce faire, nous disposons de quatre potards : gain, volume, graves et aigus. Contrairement à bien des OD, ces deux derniers fonctionnent en mode soustractif : à zéro, le niveau est neutre, et plus on monte le potard, plus on coupe du bas ou des aigus. C'est déroutant au début, mais ça devient logique lorsqu'on l'utilise. Un switch trois positions agit sur le mode de saturation de la pédale (asymétrique, symétrique, clean boost). Graves et aigus à zéro, gain à 9 h, on joue sur le volume pour obtenir un clean boost absolument transparent. Si sur un son clair on gagne uniquement en volume, sur un crunch ou un ampli qui travaille déjà un peu, on joue aussi sur le niveau de gain, pour atteindre le fameux « sweet spot », point où l'ampli se met à chanter, où les harmoniques se réveillent. En montant le niveau de gain et en ramenant le volume à l'unité, la

Timmy permet de simuler le travail de l'ampli que l'on aurait poussé, sans avoir à augmenter le volume. Les réglages de tonalité affinent le grain obtenu, permettant par exemple de calmer un rendu trop brillant ou d'éviter au bas de baver. Le niveau de gain max n'est pas énorme, au mieux, on atteint un crunch rythmique sur une base de son clair, mais quel crunch !

Remontons le niveau

Les trois modes de clipping jouent moins sur le grain que sur les sensations, apportant un poil de compression ou de drive en plus selon les besoins. On peut aussi jouer sur le rendu en changeant l'OpAmp situé dans la pédale, et remplaçable sans soudure (un OpAmp coûte quelques centimes en magasin d'électronique). Si la pédale a été à l'origine créée pour booster un Marshall Plexi, elle fonctionne sur nombre d'amplis et quel que soit le micro guitare utilisé. Même en mode overdrive, le surplus de gain n'affecte pas le rendu dans les médiums et le grain d'origine est totalement respecté. Contrairement à une Tube Screamer, la Timmy n'apportera pas le « nez » qui vous fera percer d'un coup dans le mix. Elle agira plus comme un canal supplémentaire : plus fort et/ou plus saturé. Certains la laissent toujours allumée, en dernier dans leur chaîne d'effet, pour bonifier le son de base et optimiser le rendu de leurs autres effets.



VUE SUR LE PEDALBOARD DE BRAD WHITFORD (Aerosmith), AUDLEY FREED (Black Crowes, Cry of Love), GREG V et la moitié des sessionmen de Nashville !

Mal distribuée, souffrant de délais de production assez longs, la Timmy était relativement chère sur le marché de l'occasion, malgré un prix neuf ultra-raisonnable. Le plus simple était de la commander directement par téléphone à Paul Cochrane (très sympa au demeurant), comptez 129 \$ environ. Les non anglophiles peuvent aujourd'hui aller sur sa page Facebook, sur laquelle sont régulièrement indiqués des liens permettant de la commander en ligne. ■

Le tel de Paul Cochrane : (001) 615-896-8555



Tim



Timmy VI

TYPE : PÉDALE D'OVERDRIVE LOW GAIN TRANSPARENTE ORIGINE : USA ANNÉES : 2005 - AUJOURD'HUI



ROADCORE™

RC1320 DBS **PRESTIGE DEBUT**

MANCHE RC ÉRABLE / CORPS ACAJOU / TOUCHE PALISSANDRE AVEC BLOCK
INLAYS / FRETTES MEDIUM AVEC TRAITEMENT PRESTIGE / SILLET EN OS /
HUMBUCKERS SEYMOUR DUNCAN '59 + JB / SPLIT SUR CONTRÔLE DE TONALITÉ
/ CHEVALET TIGHT-TUNE / ACCASTILLAGE CHROMÉ / MÉCANIQUES GOTOH
MAGNUM LOCK / FLIGHT CASE / MADE IN JAPAN

Ibanez

suivez-nous sur Ibanez.com



Retrouvez-nous sur:
[Facebook.com/IbanezFrance](https://www.facebook.com/IbanezFrance)

 **Mogar**

MELODUENDE BBones Especial 3780 €

Une Billy Bo en alu brossé

LA DERNIÈRE NÉE DES FRANÇAIS DE MELODUENDE EST UNE PURE ROCKEUSE. AVEC SON BIGSBY ET SES MICROS TV JONES, ELLE NOUS EN A MIS PLEIN LA VUE ET PLEIN LES OREILLES. UNE ŒUVRE D'ART QUI SONNE, EN QUELQUE SORTE...

Les Meloboys n'en finissent plus d'asseoir leur notoriété au sein du club des constructeurs qui comptent, au point de se demander si, sans une Meloduende dans son arsenal passé 50 ans, on n'aurait pas un peu raté sa vie. Avec une liste de clients qui en ferait rêver plus d'un (ShakaPonk, John Butler, Skip The Use, Hallyday, ZZ Top...), les Bourguignons spécialisés dans les guitares en alu proposent sans cesse de nouveaux modèles, souvent déclinés de classiques. Cette BBones est donc basée sur le modèle dessiné par Bo Diddley. Le savant mélange d'aluminium poli et brossé associé à la teinte sombre du manche entièrement en palissandre fait de cette beauté l'un des modèles les plus classe de la marque. Les deux micros TV Jones Powertron et le Bigsby contribuent à l'homogénéité de l'ensemble, à se demander s'ils n'ont pas été choisis plus pour leur look que pour leur sonorité. →



LUTHERIE : 5/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5





ALLUME LES TV JONES

Une paire de Powertron TV Jones et un Bigsby apportent une touche vintage « Gretschienne » (à l'aise aussi avec du gain : dans Powertron, il y a « power »). +



PARURE ALU

Le manche en palissandre indien a déjà fait ses preuves sur le modèle signature CC (Shaka Ponk). Les plaques alu de la tête complètent joliment le tableau. +



MOST WANTED

À peine arrivé à la rédaction, à peine reparti : ce modèle de Bbones Especial a fait craquer Scott Holiday, riffleur en chef de Rival Sons (interviewé dans le numéro précédent de Guitar Part). Avec une petite modif tout de même : il a demandé à l'équipe de Meloduende d'ajouter quelques gravures sur le pickguard, afin que l'instrument puisse paraître en couverture du prochain CD du groupe. En voilà un qui sait ce qui est bon...

➔ **Et en plus ça sonne**

C'était aller un peu vite en besogne : chez Melo, c'est beau ET ça sonne. **Le manche en palissandre indien au profil médium D est une merveille de confort, tant pour le jeu roots que pour la déboulurie.** Les deux humbuckers sont pilotés par autant de volumes, une tonalité générale et un inverseur trois positions, en mode quasi Les Paulien donc. Avec deux Powertron, le niveau de sortie est confortable (ambiance PAF costaud), avec de beaux médiums, des basses bien rondes et ce petit twang qui fait le charme des micros de la marque, procurant un surplus de brillance et des attaques nerveuses. Le micro grave fait preuve d'une belle clarté, superbe en son clair. Le micro aigu, plus costaud, se révèle plus en faisant travailler l'ampli. Il va sans dire qu'une bête de cet acabit mérite un ampli à sa mesure, du vintage au moderne, du moment qu'on permet à sa personnalité de s'affirmer.

Top modèle

Le son ne perd pas d'aigu en baissant le potard de volume, et on peut jouer sur toute la palette des crunchs en conservant attaque et dynamique. L'interposition révèle le caractère « Gretsch » de cette Bbones, surtout si l'on rajoute un slapback et qu'on triture le Bigsby. Ce dernier, au débattement assez court, tient parfaitement l'accord, on peut y aller. En poussant le gain, le médium et les attaques de cette Bbones révèlent sa vraie nature : c'est une rockeuse les gars ! Rockab', blues-rock, fuzz seventies : checked. Big Muff, volume à donf multiplié par Whammy sur son lit de delay : ça marche aussi. Hormis pour le metal pur et dur, cette Melo fera le bonheur de tous les fans de rock à tendance vintage. Le gros gain ne lui fait pas peur (avec zéro bruit de fond, merci l'aluminium), les micros affirmant leur personnalité en toute circonstance.



TOTAL LOOK

Les potards, canons, semblent avoir été piqués à un vieux Revox.



LA MARQUE DES GRANDS

Gravé au dos, le « M » de Meloduende se la joue hologramme. Classe et discret.



Si le prix de cette beauté la réserve aux plus fortunés, je vous confirme qu'on est largement au niveau de gros custom shops américains. D'ailleurs, la belle part aux USA après le test chez son nouveau propriétaire : le guitariste de Rival Sons, Scott Holiday (voir encadré). Bravo les Meloboy ! 🍷

TECH
TYPE solid body
CORPS aluminium 6061, soudé à la main
MANCHE palissandre indien
TOUCHE palissandre, 22 cases
FRETTES 6130, medium jumbo
RADIUS composé, de 10" à 16"
DIAPASON 24,75"
CHEVALET Tune-O-matic Tonepros Roller
VIBRATO Bigsby B7
MICROS 2 TV Jones Powertron
MÉCANIQUES Kluson Tulipe
CONTRÔLES 2 volumes, Tonalité générale, Sélecteur 3 positions
ORIGINE France
PRIX 3780 € (avec étui)
CONTACT www.meloduende.fr



BLACKSTAR Fly 3 **59 €** *Mini-combo mais vrai son de gratte*

DANS LA SÉRIE « LES PETITS AMPLIS MALINS ENTRE LE MODÈLE DE SALON ET CELUI DE POCHE », BLACKSTAR ALIGNE UN MINUSCULE COMBO, QUI A DE VRAIES CHANCES DE S'INCRUSTER CHEZ LES GUITARISTES.

Poids plume, format compact, et à l'arrivée, deux canaux et un son franchement sympa diffusé par un hp de trois pouces : voilà la fiche d'identité dyu Blackstar Fly 3. Ne vous attendez pas à des basses d'outre tombe avec un tel format. Mais on a quand même réussi à dégager un son assez chaleureux (surtout avec des micros simples et des P90 en position manche) et bien défini sur le canal clair. **Côté saturation, le Fly 3 est**

redoutable avec le gain poussé à blinde. En guise d'égalisation, un potard d'ISF (entre son anglais et US) fait bien son travail, même si on sent moins la différence entre les deux extrémités du potard comme c'est le cas sur les plus gros modèles de la marque. Et on peut même transformer son Fly 3 en deux corps grâce à l'ajout d'un baffle d'extension vendu à prix plus qu'amical (aux environs de 35 €). Son entrée auxiliaire en mini jack stéréo permet d'écouter des mp3 sans livrer le son d'une vraie paire d'enceintes stéréo. Mais on s'en fout, on est là pour jouer de la guitare. En attendant, à ce prix, on n'a pas trouvé mieux. **Guillaume Ley**

UTILISATION : 4/5
SON CLAIR : 3/5
SON SATURÉ : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5



TECH
TYPE combo
PUISSANCE 3 watts
CANAUX 2
CONNECTIQUE 1 entrée instrument, 1 entrée aux, 1 sortie casque
DIMENSIONS 175 x 136 x 107 mm
POIDS 1 kg
ORIGINE Chine
CONTACT www.arbiterfrance.com



EPIPHONE Limited Edition Slash Rosso Corsa **799 €** *Une nouvelle signature Slash*

APRÈS GIBSON, EPIPHONE PROPOSE LA ROSSO CORSA EN ÉDITION LIMITÉE.

Epiphone se Slash, avec cette Les Paul Rosso Corsa, une belle guitare, proposée à un prix totalement fou. Cette guitare est très bien finie, et surtout équipée comme une grande. Les micros Seymour Duncan sont des Slash Signature, la table en érable est superbe, le logo du guitariste est bien présent sur la tête (comme chez Gibson)... **Bref, ça sonne classic**

LUTHERIE : 4/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

rock, en respectant le côté à l'ancienne de la Les Paul, tout en bénéficiant d'un côté moderne pour se la jouer en mode plus musclé. Une vraie guitare à la Slash, avec une belle assise dans les graves, et des médiums bien définis et tranchants pour percer dans le mix au moment du solo. Rien de neuf sous le soleil, certes... mais peut-être une des meilleures Les Paul du marché située sous les 800 euros. Pas une faute de goût, ni un accessoire en retrait (mécaniques et

chevalet compris). Rien que ces arguments devraient vous convaincre de vous précipiter pour en acquérir une. Car comme chez Gibson, la série est limitée, proposée dans un étui, avec un certificat d'authenticité. **Guillaume Ley**

TECH
CORPS acajou (table érable flammé)
MANCHE acajou
TOUCHE palissandre
MICROS Seymour Duncan Slash Alnico II Pro
CHEVALET Tune-O-Matic LockTone
ORIGINE Chine
CONTACT www.epiphone.com

CLÉ DE FA OU CLÉ DE SOL ?
LES MEILLEURS ONT DÉJÀ CHOISI

GAGNEZ

UNE BASSE YAMAHA TRBX 505

BASS PART

BASS

PART

SUR LE DVD

70 PLANS DÉTAILLÉS
32 PAGES DE PARTITURE



INTERVIEW

GUY PRATT
(BRYAN FERRY,
PINK FLOYD)

MARTIN MENDEZ
(OPETH)

JOHN LAWHON
(BLACK STONE CHERRY)

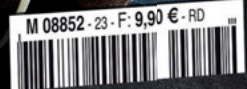
BEN LEMELIN
(YOUR FAVORITE
ENEMIES)

**Leland
Sklar**
Profession
bassiste

OLDIES
GOODBYE
JACK BRUCE

ESSAIS

MUSIC MAN 115 B250 + ZON LEGACY ELITE 5C
MELODUENDE TACO BASS + ASHDOWN ROOTMASTER MAG420
EBS BILLY SHEEHAN SIGNATURE DRIVE + MOOER TRES CAB



M 08852 - 23 - F: 9,90 € - RD

En kiosque actuellement



TEST SUR LE DVD

VIGIER Excalibur Ultra AP 3299 € *L'Excalibur s'active !*

LA SÉRIE GV EST SORTIE DEPUIS UN PETIT BOUT DE TEMPS MAINTENANT, LES ÉQUIPES VIGIER SE SONT DONC PENCHÉES SUR LA BONNE VIEILLE EXCALIBUR EN SE DEMANDANT DE QUELLE FONCTIONNALITÉ INÉDITE ILS POUVAIENT LA PARER. IL EN RESSORT CETTE EXCALIBUR ULTRA AP, À LA FOIS ACTIVE ET PASSIVE.

Il n'est pas inutile de refaire le film, tout le monde connaît maintenant les spécificités et les standards de l'Excalibur, au catalogue Vigier depuis un long moment. Manche avec tige carbone 90/10, frettes inox, bois séchés trois ans au moins, et tout un procédé de fabrication poussé dans les détails extrêmes. Non, ce qui intéresse nos yeux et oreilles attentives, c'est ici le fait que cette belle Exca' (comme on l'appelle quand on devient intime avec la belle) propose un switch actif/passif. Vous le voyez ce petit interrupteur discret sur la table noire laquée ?

Sex à pile

C'est sûr, elle est sexy avec sa robe noire au vernis parfaitement appliqué et son binding flatteur qui entoure ses formes étudiées. La trappe, qui trahit la présence d'une pile alimentant le circuit de boost, est comme d'habitude placée à l'arrière, avec un petit bouton couleur crème qui permet de régler l'intensité et le gain du boost. Une fois la bête branchée dans un Blackstar HT Studio 20, on ne peut pas s'empêcher de faire la comparaison entre les sons actifs et passifs. En clean, le son passif est digne d'une excellente guitare HSH haut de gamme. Les micros – dont Vigier tient à garder les caractéristiques secrètes – sont capotés de chrome,

gageons que cela rajoute une pointe d'aigus et d'acidité, quelle que soit la position. À nous les sons funky à souhait avec le sélecteur en position 2 et 4 donc, alors qu'avec le boost activé, le son devient très imposant, même avec le trim réglé au minimum. Tonalité baissée, et en domptant le potard de volume, bienvenue dans le jazz et les attaques chaudes et les-pauliennes. Attention toutefois, les variations de volume en clean entre actif et passif sont vraiment énormes.

Ultra AP tissante

Canal disto enclenché, on sent bien que c'est le terrain dans lequel elle va tout libérer. Boost désactivé, c'est tout simplement une excellente Excalibur. Elle se révèle très précise et facile à jouer, et on réalise à ce moment que le tarif, certes salé, est justifié : quand on

LUTHERIE : 5/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

joue une Excalibur, question son et sensations, il n'y a pas photo. Cette guitare est hyper polyvalente, aucune vibration n'est inutile et tout est musical, même les bruitages bizarres genre pick scratch ou autres étrangetés. Tout sonne. Boost enclenché, attendez-vous à du très lourd. Avec le bond du niveau de sortie, le larsen arrive à grands pas quel que soit le volume de l'ampli. Pas de souffle supplémentaire, une performance. Le son devient épais et parfait pour le pire metal qui soit, tout en gardant la précision de l'attaque et en évitant la bouillie musicale malgré le gain. Cette guitare fait un peu penser à un dragster : elle roule déjà super vite, mais quand on balance la nitro on est plaqué au siège. Êtes-vous prêts pour prendre une bonne dose de G ?

Neogefanatic



+

Le switch actif/passif, discret.



+

Le kit de micros chromés, classe.

TECH

TYPE solidbody
CORPS aulne
MANCHE érable avec tige carbone 90/10
TOUCHE érable (ou palissandre)
MICROS Capotés chromés, kit HSH (2 doubles, 1 simple)
CHEVALET Vigier à roulements 2011
MÉCANIQUES Vigier à blocage
ORIGINE France
CONTACT www.htd.fr

JACKSON Pro Series DKA7 **780 €**

Enfin une 7-cordes qui ne manque pas de brillance ni de précision

JACKSON PROUVE QU'IL N'EST PAS NÉCESSAIRE DE (COMPLÈTEMENT) CASSER SA TIRELIRE POUR ACCÉDER À UN CERTAIN NIVEAU D'ÉQUIPEMENT. UN GRAIN BRILLANT SERVI PAR UN MANCHE ÉRABLE ET UNE PAIRE DE DIMARZIO FONT DE CETTE « 7 » UN INSTRUMENT DE PRÉCISION.

Avec son manche érable et sa finition white satin, la belle détonne dans un segment généralement dominé par les couleurs sombres et les têtes de mort à dent de requin en forme d'éclair !

Cette jolie 7-cordes de moyenne gamme bénéficie pourtant d'une finition très honnête, avec un blanc immaculé qu'on retrouve sur le corps, la tête et le binding de manche. L'équipement fait plaisir sur un modèle de ce prix, avec une paire de Dimarzio D Activator 7, un killswitch et des mécaniques à blocage.

L'association aulne/érable étant plus courante chez les Fender d'obédience vintage que chez les machines de guerre, on peut logiquement s'attendre à un grain plutôt précis et brillant. Les micros vont aussi dans ce sens, avec un niveau de sortie costaud mais pas trop, et une réponse précise et claire. Le résultat est bien là : un grain brillant, avec des médiums légèrement creusés, aux attaques franches, même sur le Si grave. En son clair, on garde une parfaite intelligibilité avec des voicings complexes, et on obtient un grain dans l'esprit d'un Tosin Abasi (qui joue, lui, sur huit-cordes) notamment en interposition.

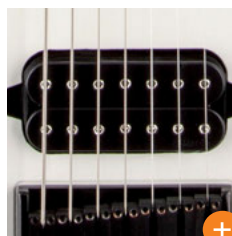
LUTHERIE : 4/5
ÉLECTRONIQUE : 4/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Le son semble presque compressé, et l'on peut slapper le Si en conservant clarté et claquant. Tonalité baissée, le micro grave trouve une couleur jazzy propre à lancer des vocations.

Machine à tricoter

Le caractère de la guitare se retrouve en son crunch et saturé. Les shredders seront à la fête, bénéficiant d'une précision digne des micros actifs. On privilégie ici le mordant dans le haut du spectre à l'épaisseur dans le bas. En son très saturé, le grain n'est jamais baveux, même sur le micro grave, dont on apprécie le côté flûté. Même l'interposition se trouve exploitable, avec son nez et ses attaques mises en valeur par une paire de micros décidément bien choisie. Les mécaniques et le chevalet fixe assurent une tenue d'accord parfaite à cette Jackson. Malgré un diapason de 26,5" et une certaine largueur (7 cordes oblige), le manche se laisse travailler sur toute sa longueur sans générer de fatigue excessive. L'accès aux aigus est excellent et les frettes très bien finies vont dans le sens d'un confort très appréciable, quelle que soit la technique de jeu adoptée. Le killswitch, bien placé, remplit bien son office. Voilà une guitare très bien pensée et efficace. Si ses sonorités la destineront plus aux solistes et aux acrobates du manche qu'aux rythmiciens à la recherche d'épaisseur, cette Jackson a le mérite d'affirmer une personnalité marquée, et pas si courante dans le monde de la 7-cordes. Bonne pioche. +

Vinceman



La paire de Dimarzio D Activator 7 procure à cette Jackson un niveau de sortie confortable sans pour autant sacrifier la clarté.



Le diapason est un peu plus long que celui d'une 6-cordes de type Strat. La tension supplémentaire permet de conserver une attaque franche.



TECH

TYPE solidbody
CORPS aulne
MANCHE érable
TOUCHE érable, 24 cases
RADIUS composé, de 12" à 16"
DIAPASON 26,5" (673 mm)
MICROS 2 humbuckers Dimarzio D Activator 7 (DP720 Bridge et DP719 Neck)
MÉCANIQUES Planet Waves
CONTRÔLES Volume, tonalité, killswitch et sélecteur 3 positions
ORIGINE Mexique
PRIX 780 €
CONTACT www.fender.fr



TEST SUR LE DVD

LANEY LIONHEART

L20T 212 **1099 €**

Un second HP qui fait la différence

LA SÉRIE LIONHEART A SU SÉDUIRE MOULT GUITARISTES, TANT GRÂCE À SES QUALITÉS SONORES QUE SON REMARQUABLE RAPPORT QUALITÉ-PRIX. LE MODÈLE QUE NOUS TESTONS ENFONCE LE CLOU AVEC DEUX HP.

En bref, nous avons affaire à un combo à lampes Classe A de 20W, disposant de deux canaux switchables, avec EQ, reverb et boucle d'effet communes, une tonalité et un switch Bright communs aux deux canaux. Sous le capot, trois 12AX7 et un quartet d'EL84 pour la puissance. Si le modèle original était équipé d'un simple G12H30 Celestion, la version 2 x 12" accueille en plus un Celestion Vintage 30. **Le couple est un classique du genre, les basses et aigus généreux du premier venant idéalement compléter le haut médium mordant et le bas plus tendu du second.**

En termes de gabarit, 2 x 12" oblige, on passe dans la catégorie AC30/Twin Reverb. La poignée en cuir est un poil

souple pour le transport, mais Laney a eu la bonne idée d'équiper le combo de poignées latérales. La finition est nickel.

Entre Vox et Fender

Si le schéma EL84 / Classe A lorgne vers le côté voxien de la Force, le grain de ce Laney est tout à fait original, sorte de mix entre Vox et Fender, alliant la brillance et le mordant du premier avec la richesse et la profondeur du second. Le premier canal, dévolu aux sons clairs, est un modèle de chaleur et de dynamisme. Avec des simples, on reste clair jusqu'à 4 au volume. Entre 4 et 6, la structure du crunch rappelle celle d'un Vox : on conserve une définition parfaite, même lorsque le grain se salit.

Avec des doubles, on crunche plus vite, mais la réserve en son clair est suffisante pour jouer en groupe. La quintessence du son de cet ampli s'obtient au-delà du volume « bedroom ». La puissance est néanmoins très gérable. Volume à 5, on touche au sublime, l'ampli travaille, répond aux attaques avec un naturel qui fera fondre tout bon bluesman. Avec des doubles, le switch Bright se révèle indispensable tant il apporte de la vie à l'ampli. En poussant le réglage de tonalité, on fait aussi

travailler l'ampli un peu plus, accentuant le grain Vox. Globalement, l'EQ est parfaite, tout comme la reverb, modèle du genre.

Grain vintage

Le second canal, royaume du crunch, a un côté anglais affirmé, mordant dans le médium et bien présent dans le bas médium (merci les HP). Le partage d'EQ ne pose aucun problème. À 4 au gain, le crunch fera merveille tant en blues qu'en pop et reste dynamique jusqu'à 6 environ. Au delà, le son compresse plus, et sature franchement.

Le grain est très vintage, avec des basses moins précises et un médium plus présent que sur nombre d'amplis modernes. À fort volume, les HP ne

bronchent pas et gardent leur assise dans le bas. Pour un grain plus serré, on mettra une OD sur le second canal à 4, l'ampli se révélant une magnifique plateforme à pédales.

Si son format le destine à une utilisation plus « pro », ce Laney est toujours très bien placé en terme de prix et tient ses promesses avec une configuration de HP qui lui sied parfaitement. ➔

Vinceman



UTILISATION : 3,5/5
SON CLEAN : 3,5/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ / PRIX : 4/5

TECH

TYPE Ampli guitare format combo
DIMENSIONS 68cm (L) x 53cm (H) x 28cm (P),
TECHNOLOGIE Lampes, 3x 12ax7 (préamp),
4x EL84 (puissance)

RÉGLAGES 2 entrées (Hi & Low), Volume Canal 1, Volume et Gain Canal 2, Eq 3 bandes, Tonalité, Switch Bright

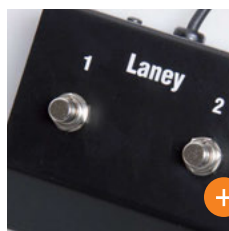
PUISSANCE 20W

HAUT-PARLEURS 1 Celestion G12H30 Anniversary, 1 Celestion Vintage 30

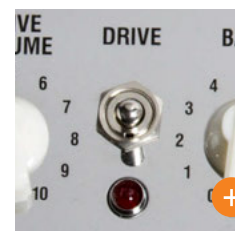
CONNECTIQUES 3 Sorties HP, Boucle d'effet avec sélecteur de niveau, Prise pour Footswitch (canal, reverb) inclus

ORIGINE Angleterre

CONTACT www.lazonedumusicien.com



Un **footswitch inclus** pour changer de canal. Le pied ! ➔



Deux canaux au grain magnifique : **clair et crunch/saturé.** ➔



TEST SUR LE DVD

TAYLOR 614ce-FE 2999 € Nectar d'érable

DÉSORMAIS LEADER SUR LE HAUT DE GAMME ACOUSTIQUE, TAYLOR ENFONCE LE CLOU AVEC UN NOUVEAU FER DE LANCE POUR SA SÉRIE 600, EN PRENANT LE MEILLEUR DE L'ÉRABLE POUR Y AJOUTER POLYVALENCE ET FACILITÉ.

Après la refonte complète de la série 800 (épicéa / palissandre – test de la 814ce dans GP n°248) emblématique de la marque, Taylor s'attèle maintenant à sa série 600 mariant la même table en épicéa de Sitka à une caisse en érable. Les connaisseurs en essences de bois pourraient s'attendre à une guitare claire et spéculer sur de la brillance et un manque de basses. C'est sans compter sur l'esprit d'innovation de Bob Taylor et ses collaborateurs...

Brown sugar

Le look « brownie » de notre 614ce First Edition obtenu par une teinte à la main apporte le cachet d'un instrument vieilli et laisse apparaître les magnifiques flammes typiques de l'érable. **La table en épicéa a quant à elle été torréfiée (un traitement exclusif) pour obtenir les propriétés acoustiques d'un instrument déjà avancé en âge.** Le reste est confié à de petites pièces d'ébène, bois noir parsemé de belles marbrures brunes, pour le placage de la tête, le cache trussrod, la touche, le chevalet et le pickguard. Notons sur ce dernier le sens des veines du bois en alignement avec les coups de médiator, une avancée inaugurée sur la série 800. Au chapitre des évolutions marquant les quarante ans de la firme, nous retrouvons des assemblages à la colle protéique, facilitant la propagation des vibrations, et le vernis ultra fin de 3,5 mils laissant respirer le bois. Les premières notes laissent entrevoir un potentiel incroyable. Si elles se

détachent parfaitement les unes des autres, il n'y a nullement la sensation de brillance outrancière caractéristique de l'érable. Plus surprenant encore, les basses sont très présentes. Le maître luthier Andy Powers a obtenu ces résultats étonnants en jouant sur les barrages (n'allant pas jusqu'aux éclisses), complètement repensés et surtout différents des guitares en palissandre.

La dynamique et l'équilibre entre les basses profondes et les aigus cristallins sont incroyables. Un peu en retrait tant

LUTHERIE : 5/5
ÉLECTRONIQUE : 5/5
JOUABILITÉ : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 5/5

en présence qu'en volume, les médiums participent à la personnalité affirmée de cette nouvelle 614. Un « 14 » synonyme de format Grand Auditorium, fleuron de la marque car offrant un équilibre de jeu et tonal quasi parfaits. Nous apprécions ainsi évoluer en finger-picking, dans des strummings délicats, des arpèges au médiator... tout ce qui touche à la finesse et aux nuances, parfaitement retransmises par l'instrument. L'usage en studio sera un point fort de ce modèle.

My new babe

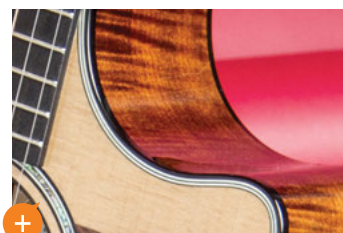
Une fois branchée, notre 614 garde son caractère grâce au nouveau préampli Expression System 2. Le positionnement du capteur piézo élimine les claquements caractéristiques de ce type d'amplification, l'égalisation des basses et des aigus aidant à affiner pour sortir du mix.

À l'heure du bilan, il faut bien avouer que la firme californienne frappe un grand coup. Ses modèles sont souvent accusés de manquer de personnalité, malgré leur excellente polyvalence et facilité de jeu, mais elle réussit ici la prouesse de rassembler toutes ces qualités dans sa 614ce-FE... La guitare de toute une vie. +

Nicolas Sevestre



+ L'élégante **discretion des réglages** est délicieuse.



+ Le **pan coupé** vénitien ouvre l'accès aux aigus sans faire perdre de puissance ni de caractère à la guitare.

TECH

FORMAT grand auditorium
CORPS table épicéa sitka torréfié, dos et éclisses érable teinté
MANCHE érable dur, « NT neck »
TOUCHE ébène, 20 cases
CHEVALET ébène, pins en ébène
CORDIER tusq
SILLET micarta
ÉLECTRONIQUE Expression System 2
CONTRÔLES volume, basses, aigus
ORIGINE USA
CONTACT www.taylorguitars.com



Andy Powers et Bob Taylor, auprès d'un érable flammé qui pourrait bien représenter l'avenir de la marque.

Le pari écolo de Taylor Guitars

LA MARQUE AMÉRICAINE LANCE UN BALLON D'ESSAI AVEC SA SÉRIE 600 : LAISSER DE CÔTÉ LES BOIS EXOTIQUES POUR UN BOIS LOCAL, L'ÉRABLE. NON SANS AVOIR À AFFRONTÉ DE NOMBREUSES DIFFICULTÉS.

Un coup d'œil distrait sur la Taylor 614ce ne suffit pas à révéler son secret : cette série représente l'avenir en vert de la marque. Le fond et les éclisses sont en effet en érable, un choix de lutherie qui a la particularité d'être discutable *a priori*. Comme l'explique Andy Powers (à gauche sur la photo), maître luthier de Taylor, « *L'érable est peu apprécié en guitare acoustique, car il a une sonorité considérée comme très – trop – brillante et aiguë –, et avec peu de sustain. En plus, il est clair, et les guitaristes sont tellement habitués aux éclisses sombres qu'ils ne veulent pas en entendre parler.* » Le masterbuilder s'est donc attelé à résoudre ces problèmes. Pour la sonorité, il a inventé un nouveau type de barrage : « *Pourquoi tous les grands instruments classiques seraient faits en érable, et pas la guitare ? Par ce qu'on a traité l'érable comme du palissandre ou de l'acajou.*

Il faut repenser le barrage. » Et c'est une réussite incontestable : sa 614 a un son équilibré et profond dans les graves, avec un sustain inextinguible. Restait à régler le « problème » esthétique. Pour cela, Taylor a choisi de teindre son érable en foncé, et d'opter pour un érable flammé, c'est à dire dont les veines présentent une ondulation.

Tombés sur l'érable

Seulement voilà : trouver de l'érable flammé est une gageure, car les spécimens sont rares, qu'on ne découvre qu'un érable est flammé qu'en l'écorchant, et que personne ne sait exactement pourquoi ils ont cet aspect (même si l'on soupçonne des pistes génétiques et physiques, comme les mouvements du tronc sous l'effet du vent). La marque de San Diego a donc décidé de remédier au problème en plantant ses propres érables flammés, c'est-à-dire en faisant des tentatives de clonage, en association avec un biologiste de l'université Simon Frazier de Vancouver. Pour l'instant, le projet n'en est qu'au stade du laboratoire. Mais pourquoi diable se compliquer ainsi la vie ? C'est le souci d'assurer un approvisionnement en bois écologique

et durable qui a amené l'entreprise à faire ce pari. Ce fut l'objet d'une longue démonstration du patron de la marque lors d'un voyage de presse en septembre dernier, au cours de laquelle il a expliqué, diaporama à l'appui, combien l'approvisionnement en bois exotique était compliqué, ajoutant que cela ne pouvait qu'empirer. Surexploitation forestière illégale, instabilité politique des zones de coupe... Les raisons ne manquent pas pour essayer de trouver une alternative aux bois exotiques, de plus en plus rares et chers. Très impliqué dans l'exploitation durable du bois – l'acajou au Honduras, et l'ébène au Cameroun –, Bob Taylor ne voit pas d'avenir dans l'exploitation des bois exotiques, et souhaiterait pouvoir jouir de son propre bois sur le sol américain. La marque a donc porté son dévolu sur une essence qui a le bon goût de pousser vite (70-80 ans, contre 250 ans pour l'épicéa sitka) et d'être peu chère. « *Il faudra que les guitaristes acceptent de changer leurs habitudes,* explique Bob Taylor ». Une décision courageuse, dont l'avenir dira si elle est un succès.

TB

« Pourquoi tous les grands instruments classiques seraient faits en érable, et pas la guitare ? »

JOUE ET GAGNE
AVEC

GUITAR PART **Pedal Space** **FILLING®**

L'UN DES 5 PEDALBOARDS PEDAL SPACE



1 Pedal Space 9 Hybrid
d'une valeur
de 122 €* unitaire



2 Pedal Space 10 plus
d'une valeur de 179 €* unitaire

2 Pedal Space 10
d'une valeur de
95 €* unitaire



Caracteristiques techniques :

Plateau tout aluminium, ultra léger et très résistant. Le système de « rail » permet le placement de toutes formes de pédales, facilite le câblage et optimise la présentation impeccable de votre set de pédales. Sa face arrière, légèrement surélevée et équipée de trous pour le passage de câbles secteur, offre la possibilité de placer un bloc d'alimentation multi-sorties (type Cioks, Voodoo Lab..) sous le plateau. Les blocs d'alimentation pourront être fixés au rail via les kits de fixation optionnels VL Kit et Universal Kit.

*Prix public TTC indicatif

Pour participer rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours) Clôture du jeu le 26 février 2015. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

IL A GAGNÉ ! Patrice EHRET (68) est le gagnant de la Taylor T5Z pro paru sur le GP 249 daté decembre.

CLASH TEST

Vs G&L S-500 **2115 €**

VIGIER Expert Texas Blues **2390 €**

Le match des SSS

À MA DROITE DANS LE CLASH TEST DE CE MOIS-CI, NOUS ACCUEILLONS LA G&L S-500, EN SHORT BLEU. À MA GAUCHE, LA VIGIER EXPERT TEXAS BLUES, EN SHORT BLEU. QUE LE MATCH DES SUPER STRATS COMMENCE !

G&L S-500



Le corps

Constitué de frêne des marais, il est peint d'une belle couleur blueburst et ceint d'un élégant binding naturel. Le poids est dans les standards d'une guitare de ce type et assure une belle résonance de toutes les fréquences en accordage standard.

Le manche

Le dos du manche est en C assez arrondi et se calera bien dans le creux de votre main pour peu que vous aimiez les manches relativement imposants tout de même. Un manche d'homme taillé dans un très bel érable dur et muni d'une touche en ébène magnifique et brillant. Les frettes sont parfaites et présentent un polissage digne d'un luthier.

L'électronique

Très spécial, le kit de micros a été réalisé par G&L. Il s'agit de trois simples bobinages très stratoïdes mais qui peuvent envoyer pas mal de gain avec le système de switch embarqué qui ajoute le micro manche à toutes les positions, même intermédiaires. Quel dommage que l'on entende un buzz sur les positions 1, 3 et 5.

VIGIER Expert Texas Blues



Le corps

En aulne, il est d'un beau beige. Taillé aux cotes Excalibur, il est plus fin que celui de la G&L. Les chanfreins sont par contre situés aux mêmes endroits, raison pour laquelle ce type de guitare est ma préférée.

Le manche

Érable une pièce s'il vous plaît. Plus fin que celui de l'inspiratrice légendaire, il est conçu pour la vitesse. Renforcé par le traditionnel carbone de chez Vigier, il ne présente pas de truss rod. Une merveille serties de frettes inox, un manche parfait.

L'électronique

Le système est composé de trois Dimarzio simples bobinages, chacun d'entre eux possède une bobine fantôme pour éliminer le buzz, à nous les joies des grosses saturations sans le moindre bruit. Autant le dire, c'est le pied. La configuration SSS à 5 positions reste classique mise à part la position centrale qui met en service une bobine des micros manche et aigu et non le micro central.



LUTHERIE : 4,5/5
ÉLECTRONIQUE : 3,5/5
JOUABILITÉ : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

LUTHERIE : 5/5
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5
JOUABILITÉ : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5

Le chevalet

Chaque corde bénéficie d'un pontet très bien moulé et réglable très précisément. Aucune aspérité ne vient blesser la main droite et on peut se reposer dessus sans craindre de fausser quoi que ce soit, ce chevalet n'étant pas flottant. La tenue d'accord est donc très bonne, bien secondée par un sillet en os.

Les sons

Quand le switch est inactif, les sonorités sont stratoïdes, dans la plus grande tradition des guitares SSS. Aucune surprise donc, sauf quand le switch est activé. Là, tout s'épaissit et le son grossit énormément sans atteindre le rendu de doubles bobinages toutefois.

La finition

La guitare est magnifique. Le look et le bon goût sont au rendez-vous, et aucune vilaine coulure ou imperfection ne vient gâcher le plaisir d'ouvrir le case fourni. Et puis, cette odeur de nitrocellulose...

ORIGINE USA
CONTACT laboitenoire dumusicien.com

Le chevalet

Tout est fait pour tenir l'accord sur cette guitare, additionnez la frette zéro, le système Flex Retainer et le chevalet sur roulements à aiguilles et tout roule. Le seul reproche que l'on peut faire à ce chevalet est qu'il pousse à consommer plus de cordes, celles-ci ayant tendance à casser au niveau de l'angle du pontet. Mais sinon c'est un bonheur total.

Les sons

La référence a beau être Texas Blues, soyons clairs : c'est un pousse au crime Malmsteenien. Mettez le gain à fond et régalez-vous, c'est aussi simple que ça. Les micros Dimarzio sont géniaux, capables d'être subtils et énormes à la fois. Que du bon, elle sait tout faire.

La finition

Tout est soigné au millimètre, il est impossible de trouver quoi que ce soit à redire. La qualité se sent bien une fois l'instrument en main, et les esprits chagrins qui doutent de la durée de vie de la frette zéro seront heureux d'apprendre qu'on peut la changer soi-même, sans avoir recours au SAV. Il suffit de la commander chez Vigier.

ORIGINE France
CONTACT htd.fr

So What ?

Ces deux guitares sont très différentes malgré leur type Strat, toutes deux avec trois simples bobinages. La G&L sait rester classique malgré la grosse surprise du switch qui change toute la donne, et la Vigier nous envoie des micros enflammés qui ne demandent qu'à rugir. Laquelle convient et à qui ? Disons que la G&L ravira du funkman au bluesman et que la Vigier rendra heureux un shredder en manque de single coils. ■ Neogefanatic

● Matos

EFFECT CENTER

UTILISATION : 5/5
SON : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5



TEST

VEMURAM Jan Ray 379 €

50 nuances de Blackface ?

QUAND ON SAIT QUEL PLAISIR PROCURE LE SON DE SA GRATTE DANS UN AMPLI DE TYPE FENDER BLACKFACE, ET QUE POUR EN APPRÉCIER LA QUINTESSENCE, IL FAUT METTRE LE PRIX ET ATTEINDRE UN CERTAIN NIVEAU SONORE, ON EST TOUT OUÏE FACE À LA VEMURAM JAN RAY DE TOKYO, QUI NOUS OFFRE CE RÊVE SUR UN PLATEAU.

La Jan Ray est un overdrive qui propose de s'approcher au plus près du grain Fender (Twin Reverb, Princeton, Bassman, Bandmaster...), pour qui n'a pas de Blackface. C'est du graal pour le canal clean et le changement de ton est impressionnant. Vemuram est une marque japonaise de prestige, où chaque pédale est conçue 100 % à la main, sans intervention de machines. La marque adopte un boîtier en laiton, excellent matériau (lire encadré) couleur



UN LAITON QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

Au-delà de son aspect esthétique, c'est surtout pour ses propriétés isolantes que le laiton a été choisi pour réaliser les boîtiers chez Vemuram. Beaucoup moins de parasites qu'avec un boîtier aluminium, et une stabilité assurée une fois la pédale posée au sol, le matériau en question étant plus lourd et plus dense.



chocolat avec les bords érodés laissant apparaître une sous-couche de couleur dorée. C'est bien d'or dont il s'agit, tant la Jan Ray est un lingot, une pépite, dont le prix astronomique n'a d'égal que la qualité des sonorités. Un soin particulier a été apporté aux harmoniques sur tout le spectre, sans chevauchement de fréquence. **Qu'y a-t-il de plus jouissif que d'avoir un clean punchy cristallin typique puis le growl mordant des lampes chauffées à blanc, et ce à bas volume ?** Tout est dans la qualité et la diversité des nuances, spécialement sur les saturations naturelles de l'ampli, grâce aux deux potards de puissance, Volume et Gain, et Bass, Treble en égalisation pour des aigus brillants, des basses présentes sur un tapis de médiums soyeux ou mordant. On accroît l'étage de saturation, plus compressé grâce au trimmer réglable à l'arrière. On ne parle pas d'émulation d'ampli, mais plus d'un drive situé dans le domaine du Blackface. Qu'importe le libellé. Le résultat est là. Indispensable ! ■

Olivier Davantès

contact : www.theboutiquelab.com



TEST SUR LE DVD

BOSS SD-1 Waza Craft 145 €

Gravure de mod

La nouvelle série Waza Craft propose des versions « moddées » (modifiées) de classiques de la marque Boss, surfant sur la mode de la customisation. Le schéma de la SD-1 est proche de celui de la Tube Screamer, avec un rendu légèrement compressé, des basses serrées et un médium présent, mais moins nasal. La SD-1w propose deux modes : le premier est conforme à la version originale. Réglages à midi, on obtient l'overdrive idéale pour compléter un crunch de Marshall ou un Fender qui travaille bien, le mordant du médium poussant l'ampli dans ses retranchements.

UTILISATION : 3,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Le second mode (Custom) apporte un surplus de basses et de gain, parfait pour conserver une réponse équilibrée sur un son très clair. Le rendu est plus transparent, avec toujours l'attaque et le mordant qui ont fait la légende de cette pédale. Vous avez donc le choix entre une réponse plus compressée ou plus ouverte. Le niveau de drive vous permettra d'obtenir un gros crunch, parfait pour le classic rock sur un son clair. En complément d'un crunch, c'est le lead boost idéal (demandez à Zakk Wylde). Avec ce second mode, Boss fait de ce classique un véritable passe-partout de l'OD low/mid gain. **+**

Vinceman



T-Rex

La Nitros Hypergain est la dernière saturation du fabricant danois. Du mid au high gain, cet effet est plus que polyvalent, grâce à sa plage de gain étalée et son égalisation à trois bandes.



Electro-Harmonix

Avec la Bass Soul Food, les bassistes se sentiront moins seuls. Mais ils pourraient bien se faire piquer leur effet par les guitaristes, qui vont adorer le potard de blend. Notez aussi l'arrivée de son Deluxe Electric Mistress au format XO.



Big Joe Stompbox Company

Développée avec le regretté Johnny Winter, la Texas Screamer n'est autre que le modèle signature de ce dernier. Tout le son du Texan dans une petite boîte.

TEST

DIGITECH RP360 XP 199 €

Du live au studio en un clin d'oeil

Le RP360 XP est une véritable usine à sons dotée de quatre-vingt pédalles, cinquante-quatre amplis et vingt-six modèles d'enceintes. Digitech donne encore dans le costaud avec un boîtier en acier avec trois switches solides. Tout est pensé pour une implication dans un projet de maquette numérique. On installe les drivers, on connecte la bestiole à l'ordi via USB, qui fait alors office d'interface audio et on ouvre le « Nexus Editor ».

Ce pedalboard virtuel est attrayant puisqu'on reconnaît bien des pédalles et des amplis. Fender, Vox, Marshall, Mesa Boogie, Peavey, Dod, Boss, Roland... On se croirait dans un « plug in » ! Chacun des 99 presets utilisateur est éditable et sauvegardable. Il y a d'autres surprises comme le looper, activable au pied permettant quarante secondes de son, ainsi qu'une fonction boîte à rythme pour répéter avec un tempo. Mais on ne peut les déclencher simultanément



dommage ! On réalise différentes ambiances très crédibles en clean, crunch ou disto, même si tout n'est pas réussi. Les effets sont aussi variés et performants et le manuel d'utilisation sur le site est complet et précis. Le RP360 XP est donc un

bon outil pour le live et pour maquetter tranquillement. **+**

Olivier Davantès

UTILISATION : 3/5
SON : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Contact : www.stringsmusicimport.fr



Catalinbread

Retrouvez le son typique de Brian May dans une pédale qui évoque le son d'un booster Rangemaster relié au préampli d'un Vox AC30. C'est la Galileo MkII ! Vous préférez Toni Iommi ? Choisissez la Sabbra Cadabra !



Keeley

Son of Fuzz Head : un nom explicite. L'héritier du célèbre effet de Keeley récupère au passage une simulation d'ampli à lampes et un potard de tonalité. Entre drive et fuzz moderne, tout est là.

Source Audio

Le Gemini Chorus propose trois modes différents pour s'amuser, mais surtout une prise USB pour affiner ses réglages et partager ses presets avec les autres.



TEST

MOOER TresCab 75 €

Cinq enceintes sous le switch

Jouer sans ampli à la maison avec un vrai son d'enceintes qui vibrent, c'est possible grâce à au Mooer TresCab, un simulateur de HP aussi petit que malin. Pour ceux qui veulent s'enregistrer ou jouer à la maison sur leur petite console et leurs enceintes de home studio, on a trouvé une petite boîte magique. La Mooer TresCab utilise la technologie numérique pour simuler cinq types d'enceintes différentes.

Si tous les sons ne sont pas forcément les plus réussis, quelques positions valent à elles seules l'achat de ce petit boîtier. On passera donc

le 1 x 10 Combo un peu trop nasillard et le 1 x 12 Open un brin creux ; pour se recentrer sur le 1 x 8 Combo, certes cheap et clinquant mais génial pour des petits sons vintage, le 2 x 12 Open plus sympa pour le blues rock, et surtout le 4 x 12 Close à l'aise... partout. En général, votre son saturé devient un peu plus sourd et massif, très rock au final. Fini l'aigu saturé trop raide quand on se branche en direct dans une table de mixage ou une interface numérique. Le vrai plus, c'est la présence d'un switch qui, placé sur la position Mic, permet de régler la distance du micro et sa position par rapport à



l'enceinte. Crédible surtout avec le 4 x 12 Close. Sur la position EQ, une petite égalisation (grave et aigu) permet d'affiner le propos de manière plus efficace. Un super outil pratique qui, s'il ne sonne pas comme un Torpedo C.A.B, rend de sacrés services à ce prix. ●

Guillaume Ley

UTILISATION : 4/5
SON : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5
laboiteinoirelumusicien.com

TEST

MUSICIAN'S DESIGN The MuD Overdrive 169 €

Jeu limpide en eaux troubles

La Mud est un overdrive conçu en France par un artisan de pédales et de câbles pour guitare. Le Drive (réglage du taux de saturation) offre une palette assez large de sons cleans qui mènent progressivement à des crunchs, avant d'introduire un effet de fuzz qui se ressent surtout dans le bas du spectre. Le volume (niveau de sortie) agit avec un treble boost subtil qui ajoute à l'augmentation du niveau sonore un soupçon de présence au son.

L'interrupteur « More/Drive » propose deux sonorités complémentaires originales : la position « Drive » sonne avec beaucoup de clarté et de richesse dans le haut du spectre, une bonne

intelligibilité des harmonies et une large dynamique qui ne tasse pas trop les attaques. La position « More » resserre le spectre autour des haut-médiums, creuse sensiblement les bas-médiums, rend le son un peu plus consistant et granuleux avec une légère compression des attaques. Cette pédale n'est pas particulièrement généreuse dans le bas du spectre, mais privilégie la précision des attaques et la clarté des résonances. Toutes les combinaisons des paramètres sont exploitables et respectent le caractère propre à la guitare. Une agréable découverte. ●

Benoît Navarret

Contact : musiciansdesign.fr

UTILISATION : 5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

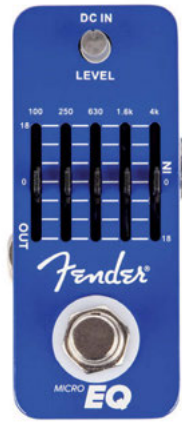




UTILISATION : 3/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5



UTILISATION : 3/5
SON : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



UTILISATION : 3/5
SON : 3/5
QUALITÉ-PRIX : 3/5



UTILISATION : 4/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5

FENDER Micro EQ, ABY, COMP et DI *Petites mais malignes !*

LES MINI PÉDALES ONT LE VENT EN POUPE. UN PHÉNOMÈNE TEL, QUE LES NON-SPECIALISTES S'ENGOUFFRENT DANS LA BRÈCHE, COMME ICI FENDER. LA MARQUE CALIFORNIENNE SE LANCE AVEC CES QUATRE MINI BOÎTIERS, ET ELLE A OPTÉ POUR DES FONCTIONS PLUTÔT INATTENDUES ET UN PRIX ATTRACTIF...

Micro COMP **49€**

Dans la famille des effets discrets mais qui magnifient le son d'une guitare électrique, le compresseur est roi. Celui-ci évoque le Mooer Yellow Comp, testé dans le GP 248, et excelle malgré sa taille, aussi petite que son prix. Transparent, il sait tout faire grâce à ses réglages de taux de compression, de volume et de tonalité. Du très subtil amenant du sustain jusqu'à des taux élevés, réveillant les attaques pour faire péter les plans country et les cocottes funky, le Micro COMP évite l'écueil des parasites allant souvent de pair avec ce type d'effets. Cerise sur le gâteau, cette pédale sert aussi de boost à une guitare électro-acoustique.

Micro ABY **33€**

La Micro ABY n'est pas qu'une réplique de la Mooer du même nom. Elle intègre en plus un petit switch qui fait toute la différence, permettant de sélectionner un mode A ou B, ou bien A et B. Notons au passage que ce switch a demandé plusieurs manipulations sur notre modèle d'essai pour se mettre en place et fonctionner sans faux contact. Hormis ce défaut de finition mineur, c'est du tout bon et les possibilités sont multiples. Dans un sens, vous envoyez le son d'une guitare vers deux amplis, les deux à la fois ou bien en switchant. Dans l'autre, deux instruments peuvent attaquer un même ampli, pédalier, ou carte son, soit en simultané soit de manière alternée. Notons que cette pédale se paie le luxe de fonctionner en passif, sans alimentation, ne perdant au passage que sa diode façon feux tricolores (rouge=A, orange=A+B, vert=B).

Micro EQ **49€**

Élément indispensable de l'arsenal du parfait métalleux, l'équaliseur nous apparaît ici simple et efficace

à la fois. Cinq bandes qui couvrent le spectre d'une guitare, une parfaite transparence lorsque tout est à 0 : les éléments sont réunis pour sculpter facilement le son et sortir du mix en toute circonstance. Le switch permet une utilisation façon pédale, pour avoir au pied deux sonorités de personnalités différentes.

Micro DI **49€**

Cette Micro DI réussit la prouesse d'intégrer une entrée jack et deux sorties, l'une asymétrique (jack) et l'autre symétrique (XLR). Un switch « ground lift » lutte efficacement contre les éventuels parasites. Pour s'adapter aux différents instruments ou boîtiers branchés, il est possible d'atténuer ou de booster le signal de 20 dB. Reliée à une guitare électro-acoustique, notre DI fait son job avec brio, surtout sur la sortie symétrique, en salle de répétition direct sur une table de mixage et à la maison reliée à une enceinte de monitoring active. Avec une guitare électrique, notre boîtier magique se paie le luxe de pouvoir attaquer une sono en direct, grâce au switch de simulation d'enceinte. Avec une simple Tube Screamer qui n'est pourtant pas un simulateur d'ampli, le son n'a pas la raideur caractéristique de l'absence d'ampli. Bref, un must-have !

Nicolas Sevestre

Contact : www.fender.fr

BOSS ME-80 279 €
Le Boss va faire une scène !



LA TENDANCE GÉNÉRALE ÉTANT À L'INTÉGRATION ET AUX PASSERELLES ENTRE L'ENVIRONNEMENT HOME-STUDIO ET LE LIVE, CE PÉDALIER BOSS ME-80 EST DÉJÀ UN MUST À METTRE SOUS LE PIED DES GUITARISTES QUI VEULENT QUALITÉ, PERFORMANCE ET FACILITÉ D'UTILISATION SUR SCÈNE, SANS STRESS ET À UN PRIX ABORDABLE.

Ce « générateur de sons compact » ou « pédalier-multi-effets » ou tout à la fois, prend racine dans le GT-100. Il se présente comme un boîtier solide, facilement transportable avec une pédale d'expression, huit commutateurs multifonctions, trente potentiomètres pour huit catégories d'effets et les switches de la section de sauvegarde. À l'arrière on trouve : in/out guitare, l'USB pour ordinateur, aux in et phone/rec out en mini-jack. L'alimentation est en option. On télécharge le pilote dédié, puis on accède au Boss Tone Studio via USB, interface graphique gratuite permettant d'organiser, de créer et sauvegarder vos sons favoris sur votre ordinateur et d'enregistrer aussi dans son séquenceur, puisque le pédalier se comporte alors comme

UTILISATION : 5/5
 SONS : 4/5
 QUALITÉ-PRIX : 5/5

une interface audio. Cela permet d'aller tranquillement dans le détail de la configuration des presets, assis devant son écran. C'est basique et ça fait bien le travail.

C'est qui le Boss ?

Les gros points forts de l'engin sont sa capacité à éditer des sons en temps réel à la manière de tout bon pedalboard et la banque de sons gratuits disponibles sur le Boss Tone Central. L'édition des sons en temps réel est d'une simplicité presque biblique, avec deux modes, « manual », totalement libre et « memory » avec des patches déjà pré-paramétrés. Il suffit d'assigner à sa guise les paramètres, modélisations d'amplis COSM, le préampli, la

section overdrive/disto/fuzz, égalisation et tous les effets de modulation à disposition. Franchement il y a de quoi faire ! Il est par contre dommage qu'il n'y ait

que trente-six presets utilisateur pour la sauvegarde répartis dans neuf banques, idem pour les programmes, éditables en profondeur avec le Tone Studio. Voilà pourquoi stocker ses propres sons est indispensable.

Le comportement live est intuitif car on sélectionne à la fois la banque, le preset ou un effet particulier, grâce aux doubles commutateurs de pied. On édite aussi très facilement,

même dans l'urgence. Entre les sons clean avec effets, les crunches ou les grosses disto et les ovnis sonores, on peut créer tous types de sons. J'ai même reproduit le grain destroy d'une fuzz Shin-ei Companion à la Jesus and Mary Chain, dévastateur. On peut toujours reprocher une couleur générale un peu froide, mais c'est du Boss. L'autre point fort se trouve sur le Boss Tone Central où l'on dispose de très bons presets gratuits créés par des guitaristes comme Steve Lukather ou Marty Friedman, par exemple. La pédale d'expression permet d'activer des effets en plus comme la wah wah, changer d'octave, contrôler le drive, le delay ou le taux de modulation. Notez qu'une fonction looper permet même d'enregistrer trente-huit secondes de votre prestation, réactivables à tout moment. Le Boss ME-80 est une machine intuitive et polyvalente aux immenses possibilités... Une réussite ! ●

Olivier Davantès



L'ergonomie et les potards le rendent **très intuitif sur scène.**

Un véritable pedalboard en format compact.

TECH

- TYPE** pédalier multi-effets
- TECHNOLOGIE** modélisation d'amplis COSM, MDP (multi-dimensional processing) pour les effets.
- SECTION D'EFFETS** Preamp (9 types d'amplis), Compressor, Overdrive, Modulation, Delay, Noise suppressor, EQ, reverb, pédale Fx.
- MÉMOIRE** 36 presets utilisateurs, 36 presets d'usine
- CONTRÔLES** 30 potards, 8 commutateurs de pieds, pédale d'expression.
- CONNECTIQUE** Guitar in, guitar out (L/R), USB, aux in, Phone/rec out (mini-jack), prise DC in.
- DIMENSIONS** 447 x 70 x 231 mm
- ALIMENTATION** (En option) ou 6 piles AA
- ORIGINE** Chine
- CONTACT** www.rolandce.com/fr

JOURNAL DE BOARD



PAR VINCEMAN



Les gros modèles (Cioks Ciokolate ou AC8/10, Burkey Flatliner, Voodoo Labs Mondo) permettent d'alimenter tout type de pédale, AC, DC, voltages, etc... Le prix et la taille s'en ressentent parfois.

Part 2

HISTOIRES D'ALIMENTATIONS

IL NE FAUT SURTOUT PAS SOUS-ESTIMER L'IMPORTANCE DE L'ALIMENTATION ÉLECTRIQUE DE VOTRE PEDALBOARD, POINT CRUCIAL POUR ÉVITER LES BRUITS PARASITES ET POUR UNE UTILISATION OPTIMALE DE VOS PÉDALES.

Les effets ont des besoins très variables en termes d'alimentation selon leur type. La majorité des pédales demande du 9V continu (DC). Certaines, plus gourmandes, peuvent demander du 12 ou 18V DC, voire 9 ou 12 alternatif (AC). Dans certains cas, la variation du voltage est acceptable pour la pédale, et fait varier la réponse de l'effet : c'est le cas de certaines overdrives, à la réponse plus claire ou tendue en 12 ou 18V, ou de certaines Fuzz, au grain plus chaleureux à un voltage moindre (comme si leur pile était rincée). Le type de l'effet joue aussi sur sa consommation : si une wah, une fuzz ou une overdrive consomment très peu, les modulations, effets de pitch et les delays sont eux très gourmands. Le choix de la bonne alimentation dépendra ainsi des effets que vous utilisez. Si tout le monde demande du courant continu (DC), la vie est belle. Lorsqu'on mélange AC et DC, les choses se compliquent.

Sorties et isolation

On peut distinguer les alimentations simples (de type OneSpot) des modèles à plusieurs sorties. La chose importante à considérer pour ces dernières est le nombre de blocs de sortie isolées. Chaque bloc d'isolation correspond à autant d'alimentations séparées. Utiliser une alim munie de plusieurs sorties non isolées revient à utiliser une alim simple. C'est ce qui justifie les différences de prix entre certains alims aux caractéristiques a priori semblables. Le fait d'isoler les sorties permet de séparer certains effets pouvant générer des bruits de fond lorsqu'ils sont alimentés avec d'autres. C'est souvent

le cas des delays ou de certaines modulations. Les blocs les plus costauds en ampérage leur sont généralement dédiés, permettant une alimentation suffisante. Un bloc séparé permet aussi d'alimenter à part une fuzz germanium à la polarité inversée, incompatible avec un branchement en série avec des effets classiques.

Pour tout le monde

Les différences de prix des alims sont justifiées par leur qualité de fabrication et leur complexité : nombre de sorties, nombre de blocs isolés, variété de voltage (9,12,18 V) et « puissance » (ampérage). Certaines offrent des sorties DC et AC, pour pouvoir alimenter les anciennes whammy, les pédales à lampes, etc. Vous pouvez aussi utiliser une alimentation pour chaque type (la série CIOKS link permet même de les relier).

Si dans bien des cas un simple OneSpot se révèle suffisant pour alimenter un pédalier complet (je l'ai fait avec notamment deux delay bien gourmands), une alim avec blocs séparés et adaptés sera un vrai atout pour limiter les risques de bruit de fond et de buzz, ces derniers augmentant avec le nombre de pédales et leur variété. ●

Vinceman

bonus

Si vous utilisez une alimentation avec blocs séparés et que vous manquez de sorties, vous pouvez chaîner certains effets entre eux au sein d'un même bloc pour peu que ce dernier fournisse assez de puissance (wah, overdrive ou fuzz non germanium consomment très peu). Si un bruit de fond apparaît, modifiez les groupes. On y arrive.



Certains alims simples disposant d'une bonne réserve de puissance, comme le OneSpot ou le PowerAll de Godlyke permettent d'alimenter bon nombre de pédales en 9V sans problème.



Le PP2 Plus de Voodoo Labs, avec ses blocs bien isolés et sa robustesse est un classique de l'alimentation multiblocs.

HOME-STUDIO



IK Multimedia
iRig2, c'est une interface audio guitare pour iOS et Android qui intègre les modélisations d'effets et d'amplis proposées par Amplitude. 29,99 euros.



Two Notes
Le constructeur des loadbox numériques Torpedo VB-10 et C.A.B, entre autres, propose gratuitement un logiciel de pilotage USB Mac / PC. Torpedo Remote se charge de gérer tous les paramètres du Torpedo connecté, sa mémoire, d'assurer les mises à jour firmware et d'accéder à la boutique d'enceintes virtuelles.



TEST

FOCUSRITE Scarlett Solo Studio 199 € Top départ !

VOICI UNE SOLUTION COMPLÈTE POUR S'ENREGISTRER SUR ORDINATEUR.

Le Scarlett Solo Studio Pack de Focusrite est dédié aux guitaristes / bassistes / chanteurs souhaitant maquetter simplement avec un ordinateur. Au delà de la carte-son et de son câble USB, le constructeur fournit dans la boîte tout le nécessaire pour travailler : micro à condensateur avec cordon et support pour pied, casque stéréo pour l'écoute de contrôle et une suite logicielle complète. Cette dernière est composée de Cubase LE, de la suite d'effets Scarlett Plug-ins (compresseur, égaliseur, gate et reverb), de l'instrument virtuel Novation Bass Station et de 1 Go de boucles audio de chez Loopmasters qui se

téléchargent du site Focusrite. La carte Solo propose une entrée micro sur XLR avec alimentation fantôme 48V et une entrée jack. Les sorties sont au format RCA à connecter sur une paire d'enceintes amplifiées. La Solo est tout de suite reconnue par Mac OS X et utilise un pilote sous Windows. Un inverseur commute entre l'audio présente sur les entrées et celle provenant de l'ordinateur, histoire de lutter contre les éventuels problèmes de latence.

Comme l'alimentation émane du port USB de l'ordinateur, il est envisageable d'enregistrer n'importe où, dans le TGV ou dans le pré. Pas belle la vie ?

Eric Chautrand

Pour Mac et PC. <http://global.focusrite.com>

UTILISATION : 3,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

QUESTIONS DE HOME-STUDIO QUE LA MÉMOIRE VIVE !

EN MATIÈRE DE HOME-STUDIO, L'ESSENTIEL, C'EST QUE VOTRE ORDI NE MANQUE PAS DE MÉMOIRE.

L'acquisition d'un ordinateur ne se limite pas qu'au choix Mac/PC ou au système d'exploitation. Parmi les caractéristiques de l'unité centrale (ou UC, le boîtier hébergeant les composants) ou du portable retenu, la mémoire fait partie des

plus importantes. Cependant, à l'écoute de discussions de comptoirs, on s'aperçoit qu'une certaine confusion règne sur le sujet ! D'abord, la mémoire vive ou RAM (pour Random Access Memory). Il s'agit d'un espace de stockage temporaire qui permet au processeur de l'ordinateur d'y placer des données durant leur traitement. Elles sont perdues dès que l'alimentation est coupée. Elle est livrée sous forme de barrettes, parfois

soudées à la carte principale de l'ordinateur (la carte-mère). Dans ce cas, sa quantité est un paramètre fondamental lors du choix, puisque impossible à augmenter après coup. Le minimum en 2015 est de 4 Go. 8 Go est la valeur conseillée à viser, pour un travail confortable en audio, sans ralentissement de la machine. L'audio numérique demeure l'une des tâches les plus exigeantes pour un ordinateur, surtout lorsque l'on commence à empiler et enregistrer et lire de nombreuses pistes audio simultanément, jouer avec des instruments virtuels, ajouter des effets... À bon entendeur !

Eric Chautrand



La Catalinbread Echorec est entièrement dédiée à la reproduction des différents modes du Binson Echorec (fabriqué en Italie de 1961 à 1979).



DELAY

Quand le numérique imite l'analogique

ET SI AU LIEU D'UN DELAY NUMÉRIQUE COMME IL EN PLEUVAIT DANS LES ANNÉES 90, ON SE TOURNAIT UN PEU VERS UN BON ANALOGIQUE À L'ANCIENNE ? PARDON ? EN FAIT, DE NOMBREUX EFFETS DIGITAUX SEMBLENT AUJOURD'HUI PARFAITEMENT IMITER LES RETARDS ANALOGIQUES... GP A ENQUÊTÉ.

On parle souvent du charme et de la chaleur de l'analogique face à la froideur et à la raideur du numérique. Une différence désormais moins évidente qu'il y a ne serait-ce qu'une dizaine d'années. Mieux, le numérique imite désormais les grands standards de l'analogique aujourd'hui disparus, trop encombrants, ou trop chers pour la plupart des guitaristes. La puissance de calcul, la réduction de la taille de certains composants... tous ces facteurs ont permis de faire rentrer des types

de retards performants dans des boîtiers encore plus petits que par le passé. Alors qu'on découvrait des delays se vantant de posséder un temps de retard hallucinant, ou une définition sonore encore jamais atteinte et digne de la hi-fi, la tendance au vintage amorcée ces dernières années a changé la donne.

De l'ancien avec du neuf
Les delays analogiques d'époque ont plusieurs formes : à bande (à la manière d'un magnétophone, le son est enregistré sur bande puis relu par la machine), ou construits

autour de composants électroniques à l'ancienne (résistances, transistors...). Dans tous les cas, ils ont un charme particulier, souvent dû à leurs petits défauts. Par exemple, les répétitions tendent à se dégrader au fur et à mesure qu'elles s'enchaînent. Certaines deviennent plus floues, d'autres perdent un quart ou un demi-ton, d'autres encore laissent apparaître une légère saturation. Ce sont ces défauts que devait gommer en grande partie la technologie digitale. Mais aujourd'hui, ce sont ces mêmes défauts que les delays numériques tente de reproduire au couac près, pour retrouver l'élégance du son d'antan. Un sacré paradoxe !

CAR LE CHARME D'UN DELAY ANALOGIQUE, C'EST L'ASSURANCE D'UN JOLI CACHET POUR VOTRE SON. Et puis, dans le cas de nombreux delays à bande, la réputation des effets vient aussi des préamplis incorporés dans ces machines. au-delà de l'effet, une vraie couleur ajoutée. Certains effets actuels s'emploient aussi à reproduire le caractère de ces préamps en plus de la nature du delay. Dans ce domaine, la technologie numérique nous a agréablement surpris ces quatre ou cinq dernières années. La preuve avec notre sélection : des sensations à l'ancienne avec du matos moderne et abordable.

Né en 1974, le Space Echo de Roland (ci-dessus), et sa réinterprétation par Boss, le RE-20, en 2010.



L'Alter Ego X4 (2014) DE TC Electronic émule le Tel-Ray Super Organ Tone (dont il reprend le design).



L'EXPERT DU REVERSE

EHX Stereo Memory Man w/Hazarai

(159€)

Si Electro-Harmonix s'est fait une belle réputation grâce à ses delays analogiques, ce Memory Man là est digital. Il permet d'effectuer des expérimentations sympas avec un son d'écho vintage plutôt réussi. Mais il reste malgré tout un petit côté numérique dans le traitement de certains aigus, et dans certaines résonances parfois un peu chimiques. En revanche, il est très apprécié pour sa position Reverse Echo, son point fort, qui lui a permis d'atterrir sur de nombreux pedalboards.

LE MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX

VOX Delaylab

(170€)

Quand Vox dégaîne son Delaylab, c'est clairement sur le terrain du DL4 de Line 6 (voir page suivante) qu'il s'aventure. Un vrai couteau suisse dont les émulations tiennent la route. Attention : 30 delays différents, dont six analogiques franchement sympas. Devant la rude concurrence du DL4 qui tient bon la rampe, et des produits TC Electronic, Vox a revu son prix à la baisse. Cet effet vendu presque à 300€ à sa sortie, est aujourd'hui accessible pour moitié moins. Une affaire en or



LE CUSTOMISEUR DE DEFAULT

T-REX Reptile 2

(198€)

Un peu à la manière de certains retards de chez TC Electronic, ce delay T-Rex est plutôt transparent et bien défini à l'origine. Malins, les Danois ont prévu une section nommée Flutter pour déformer le son à la manière des machines analogiques grâce aux potards Tone, Speed et Width. Et ça marche très bien. Des petits dérapages de bande, pour plus de crédibilité. C'est fort bien pensé, et bien réalisé.





LE CLONE OFFICIEL
BOSS RE-20 Space Echo

(215 €)

S'il est une référence dans les delays à bandes, aux côtés des Echorec, Echoplex et autres Copicat, c'est bien le Space Echo de Roland. Rien de plus officiel que sa version numérique au format pédale chez Boss. Si certaines sonorités sont plutôt réussies, on voit ici la limite du numérique, car les aigus deviennent vite saillants et assez agressifs, et les auto-oscillations difficilement contrôlables. Moins chaleureux que d'autres delays numériques, il reste surtout intéressant pour le côté modulation, autant que pour les retards.



LE CLASSIQUE INCONTOURNABLE
LINE 6 DL4

(240 €)

On le retrouve sur bien des pedalboards depuis de nombreuses années. Il y a une bonne raison : il offre pas moins de 16 types de delays, dont de nombreux sont typés analogiques. De vraies couleurs différentes à chaque fois. Il y a peut-être mieux, mais autant de sons crédibles à ce prix (tube echo, tape echo, analog echo...), c'est bienvenu. Qu'une machine numérique sortie en 1999 sonne encore aussi bien face à ses concurrentes, c'est plutôt rare. Attention en revanche à la solidité de l'ensemble, et surtout aux footswitches, pas indestructibles.



LE SUPER CRÉDIBLE

WAMPLER Faux Tape Echo V2

(236 €)

Ici, on ne parle que d'un seul retard, de type écho à bande. En revanche, chez Wampler, on fait les choses à fond. On retrouve la même philosophie que celle développée par la T-Rex Reptile 2, à savoir des réglages de delay classiques et une section nommée Faux Tape Reel entièrement dédiée à la « déformation » du signal. Par moment, en fermant les yeux, on se croit vraiment face à un vieil écho à bandes un peu fatigué. C'est assez magique. D'autant qu'on peut aussi assombrir le son avec le potard de Shade. Un très bel effet.



LE CHAMPION DU VINTAGE
TC ELECTRONIC

Alter Ego x4

(245 €)

Un look qui déboîte, 12 delays vintage simulés dont le Copicat, l'Echoplex ou le Space Echo. Certes, le traitement de TC Electronic reste relativement transparent à la base, mais on retrouve les grandes lignes de chaque delay émulé, qu'on peut facilement modifier. Il suffit de bien rentrer dans les réglages en détails pour se rapprocher de la vérité. Pour cela, il vaut mieux passer par l'informatique, l'interface étant très bien faite et simple à utiliser. Notez l'existence de l'Alter Ego V.2, plus simple, moins chère, mais un peu moins fournie.

LE PLUS LAMPE **BLACKSTAR** HT-Delay

(249€)

Futés, ils le sont assurément chez Blackstar. Si leur delay est numérique, celui-ci repasse par un circuit à lampe pour faire saturer le signal. Très bien pensé et réalisé. Le son devient un peu plus sale, plus vivant, et se gorge d'harmoniques, tout en compressant légèrement. Seulement six types de retards (et deux loop), mais un petit côté crade unique qui fait son charme.



LES SPÉCIALISTES **CATALINBREAD** Echorec (262€) et Belle Epoch (226€)

Deux pédales boutique fabriquées par Catalinbread. La première reproduit les sons de l'Echorec, cher à David Gilmour. La seconde, l'Echoplex, qu'on aura tendance à placer en amont des overdrives et distorsions (mais après les fuzz). Dans les deux cas, c'est un très beau résultat, et on se perd très vite avec plaisir dans des nappes aériennes qu'on adore déclencher pour remplir l'espace. Grisant, mais pas facile à régler. Des effets de pro, et les tarifs qui vont avec.

LA ROLLS **STRYMON** El Capistan

(329€)

Voilà une machine dont toute la philosophie est axée autour des échos à bande. Grâce à ses nombreux réglages, cette petite merveille va d'un delay propre et classique à des répétitions déformées complètement folles, oscillations, variations de la vitesse de la bande et bruits de fonds inclus. Certes, il faut d'abord apprendre à dompter la bête, car les réglages ne sont pas aisés. Mais comme chaque position de potard amène toujours un truc génial, les bidouillages peuvent durer des heures. Un produit superbe.



+

UN VRAI CATALOGUE DE RETARDS

Il existe encore beaucoup d'autres delays numériques reprenant les grandes lignes des modèles analogiques,

plus ou moins complets, à tous les prix, et de toutes les tailles. On peut citer le Mooer Reecho (82€), la T-Rex Replica II (360€), la Hotone Skyline Echo (64€), le Digitech Hardwire DL-8 (99€), l'Empress Effects Vintage Modified Superdelay (450€)... Autant dire que vous n'avez pas fini d'entendre résonner votre guitare, guitare, guitare...





MOSRITE Ventures Model Mark I

SANS ATTEINDRE UN STATUT AUSSI ICONIQUE QUE CERTAINES CONSOEURS AMÉRICAINES, LES GUITARES MOSRITE ONT MARQUÉ L'HISTOIRE AVEC CETTE SILHOUETTE CARACTÉRISTIQUE, PRESQUE CONTRE-NATURE, ET UN CARACTÈRE AFFIRMÉ.

Après avoir travaillé auprès de Paul Bigsby puis chez Rickenbacker au début des années 50, Semie Moseley (1935-1992) s'installe à son compte en Californie, avec l'aide de fonds amenés par un certain Ray Boatright (d'où le nom Mos-rite, cqfd). Son idée ? Une Stratocaster « retournée », aux contours exagérés, un sens certains de l'asymétrie... et en associer l'image avec un groupe instrumental en vogue. Ce sera The Ventures (*Surf Rider* sur la BO de « Pulp Fiction », et le générique de « Hawaii 5-0 », c'est eux). **Le guitariste Nokie Edwards et ses compères, qui s'illustraient jusqu'alors avec des Fender, signent un contrat d'exclusivité avec Mosrite de 1963 à 1967**, et le logo du groupe est même apposé sur la tête des guitares, comme sur ce modèle couleur Ink Blue de 1966...

Vendue plus chère qu'une Strat, c'est une guitare peu banale : la table est soignée avec un « german carve » (contours sculptés), sur un corps en aulne, un manche en érable (collé sur les tout premiers modèles, puis vissé), réputé pour sa finesse, avec une touche en palissandre et un sillet en métal, jusqu'à la tête caractéristique avec sa découpe en M. À l'exception des mécaniques Kluson, tout l'accastillage est maison, en particulier le vibrato et le chevalet équipé de petites poulies pour réduire l'usure des cordes, ainsi que les deux micros simples, bobinés à la main. Plus habile luthier que businessman, Mosrite fait faillite en 1969, et malgré plusieurs tentatives pour remettre la marque à flot, le reste appartient à l'histoire... ainsi qu'à Johnny Ramone. ■

Remerciements à Guitare Collection

ORIGINE : USA ANNÉES : 1963-1967

Rédago

DVD
79

+
news

STAR'S MUSIC

Les inscriptions (gratuites) et les votes sont ouverts sur le site www.stars-music.fr/musiconstage pour participer à la première « saison » du Tremplin Music On Stage, ouvert aux artistes de tous styles. Les groupes sélectionnés participeront à des auditions à Paris le 11 février. Trois autres sessions auront lieu dans le courant de l'année 2015 (en mars, en mai et tout l'été). Les gagnants se produiront au Divan Du Monde en novembre.

TEMPLIN GUITARE EN SCENE

Vous avez jusqu'au 8 février pour vous inscrire au Tremplin Guitare En Scène. Les candidats retenus joueront sur une série de quatre concerts gratuits en avril/mai (Lyon, Chambéry, Chamonix, Genève), suivi de la finale le 15 juillet à Saint-Julien.

Le grand vainqueur aura l'honneur de faire l'ouverture du festival en 2016 ! www.guitare-en-scene.com

MASTERCLASS NONO

Le 21 mars prochain, Norbert Krief donnera une masterclass à la Gare aux Musiques de Louviers (27), axée sur la créativité, la composition, la cohésion de groupe (inscription 20€, réservation 02 32 257 800).



AU PROGRAMME

86 MASTERCLASS

Pat O'May

90 LES LEÇONS

Débutant : le jeu aux doigts

Techniques : les pentas turbo

Solo : le heavy blues

Story of the blues : le jeu en sixtes

Jazz club : impro sur Summertime

Metal : le galop

104 LES DOSSIERS DU ROCK

Le rock sudiste

110 TUTORIEL

Bien régler son ampli

VOS QUESTIONS

« Salut Nono ! J'ai une question, dans le Guitar Part n° 246 où tu joues sur une 7-cordes, **je n'ai pas compris l'accordage** que tu as utilisé. Je suis en AEADGBE. » **Anthony**



SALUT ANTHONY,

l'accordage que j'avais dans cette rubrique est l'accordage standard d'une guitare 7 cordes, BEADGBE, avec un Si grave en plus par rapport à une 6-cordes donc. L'accordage que tu utilises n'est rien d'autre que le Drop de A. Pour revenir en standard, il te suffit de remonter ta corde la plus grave d'un ton et le tour est joué. **Nono**

LA MÉTHODE

Eric Clapton, Voyage en Guitare

Notre ami Florent Passamonti poursuit son exploration du blues dans une nouvelle méthode consacrée à son héros Eric Clapton et à ses sources d'inspiration (JJ Cale, Robert Johnson, Big Bill Broonzy...). Il y présente dix titres complets avec solfège, tablature, paroles, accords et grilles d'accompagnement : *Cocaine*, *Tears In Heaven*, *Sweet Home Chicago*, *Layla...* Préfacé par Paul Personne, ce « voyage en guitare » est accompagné d'un CD de play-back, et agrémenté d'un passage en revue des guitares emblématiques de Slowhand. (Florent Passamonti, www.hit-diffusion.fr, 28€)





LE PROF DU MOIS

ALEXIS DIDIER (ÉCOLE ATLA, PARIS)

PROFESSEUR À L'ÉCOLE ATLA À PARIS, ALEXIS DIDIER ENSEIGNE LE JAZZ PAR LE BLUES, UNE BONNE MANIÈRE D'ÉVOLUER DANS SA PRATIQUE MUSICALE.

Quels cursus proposez-vous ?
Je propose un cursus « Jazz par le Blues ». L'idée est d'apporter les connaissances liées au jazz et au blues à des musiciens qui ne comprennent pas toujours ce qu'ils jouent, venant souvent du rock/metal. Ces élèves tournent en rond et n'arrivent plus à évoluer par manque de connaissances et de techniques, ou bien ils veulent s'ouvrir à une musique qu'ils ne connaissent pas ou peu, sans forcément s'inscrire dans un cours traditionnel jazz ou blues. En première année, via des standard blues/jazz (Herbie Hancock, Miles Davis, Wes Montgomery...), j'apprends aux élèves des « renversements » d'accords à quatre sons, comment les enrichir (couleurs, altérations, tensions) et comment et où les utiliser. On travaille l'accompagnement via les imposés des morceaux choisis. Je leur fait travailler et

apprendre les thèmes et une partie du cours porte sur l'improvisation ; nous voyons donc petit à petit les gammes importantes, les modes, les arpèges, mais aussi la construction d'une improvisation, le principe de phrase, le placement rythmique, le phrasé et l'expressivité, très riche à la guitare. En deuxième année, je fais travailler les élèves sur des morceaux plus avancés, liés aux grands guitaristes du mélange jazz/blues (Robben Ford, Larry Carlton, John Scofield...).

Combien d'élèves prenez-vous en charge au sein de l'école Atla ?

J'ai six classes de ce cursus, avec quatre à six élèves par cours de 2 h. Je donne aussi un cours de théorie (cours magistral) et un cours de travaux dirigés. J'anime actuellement la jam de l'école deux soirs par semaine et travaille à son développement dans la pédagogie de l'école.

Pouvez-vous parler de votre méthode (solfège, tablature, jeu en groupe, impro) ?

En cours, j'utilise le solfège pour l'apprentissage des thèmes et accords des morceaux; c'est important pour moi que les élèves fassent un minimum l'effort de déchiffrage. J'utilise les tablatures pour les schémas de gammes et pour les phrases spécifiques (pour le doigté évidemment), des « grilles/schémas » d'accords pour les différents renversements. Je fais généralement jouer les élèves deux par deux, un qui

accompagne et l'autre qui joue le thème puis improvise, et vice versa, jusqu'à obtenir quelque chose qui « tient la route » (intro, thème, chorus, chorus, thème et fin). Sinon pour développer l'impro, on fait tourner la grille et chacun accompagne et improvise à tour de rôle.

Quel est votre parcours personnel ?

J'ai commencé la guitare en autodidacte. A 19 ans j'ai pris des cours à Atla pour me former au Jazz. À 20 ans, Atla m'a engagé comme enseignant, d'abord pour donner des cours de travaux dirigés/révisions de théorie, puis comme professeur de guitare (cursus jazz/blues). J'ai travaillé avec des groupes, participé à de nombreux projets musicaux parallèlement à l'enseignement. Dans tous les styles : blues (sous mon nom en tant que guitariste et chanteur), jazz (duo/quartet), spectacle mélangeant musique et théâtre, chanson française, hip-pop/rock, le tout en tant que guitariste mais aussi et souvent compositeur et arrangeur.

Avez-vous des projets extra-pédago ?

J'ai un groupe en ce moment avec la chanteuse/guitariste Jessie Lee Houllier, le bassiste Laurent Cokelaere et le batteur Julien Audigier, dans lequel nous jouons des morceaux originaux (que j'ai composés) et aussi des reprises que nous aimons. Le tout plutôt blues, soul et rock. Nous venons de faire un EP et commencerons une série de concerts vers mars-avril. Nous enregistrerons à terme un album. 🍷

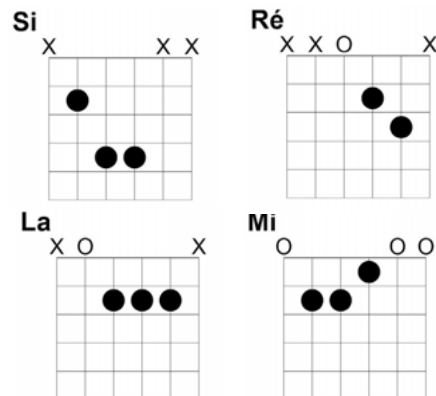
Propos recueillis par Yoan Rega

LES ACCORDS DU MOIS



AC/DC Rock or Bust

Entre les démêlés judiciaires du batteur Phil Rudd et le bilan de santé alarmant de Malcolm Young, la sortie du quinzième album d'AC/DC début décembre 2014 a été quelque peu bousculée. Qu'à cela ne tienne, c'est le neveu Stevie Young qui a fait le boulot rythmique du deuxième extrait de l'album, *Rock Or Bust*. Des accords simples et efficaces, dignes du clan Young : Si, Ré, La, Mi. Pour jouer dans la même tonalité que l'original, baissez votre guitare d'un demi-ton. **Neogeofanatic**





SI LA MUSIQUE BRETONNE EN HÉRISSE PLUS D'UN (NOTAMMENT CEUX QUI PENSENT QUE NOLWENN LEROY EN EST LA PLUS DIGNE REPRÉSENTANTE), FORCE EST DE CONSTATER QU'ELLE CONNAÎT UN RENOUVEAU VIVIFIANT CES DERNIÈRES ANNÉES. PAT O'MAY, GUITARE LÂG EN BANDOULIÈRE ET SOURIRE INOXYDABLE, EN EST UN DES FERS DE LANCE.

Les thèmes bretons ou celtiques sont ils une habitude naturelle dans ton écriture ou une recherche ?

Ça se fait naturellement. Mes origines irlandaises y sont sûrement pour quelque chose. J'ai remarqué que tous les artistes d'origine irlandaise ont cette influence, y compris des groupes comme U2, qui sont très éloignés de cet univers celtique.

Qu'est-ce qui crée cette ambiance celtique, musicalement parlant ?

Je ne suis pas féru de théorie ou de solfège, mais ce que je peux te dire c'est que le mode myxolydien y est pour

beaucoup. Il faut aussi jouer pas mal sur les ornements et essayer de jouer au fond du temps, voire hors tempo sur certains passages. Ce sont tous ces éléments qui créent cette ambiance.

L'orchestre symphonique de Sofia t'accompagne sur deux titres de ton nouvel album, « Behind The Pics », comment cela s'est-il passé ?

L'orchestre nous accompagnait sur la tournée allemande du projet Excalibur. J'ai sympathisé avec le chef d'orchestre et on se disait souvent que ce serait super d'avoir un orchestre symphonique sur un de mes futurs albums. Au fil des discussions, on en est arrivé à vouloir vraiment concrétiser le projet. J'ai appelé la maison de disque et ils ont été OK pour enregistrer, mais deux morceaux seulement, d'abord pour des questions de budget, mais également parce qu'il fallait que l'album puisse être joué sur scène sans cordes ni cuivres.

As-tu composé toutes les parties ?

J'ai écrit toutes les voix, un peu comme

pour une musique de film. Je l'ai déjà fait pour des émissions de télé, comme Thalassa, mais d'habitude je jouais toutes les parties en midi avec des plugins et VST. Mais le rendu est forcément moins beau qu'un vrai orchestre. C'est un peu un vieux rêve que j'ai réalisé là. **La prochaine étape sera de jouer avec l'orchestre en live ! On est en train de prévoir deux dates dans cette configuration pour 2016. Ce sera mon prochain grand projet.**

Sur notre DVD, on te voit avec ta nouvelle guitare Signature Lâg. Peux-tu nous parler de ce modèle et de son élaboration ?

J'ai joué sur Godin pendant quinze ans, mais Robert Godin ne fabrique pas de modèles signature. Michel Lâg m'a proposé de faire un modèle, et j'ai été honoré et emballé par l'idée. Nous avons travaillé ensemble pendant près de deux ans sur le projet et le résultat est extra. Elle devrait sortir en mars. ●

www.keltiamusique.com
www.patomay.com



SON : Pat utilise une base de son lead avec beaucoup de gain, qu'il sculpte en permanence avec le potard de volume de sa Lâg signature pour varier les textures, obtenir des crunches et même des cleans. Un delay, assez long, vient enrober le tout pour donner de l'épaisseur. **DELAY :** long.



Ex n°1

Tonalité : Sol majeur

DIFFICULTÉ

On plonge directement dans le domaine « Irish » avec ce premier exemple, typique

du style de Pat ! Une mélodie assez simple, mais attention toutefois à l'interprétation : pour respecter l'esprit celtique, jouez un peu « hors du temps », notamment en laissant traîner la note avant l'ornement mélodique (le « trille »,

mesure 3), quitte à accélérer légèrement après, pour rattraper le tempo. Au niveau du médiator, c'est assez libre et vous pouvez attaquer ou non certaines notes, pour donner plus ou moins de caractère.

$\text{♩} = 80$

Ex n°2

Tonalité : Sol majeur

DIFFICULTÉ

En plus des « trilles », beaucoup de slides ici, dans des proportions assez peu habituelles ! Attention aux doigtés, en particulier mesure 3,

avec plusieurs slides successifs qui s'enchaînent rapidement. Bien entendu, ça doit passer tout seul !

$\text{♩} = 80$

Ex n°3

Tonalité : Mi mineur

DIFFICULTÉ

Un passage qui cumule les difficultés rythmiques : sortez votre métronome ! Beaucoup de syncopes (notes « en l'air », pas sur le temps) et, en plein milieu, une perturbante

mesure à trois temps qui vient casser la régularité du cadre rythmique à quatre temps. Et à la mesure 7, un plan pas évident à cause du rythme aussi certes, mais surtout à cause de la

vitesse. Pat y utilise beaucoup de cordes à vide, mais d'autres doigtés sont possibles. À vous d'expérimenter et de trouver celui qui vous convient le mieux !

$\text{♩} = 150$

➔ (SUITE) Ex n°3

Ex n°4

Tonalité : Mi mineur
DIFFICULTÉ ██████

Quand Pat se lance dans le warm-up, on s'accroche parce qu'en effet, ça chauffe ! L'exercice est basé sur la gamme de Mi mineure naturelle et

combine plusieurs techniques, à savoir : aller-retour, legato et slides. Il permet aussi de se préparer aux extensions et aux déplacements sur la manche.

Commencez lentement, puis augmentez le tempo progressivement. ●

Ex n°5

Tonalité : Mi mineur

DIFFICULTÉ

Toujours dans l'échauffement, on s'occupe du poignet main droite maintenant ! Pour ce faire, on va enchaîner sur une rythmique différentes

combinaisons au médiator : coups successifs vers le bas, allers-retours... Accélérez le mouvement une fois que vous êtes à l'aise, vous pourrez

commencer à varier les combinaisons !

♩ = 210

4/4

al Coda

4

7 Coda

11



PAR LAURA COX

Débutant

Leçon n°6 : Le jeu aux doigts

NOUVEAU MOIS, NOUVELLE TECHNIQUE ! Nous allons laisser tomber le médiator et aborder le jeu aux doigts. Bien que la plupart des guitaristes utilisent des médiators, d'autres privilégient le jeu aux doigts, et ce pour plusieurs raisons : un toucher différent (plus subtil), un son plus doux et naturel, davantage de possibilités au niveau de l'attaque, et surtout, ils disposent de cinq doigts au lieu d'un unique bout de plastique ! Considérez le jeu aux doigts comme une possibilité supplémentaire, et laissez vous guider !

Ex n°1

Déliateurs main droite

DIFFICULTÉ

Les arpèges sont mis à l'honneur ! La main gauche va simplement se contenter de faire des barrés sur les cordes de Ré, Sol et Si. Le but est de réussir à se délier les doigts de la main droite, en utilisant

successivement le pouce, l'index, le majeur et l'annulaire. Le résultat doit être régulier en termes de volume et d'attaque, mais aussi de rythme. La deuxième partie de l'exemple reprend les mêmes notes que la

première, mais à jouer en sens inverse. Ce mouvement ne va peut-être pas sembler naturel au début, donc accrochez-vous et redoublez d'efforts !

♩ = 105

Ex n°2

Alternance pouce/index/majeur

DIFFICULTÉ

Nous passons ensuite au deuxième exemple, qui met en avant les accords. À l'inverse du premier exemple, vous allez devoir « synchroniser » l'index et le majeur, pour qu'ils

s'exécutent en même temps. Ils vont marcher en alternance avec le pouce, qui jouera la corde de la à vide. Prenez le temps de répéter ce mouvement sans vous préoccuper des notes

sur le manche, juste en vous concentrant sur la main droite, quitte à jouer uniquement les cordes à vide...

♩ = 120



| CORRESPONDANCES FRANÇAIS / ANGLAIS | | | | | | |
|------------------------------------|----|----|----|----|----|-----|
| La | Si | Do | Ré | Mi | Fa | Sol |
| A | B | C | D | E | F | G |

Ex n°3

Arpèges + accords

DIFFICULTÉ

Pour ce troisième exemple, nous allons mélanger les arpèges et les accords, et c'est ici que réside la principale difficulté. Dans un premier temps, nous allons jouer les

notes une à une en prenant soin de les faire sonner clairement ; ensuite il va falloir « lier » l'index, le majeur et l'annulaire pour qu'ils attaquent les cordes de Ré, Sol et Si en même temps.

Attention aux accords de Mi et Sol, où vous devrez jouer des cordes non adjacentes.

♩ = 70

Csus2 **Dsus2** **Em**

G **C** **D5** **E5** **G5**

Ex n°4

Morceau d'application

DIFFICULTÉ

Notre morceau d'application mensuel ! Si ces arpèges vous disent quelque chose, c'est que vous avez été studieux ! Pour cet exercice, j'ai décidé de reprendre certains plans

des deux mois précédents ; cette fois, vous les jouerez aux doigts et non plus au médiator. Dans un premier temps, vous allez attaquer les arpèges correspondant aux accords de

Sol, Ré mineur, Si bémol et Do : toujours un doigt par corde, à faire sonner distinctement. Ensuite, vous aller enchaîner avec des alternances de deux notes.

♩ = 80

G **Dm** **Bb** **C**

G **Dm** **Bb** **C**

| | | | | | | | | | | | | | | |
|----------|------------|----------|----------|--------------|--------------|-----------|----------|----------|-----------|-----------|-----------|----------|-----------|-----------|
| A | C/A | D | F | Csus2 | Dsus2 | Em | G | C | D5 | E5 | G5 | G | Dm | Bb |
| | | | | | | | | | | | | | | |



MATOS : GUITARE Gibson Les Paul Classic Plus
 AMPLI Marshall JVM
 MÉDIATOR Dava Jazz Pick
 CORDES Ernie Ball 0,10/0,46

| | | | | | |
|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| 3 | 2 | 5 | 5 | 5 | 2 |
| Master | Gain | Bass | Mid | Treble | Reverb |

PAR ALEX CORDO



DVD 79

Technique

Les penta turbo

AU PROGRAMME AUJOURD'HUI, SIX EXEMPLES À BASE DE PENTATONIQUE, l'objectif étant de piocher des idées pour passer à la vitesse supérieure et pour diversifier vos plans. Pas toujours facile en effet de doper la cadence et de se renouveler avec une gamme qu'on pratique souvent depuis qu'on a commencé la guitare...
Je vais vous prouver que c'est possible !

Ex n°1

Synchronisation des deux mains

DIFFICULTÉ

Avec ce plan en pentatonique de La mineur, il vaut mieux définir l'articulation au préalable pour avoir une bonne coordination main droite - main gauche. Pour ma part, je travaille plutôt « à l'extérieur

des cordes », en jouant la corde de Sol vers le haut, et celle de Ré vers le bas, mais l'inverse est possible aussi : à vous de voir. Vous pouvez aussi jouer ce plan en hybrid picking, auquel cas vous obtiendrez un rendu

différent, mais non sans intérêt. Ce plan peut se développer sur tout le manche, donc n'hésitez pas à le déplacer sur les différentes positions de la pentatonique. ●

♩ = 90

Ex n°2

Plan séquence

DIFFICULTÉ

Nous avons là ce que j'appelle un « plan séquence », avec une séquence de huit notes qui monte par « paliers », d'abord verticalement, puis horizontalement. Travaillez la

séquence de manière isolée et en boucle, avec la bonne articulation, avant de vous lancer dans les hauteurs. Dosez bien votre palm mute pour trouver le juste caractère et

pensez à alléger la pression main gauche pour démancher plus facilement dans la partie avec les slides. ●

♩ = 90

Ex n°3

Trois notes par corde

DIFFICULTÉ

En règle générale, on joue plutôt les pentatoniques

avec deux notes par corde, mais il est aussi possible de les jouer à trois notes par corde, à condition d'être prêt à faire faire le grand écart à la main gauche, surtout dans le bas du manche. Ça permet en tout cas de jouer

plus vite, et de renouveler ses plans (notamment en adaptant à la pentatonique des plans construits à la base sur la gamme majeure, souvent jouée à trois notes par corde). Remarquez que la séquence

comprend neuf notes dans un débit de sextolets, ce qui génère des accents rythmiques qui tombent « en l'air » (c'est-à-dire entre deux temps) aux changements de positions. ●

♩ = 90



Ex n°4

Opération tapping

DIFFICULTÉ

Le principe, c'est de se caler sur une position de la pentatonique à la main droite (ici, case 17), et d'en jouer une

autre à la main gauche. Travaillez d'abord la séquence de trois notes de manière isolée et sur les différentes cordes, histoire

d'être à l'aise techniquement, puis lancez vous dans la montée de la gamme.

Ex n°5

Majeur/Mineur

DIFFICULTÉ

Ici, on va alterner pentatonique mineure et pentatonique

majeure (mêmes formes que la pentatonique mineure, mais trois cases en-dessous). Cette dernière va en effet nous permettre d'intégrer, en plus des notes de la pentatonique mineure (pour rappel :

fondamentale, tierce mineure, quarte, quinte et septième mineure), la tierce majeure, la sixte majeure et la neuvième. On va donc pouvoir non seulement « colorer » notre pentatonique mineure avec ces

nouvelles notes, mais aussi se créer de nouvelles possibilités pour développer des plans en passant d'une gamme à l'autre, aussi bien de manière verticale qu'horizontale sur le manche.

Ex n°6

Superposition de pentas

DIFFICULTÉ

Comme dans l'exemple précédent, on mélange pentatonique mineure et majeure, mais au lieu d'alterner, on superpose ! Ce qui peut sérieusement booster votre

vitesse : en effet, la superposition donne lieu à des doigtés plutôt rapides, avec des plans qui « tombent sous les doigts ». Gare à la sortie de route donc. On est quand même à la limite

de pouvoir dire qu'on est dans la pentatonique : on pourrait aussi considérer qu'on a affaire à une seule et même gamme octotonique (soit, composée de huit notes)...

A D/A A7(no3) G5 D/F#



MATOS : GUITARE Vigier GV Rock Pearl White AMPLI Marshall JVM 215
CORDES Ernie Ball 0,11-0,52 MÉDIATOR Dunlop 1,5 mm

4 7 6 5 4 3
Master Gain Bass Mid Treble Reverb



PAR YANN ARMELLINO

DVD 79

Solo

Le solo heavy blues

BONJOUR À TOUS, L'IDÉE DE CE NOUVEAU RENDEZ-VOUS EST DE VOUS AIDER À ÉLARGIR VOTRE vocabulaire guitaristique en vous faisant travailler sur un seul play-back, en vous proposant deux approches assez différentes. Avant de commencer, veuillez à bien vous accorder en « Drop D », en baissant d'un ton votre corde de Mi grave pour obtenir un Ré grave. C'est parti !

Ex n°1

Version facile

DIFFICULTÉ

On débute cette rubrique par un premier exemple qui mixe rythmique en « single note » et chorus, en privilégiant les tenues de notes. Le premier riff a l'air assez simple mais sa mise en place demandera un

peu de travail, surtout sur le triolet de fin. C'est ensuite que je joue des valeurs longues où il faudra aller jusqu'à la 22^e case, sur la 3^e mesure de la phrase. Je termine ce solo par une descente sur la gamme mineure :

pentatonique dans laquelle s'est invité la « blue note ». J'aime particulièrement la dernière mesure dans laquelle j'enchaîne les hammer-on, ce qui rajoute de la souplesse dans le jeu. ●

♩ = 110
Dropped D
⑥ = D

Ex n°2

Version difficile

DIFFICULTÉ

La mise en place rythmique des quatre premières mesures jouées en tapping n'est pas

évidente. Nous sommes à un tempo de 110 mais en triple croche. Comme je vous l'explique dans la vidéo, j'ai emprunté ce plan à Billy Sheehan (bassiste de Mr Big, Ex- Talas et David Lee Roth Band). Le fait de rejouer en

tapping la même note que l'annulaire main gauche apporte une sonorité singulière au plan. Pour bien faire ressortir les deux mesures suivantes, vous devrez jouer en « palm mute » le Ré (12^e case corde de Ré). Je termine par une descente mineure, plus

complète que dans le premier solo et jouée par palier de quatre notes, en remontant progressivement de la corde de Mi aigu à la corde de Ré grave. ●



PAR MAX-POL DELVAUX

Story of the blues

Le jeu en sixtes

DVD 79

L'INTERVALLE DE SIXTE EST TRÈS SOUVENT UTILISÉ EN BLUES. Le jeu consiste en une alternance entre la sixte majeure et la sixte mineure. Nous allons explorer cette technique en jouant un blues en 12 mesures utilisant les sixtes d'une façon rythmique tout en travaillant sur le blocage des cordes. Vous verrez que cette méthode est largement exploitée pour créer des thèmes en doubled corded.

Ex n°1

Les sixtes en rythmique

DIFFICULTÉ

Pour jouer ce premier exemple, réglez l'ampli en son crunch afin que les notes soient détachées et ne se perdent pas dans une trop forte saturation. Attention au blocage des cordes ; car la main droite doit balayer de façon souple, mais seules les deux cordes appuyées (formant l'intervalle de sixte) doivent être entendues. Jouez en glissando et en faisant vibrer les cordes ; de façon détendue. La difficulté consiste à bien exécuter les nombreux démanchés et à répéter les positions alternées de sixtes mineures et majeures.

♩ = 100



Ex n°2

Solo en sixte

DIFFICULTÉ

La même rythmique est jouée en intervalle de tierce sur le DVD, la tierce étant un renversement de la sixte, harmoniquement similaire. En

effet, si vous jouez l'intervalle de sixte mineure Do#-La et que vous passez le Do# à l'octave vous obtenez un intervalle de tierce majeure, sur deux cordes

adjacentes. Tous les intervalles majeurs deviennent mineurs une fois renversés et inversement, les mineurs deviennent majeurs.

Ex n°3

Solo en sixte

DIFFICULTÉ

Conservez toujours un son crunch pour jouer cette séquence. Vous pouvez utiliser la technique médiator + doigt (Le médiator tenu entre le pouce et l'index joue l'accord grave et le majeur joue l'accord aigu) ou

simplement jouer aux doigts pouce-index ou pouce-majeur. Repérez bien là aussi les positions à la main gauche et notez que le mode mixolydien est utilisé pour chaque degré.
• La-Si-Do#-Ré-Mi-Fa-Sol bé-

carre, puis :
• Ré-Mi-Fa#-Sol-La-Si-Do bé-carre et enfin
• Mi-Fa#-Sol#-La-Si-Do#-Ré-bécarre.
Soyez bien régulier et veillez toujours à ne pas accélérer.

♩=100



MATOS : GUITARE Fender Telecaster AMPLI Vox AC15 EFFET reverb
à l'ampli (éventuellement léger trémolo) **CORDES EGHS 0,105-0,48**
MEDIATOR Dunlop 1,5 mm

| | | | | | |
|--------|------|------|-----|--------|--------|
| 3 | 6/7 | 6 | 5 | 7 | 2 |
| Volume | Gain | Bass | Mid | Treble | Reverb |

Ex n°4

En mode Mixolydien

DIFFICULTÉ

Pour finir, deux exemples de gammes jouées en sixte. L'une en mode mixolydien et l'autre en mode ionien. Ce dernier exercice va vous permettre de

bien différencier les deux modes. L'exemple en Mi permet de parcourir tout le manche de la 1^{re} à la 12^e case. « Photographiez » bien les positions de doigts à

la main gauche ainsi que les alternances sixtes maj/sixtes min. N'oubliez pas que ce mode mixolydien est majeur avec une 7^e mineure.

♩ = 90

Ex n°4 Bis

En mode ionien

DIFFICULTÉ

Le mode ionien quant à lui est un mode majeure avec 7^e maj. Les conseils sont les mêmes que précédemment. Ce dernier mode joué en sixtes est souvent

utilisé en country alors que le mixolydien sonnera beaucoup plus blues.

♩ = 90



PAR STÉPHANE RAMBAUD



DVD 79 Metal

Le galop

LE GALOP EST UNE FIGURE RHYTHMIQUE ESSENTIELLE AU METAL, permettant de dynamiser le groove en y apportant de la vitesse et de la lourdeur ! Son principe est d'associer des croches et des doubles croches sur un temps est de répéter cette figure en boucle avec un son très *palm-muté* associé à du riff ou du powerchord. Évidemment, cette figure indispensable au metal et tous ses dérivés a été explorée sous diverses formes et c'est ce que nous allons étudier !

Ex n°1

Le galop binaire

DIFFICULTÉ

Cette figure est l'essence du galop : croche/deux doubles croches, soit : 1^e, 3^e et 4^e doubles de chaque temps. L'important est la précision. On aura donc un aller-retour

permanent main droite, sachant que chaque double a son coup de médiator (1 et 3 aller, 2 et 4 retour). Dans ce cas : aller/aller/retour en boucle. On soignera son palm mute main droite,

c'est-à-dire que l'on posera sa main au niveau des pontets. Après, c'est à l'oreille que vous devez trouver le point sensible qui vous apportera la lourdeur staccato !

Ex n°2

Le galop inversé

DIFFICULTÉ

En doubles : 1/2/3, soit aller/retour/aller. Le 1 et le 2 seront en palm mute et le 3 quant à lui sera en powerchord ouvert

(sans palm mute donc), ce qui donnera l'impression de lancer énergiquement chaque powerchord grâce aux

accords en palm mute qui le précèdent !



MATOS : GUITARE Predatocaster **DISTO** Super crunch box MI effect
EQUALO MXR M108 MÉDIATOR Ibanez Paul Gilbert **CORDES** Elixir 10-52

Ex n°3

Le galop ternaire

DIFFICULTÉ

On va galoper par groupe de trois en sextolet, et on va exploiter des figures de six doubles croches par temps.

Dans ce cas précis, jouez les 1^{es}, 3^{es}, 4^{es} et 5^{es} doubles croches, ce qui nous donnera aller/aller/retour/aller. Sur ce principe,

on intégrera quelques petites notes extérieures, qui nous permettront de mettre en valeur un riff ou un thème.

Ex n°4

Le morceau

DIFFICULTÉ

Sur les mesures 1 et 2, j'ai assemblé les figures de galop pour créer un rythme ; n'hésitez

pas à faire toutes sortes de mélanges de votre côté pour trouver votre groove. Mesures 4 à 7, encore un mélange de galop, mais intégrant du riff. Attention au hammer-on qui se balade, il faut tout de même garder sa main droite en aller-retour strict

et permanent, que l'on joue les cordes ou pas ! Mesure 9, posez délicatement vos doigts sans forcer un peu après la 3^e frette, secouez le vibrato et le tour est joué. Mesures 10 à 18, c'est au tour des powerchords de s'intégrer au galop. On finit

sur une harmonisation. Je garde mon bourdon en palm mute de E (Em) et je joue sur les cordes de La et Ré des doubles notes qui correspondent à l'harmonisation de la gamme de Em naturel ou harmonique.

➔ (SUITE) Ex n°4

11

E5 D5 E5 E5 D5 E5 C5 B5 B5 A#5 B5 A#5

P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M.

TAB

14

2. B5 F5 E5

P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M. P.M.

TAB

18

1. G5 F5 2. E5 E7sus2 Em

P.M. P.M. P.M. P.M.

TAB

22

F#m7/E F#m7/E Em E5

P.M. P.M. P.M.

TAB



PAR PAR JIMI DROUILLARD

Jazz club

Délices d'été

DVD 79

AUJOUR'HUI, NOUS ALLONS VOIR L'IMPROVISATION SUR LA GRILLE d'un standard qui sort un coup sur deux dans toutes les jams du monde entier : *Summertime* du grand George Gershwin. Ce standard est à la fois simple et riche, puisque qu'il permet de naviguer entre deux modes mineurs sublimes : le naturel et le mélodique.

La grille

Mineur naturel
et mineur mélodique

Pour commencer, j'ai fait une petite rythmique qui va vous permettre de voir des accords très simples, mais très efficaces. La tonalité que j'ai choisie est le La. Les accords plantent le décor et la grille tourne sur 16 mesures qui se répètent à l'envi.

Am7 Bm7 E7(#9) A7(#5) Dm9 Dm G13 G9 Bm7(b5) G13 Cmaj7 Fmaj7 Bm7(b5)

Le rythme

Am7 Bm7 Am7 E7(#9) Am7 Bm7 Am7 A7(#5) Dm9 Dm

G13 G9 Bm7(b5) E7(#9) Am7 Bm7 Am7 E7(#9) Am7 Bm7

Am7 G13 Cmaj7 Fmaj7 Bm7(b5) E7(#9) Am7 Bm7 Am7 E7(#9) Am7



Le solo

DIFFICULTÉ

On aborde maintenant le solo. Nous sommes en A mineur, et nous pourrons

: utiliser le mineur naturel (note de C maj) ou le mineur mélodique. Sur l'accord de E7 alt, j'utilise souvent le mode mineur E7 alt = F mélodique

: mineur. Pour les accords Bm7b5, j'utilise encore le mineur mélodique de Dm. Mesure 9, quand l'accord altéré G7 va vers un accord majeur (Cmaj7), je préfère me servir du mode

: symétrique demi-ton/ton. Sur la partition, au dessus de chaque phrase, j'ai indiqué les modes utilisés.

E alt F m melod

full

arp a7+

Am Bm/A Am E7(#9) Am full A+7

5 5 5 7 5 4 5 8 6 5 7 5 5 7 5 5 8 7 7 5 7 7 5 7 5 6 7 7 5 7 5 6 6

6 *Dm melod* *the plan sur E alt*

Dm9 G7 Bm7(b5) E7(#9)

5 6 5 7 8 6 5 7 4 3 5 3 5 7 4 6 7 5 6 8 6 5 7 6 7 5 6 8 6 5 6 7 8 7 10 10 7 5

10 *full* *A m melod* *arp E7* *full* *F Dm melod* *G 1/2 ton / ton*

Am full E7(#9) Am full G13(b9)

9 15 15 13 15 14 13 14 13 11 14 14 12 13 12 15 14 14 3 4 3 5 3 2 3 5 6 3 4 3 6 3 4 3 6 5 6

14 *G 1/2 ton / ton* *A m melod* *A m Penta*

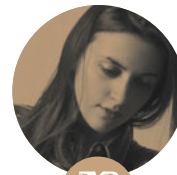
CΔ FΔ B∅ E7(#9) Am E7(#9) Am

5 10 10 9 7 8 6 11 9 8 9 12 14 13 11 9 12 10 9 10 12 9 12 10 9 7 5 7 5 4 7 7 5 7



MATOS : GUITARE Fender Telecaster AMPLI Vox AC15
EFFET **DMBL Reverb Wet**

3 4 5 6 4
Master Gain Bass Mid Treble



PAR LAURA COX

Les Dossiers du rock

Le rock sudiste

DVD 79

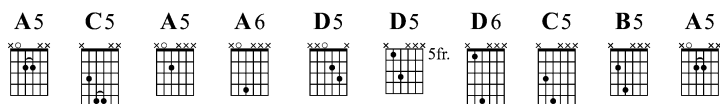
LE ROCK SUDISTE EST LE FRUIT DE L'UNION DE PLUSIEURS STYLES DE MUSIQUE : on part d'une base rock et l'on y ajoute des touches de country, de boogie, de blues, voire même de hard rock. Le côté sudiste n'est pas forcément dû qu'à la guitare, c'est plutôt l'arrangement global qui va contribuer à ce son : des guitares, du clavier, du bottleneck... C'est un tout qui va créer cette ambiance.

Morceau n°1

Ce premier morceau met en avant le côté bluesy du rock sudiste, dans

un style se rapprochant de groupes comme The Black Crowes, ou encore

Blackberry Smoke. ●



Ex n°1

Rolls et powerchords
DIFFICULTÉ

Nous entamons cette pièce en La avec une intro mêlant « rolls » et powerchords. Les « rolls » sont directement

inspirés du jeu au banjo et rappellent l'esprit country, on les jouera à l'aide du médiator et du majeur. ●

♩ = 85

Ex n°2

Rythmique blues
DIFFICULTÉ

On enchaîne ensuite avec une partie rythmique typiquement blues. Concernant la partie lead, nous allons attaquer les cordes de Mi et de

La en les étouffant (sans les faire sonner) avant de jouer celle de Ré, de façon à donner plus de relief à la note. ●

♩ = 85

Morceau n°2

La deuxième pièce va se jouer avec le capo en case 2, ce qui permet de changer un peu des tonalités standards, tout en

gardant la facilité d'utilisation des cordes à vide ! Ce morceau rappellera ZZ Top (plutôt survitaminé pour l'intro, je

vous l'accorde !), nous avons donc ici une pièce aux accents de power trio texan. ■



Ex n°1

Speed chicken picking

DIFFICULTÉ

L'intro se joue en chicken picking (alternance médiator/majeur et annulaire). Le mouvement de base est simple,

et il suffira de faire attention aux variantes qui viennent « casser » le rythme. ■

♩ = 125 A5

Capo. fret 2

3

Ex n°2

Rythmique chicken picking

DIFFICULTÉ

Nous entrons maintenant dans le vif du sujet avec un riff au tempo plus modéré. Ce sont des subtilités telles que les ghost notes et les notes « palm

mutées » qui font la force de ce plan. Il est important de bien jouer au fond du temps pour ce genre de riffs. ■

♩ = 125 Swing! ♩ = $\frac{3}{4}$

Capo. fret 2

5

Ex n°3

Alternance
powerchords/lead

DIFFICULTÉ

La dernière partie de cette pièce évolue autour d'une progression de powerchords, (toujours joués avec l'alternance médiator / doigts) où des

parties leads vont venir se mêler. On retrouve une nouvelle fois l'esprit « slide » (mesures 7 et 8) typiquement sudiste qui vient clôturer l'exemple.



♩=125 Swing! ♩ = ♩³

Capo. fret 2

C5 D5 A

P.M.

full

3

3

4

C5 D5

P.M.

7

A

3 4 0

TAB

Morceau n°3

Notre dernière pièce s'inspire cette fois d'un rock sudiste un peu plus « rentre-dedans », que l'on

pourrait qualifier de hard rock sudiste, à la manière de Lynyrd Skynyrd « dernière génération ». Nous sommes

donc en Drop D (du grave à l'aigu) : D A D G B E et nous allons mêler gros son et licks country !

D5 F G B^b5 D5 G5 F5 D5 C5 D5 C/B D5

Ex n°1

Ambiance bluesy

DIFFICULTÉ

On commence doucement avec une entrée en matière aux allures d'ambiances blues : une rythmique en Ré

accompagnée de licks émulant le bottleneck en cases 10 et 12 des cordes de Ré, Sol et Si. La petite difficulté de ce passage

est de réussir à atteindre la bonne case lorsque l'on arrive en « glissé ».

♩=115 Dropped D (6) = D

D5 F G D5 B^b5 G5

10 10 12 12

TAB

➔ (SUITE) Ex n°1

Ex n°2

le groove en Drop D

DIFFICULTÉ

La deuxième partie de cette pièce va réellement faire appel au Drop D, mélangeant grosse rythmique heavy et notes bluesy, qui apporteront le

groove du morceau. D'un côté, nous retrouvons les accords assez lourds, et de l'autre, les notes attaquées en pull-offs. 🎵

♩ = 115 Dropped D (6) = D

Ex n°3

Harmonies

DIFFICULTÉ

On retrouve avec ce troisième exemple le style de leads joués en harmonie avec les autres instruments (notamment la deuxième guitare

et la basse); il va falloir se focaliser davantage sur le tempo et le débit du phrasé. Vous avez le choix d'attaquer les notes unes

à unes (en palm mute), ou bien de les jouer à l'aide de hammer on. 🎵

♩ = 115 Dropped D (6) = D

3

C5 C/B F5 D5

TAB

Ex n°4
Progression de
powerchords

DIFFICULTÉ

On finit avec un quatrième exemple construit autour d'une progression d'accords (drop D, Fa, Sol) entre lesquels nous allons intercaler un lick qui

sonnerait « country » s'il était joué en son clair. On retrouve ici les deux facettes du genre hard rock sudiste : gros accords et lead country.



♩ = 115 Dropped D (6) = D

D5 F5 G5

TAB

4

C5 C/B D5 F5

TAB

7

G5 C5 C/B D5

TAB



PAR NÉOGÉOFANATIC

Tutoriel

5 réglages d'ampli pour 5 styles !

CE MOIS-CI NOUS ALLONS NOUS OCCUPER DES RÉGLAGES DE VOS AMPLIS, avec 5 sons typiques de 5 styles musicaux majeurs. Voici déjà le panneau de commandes qui nous sera utile dans ce Tuto : Nous nous servirons de la partie gauche du panneau et du réglage de reverb sur la droite uniquement pour que tout le monde ou presque puisse établir les mêmes réglages.



MATOS : GUITARE Charvel Pro Mod San Dimas AMPLI Marshall JVM 215 C MÉDIATOR Timber Tones signature en os

Ex n°1

Clean funky

DIFFICULTÉ

Canal clean

| | | | | |
|----------|----------|-------|--------|----------|
| Gain 3,5 | Treble 5 | Mid 5 | Bass 3 | Reverb 3 |
|----------|----------|-------|--------|----------|

On commence avec un réglage typique de la musique funk.

Je vous donne tous les détails sur les réglages dans le DVD, par écrit, j'expliquerai donc le côté théorique des exemples. Ici, un riff funky en La mineur avec des enrichissements de neuvième

entre autres petites notes qui gravitent autour de la fameuse triade mineure case 5. Attention à la souplesse main droite et aux notes mortes !

♩ = 111

4 fois

Ex n°2

Texas blues

DIFFICULTÉ

Canal saturé

| | | | | |
|----------|----------|---------|--------|------------|
| Gain 3,5 | Treble 7 | Mid 3,5 | Bass 6 | Reverb 3,5 |
|----------|----------|---------|--------|------------|

Un réglage à la SRV. Mettez votre guitare en position manche/milieu, et c'est parti pour un blues texan en Mi. Accords de Mi7 de rigueur, ainsi

que La7. Entraînez-vous à bien enchaîner les séquences, pour terminer avec des accords de Si et La, enrobés d'un petit riff aux cases 5 et 7.

♩ = 139

Ex n°3

Punk

DIFFICULTÉ

Canal saturé

| | | | | |
|------|--------|-----|------|--------|
| 5 | 6,5 | 5 | 7 | 1 |
| Gain | Treble | Mid | Bass | Reverb |

Des intervalles de quinte, c'est tout ce qu'on demande pour jouer du punk. Tout doit venir de la main droite, avec un mouvement incorruptible de

balancier au niveau de l'attaque. Aucune difficulté d'exécution, le punk ça vient des tripes et du son !

$\text{♩} = 180$ 3 fois

Ex n°4

Shred

DIFFICULTÉ

Canal saturé

| | | | | |
|------|--------|-----|------|--------|
| 9 | 7 | 6 | 8 | 6 |
| Gain | Treble | Mid | Bass | Reverb |

Je vous propose un « shred » avec cordes à vide qui vous demandera une main droite assez régulière. Sur les cordes de Mi et Si, une séquence à la fois

rythmique et solo, donc. La fin en bends et slides n'est pas ardue, respectez juste les temps.

$\text{♩} = 180$

Ex n°5

Métal

DIFFICULTÉ

Canal saturé

| | | | | |
|------|--------|-----|------|--------|
| 8 | 6 | 3 | 9 | 1 |
| Gain | Treble | Mid | Bass | Reverb |

Haaaa le metal... Bien lourd et rythmique, cet exemple vous posera bien au sol. Palm mutes en Mi classiques suivis de slides en intervalles de quinte pour

terminer avec des hammer-ons sur un Do case 3 corde de La, tout ce qu'il faut pour faire sonner un réglage basique qui vous servira de base pour établir le vôtre.

$\text{♩} = 180$ 3 fois

COURRIER

ÉCRIVEZ-NOUS À GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM

Vos réactions à notre nouvelle formule

1 : Attention aux vidéos (qualité douteuse). 2 : Boîtier carton plutôt bien (ça prend moins de place). 3 : Leçons, du mieux. Solo mélodique et rubrique néo : plutôt pas mal. 4 : Jam session, pas fan du tout (inutile et pourrait être remplacé par autre chose, de l'acoustique peut-être). 5 : Matos absolument nul : ça prend de la place sur le DVD pour rien, il faudrait présenter autre chose que toujours des guitares, amplis et pédales qu'on a vus et entendus des milliers de fois. Je reste sur ma faim.

(Tom Voodoo)

Bravo pour la nouvelle maquette, elle est très chouette et bien aérée. 2015 commence bien !

(Frank Ducasse)

Un peu déconcertant au départ, mais l'âme est là... Par contre j'aimais bien la jaquette plastoc'. Écolo ?

(Laurent Hoff)

Félicitation pour la nouvelle formule. J'ai particulièrement apprécié la jam et la nouvelle rubrique Dossier Rock (bienvenue à Alex Cordo). Serait-il possible de prévoir des intitulés un peu plus grands sur le menu du DVD ? En vous remerciant au nom de tous les myopes qui vous lisent, continuez comme ça, votre mag est génial.

(Nicolas Blondel)

Assez déçu par la nouvelle formule. Ça part trop dans tous les sens, et on perd l'esprit du rock. La prochaine étape, c'est la Star-ac et la musique d'ascenseur ; attention, à vouloir ratisser trop large et s'adresser à tout le monde, on finit par ne plus plaire à personne et on y perd son âme.

(Gérard Sammut)

Je suis mitigée : trop de rubriques matos (par contre la rubrique « vintage », ça change,

bonne idée), on ne s'achète pas du matos tout le temps, c'est la crise, quoi ! Et c'est trop orienté metal. Deux trucs m'ont énormément plu : Story of the Blues et la rubrique Jazz, vraiment géniales !

(Nolwenn Hiernard)

J'aime beaucoup l'idée de reprendre des standards jazz avec Jimi Drouillard, car je ne suis pas un fou de jazz, mais cette rubrique me donne envie d'essayer. Idem pour la rubrique néo-classique.

(Régis Benyoucef)

Bien remanié et bien modernisé, c'est indéniable. Je trouve très juste la taille de la police des articles, et l'impression sur fond noir n'est pas facile à lire... Concernant les pages Pédago, la lisibilité est bonne, il y a un réel progrès. Seul bémol, le papier satiné n'est pas top.

(Dan Cuivralux)

Carrément emballé par ce n°250. Le pied ! J'ai adoré les nouvelles rubriques. Notamment celle sur la compo instrumentale. Enfin un magazine qui comprend que 80% de ses lecteurs jouent et composent seuls avant tout. Les interventions sont justes et bienvenues. Neogefanatic est toujours aussi culte. Indispensable ! Cerise sur le gâteau, la jam avec Stéfan Forté et Roman Rouzine, j'étais aux anges. Enfin un peu d'espace pour un des meilleurs gratteux français et mondiaux. Bref, je me sens comblé et le serai encore plus avec de futurs articles sur la compo en MAO, et diverses astuces pour se servir de nouvelles technologies. Franck Graziano me manque : ses rubriques étaient aussi marrantes qu'utiles et didactiques. Vite, un digne successeur !

(Jean-Sébastien Scottot)

Super nouvelle formule ! Enfin du matos, du matos et encore du matos ! En effet, Dans Guitar Part, il y a « Part » mais il y a surtout « Guitar » (et c'est écrit plus gros, d'ailleurs) ! Pour ce qui est du DVD, I don't care ! Donc, pour ma part, même s'il n'y en avait pas, ça m'est égal ! De toute façon, on ne peut jamais plaire à tout le monde. Continuez comme ça : « j'en ai rêvé, vous l'avez fait ». Bravo. Longue vie à vous.

(Obifredkenobi)

La qualité de ce mag' se réduit comme peau de chagrin... Plus de boîtier pour le DVD, les profs arrêtent les uns à la suite des autres ou se font rares. Les meilleurs partent les premiers, c'est bien connu...

(Michel Selvini)

C'est la rubrique Whammy de Nono que j'ai beaucoup aimée. Je ne suis pas très branchée effets et il m'a donné envie de fouiller la question !

(Véro Chelius)

Il faut un temps d'adaptation, par contre le boîtier DVD en carton, c'est vraiment nul !

(Sabe Devilsom)

Génial le Clash Test, le dossier Vintage et mention spéciale au matos de Slash.

(Lionel Didier)



CHAINAGE DANS LA BOUCLE : BOSS CE-5 > DOD STEREO FLANGER FX75C > EHX #1 ECHO > BOSS RV-5.

CHAINAGE : GUITARE > FENDER FVP-1 (+ POLYTUNE)-> DUNLOP CRY BABY ZAKK WYLDE > BOSS MT-2 > BOSS SD-1 > JOYO HOT PLEXI JF 32 > AMPLI



MON TABLEAU DE BOARD DÉCIBEL ET LA BÊTE

SALUT GP ET LES LECTEURS, JE VOUS PRÉSENTE MON PEDALBOARD « DÉCIBEL ET LA BÊTE ». IL EST FAIT EN TROIS PARTIES : LA PREMIÈRE, DIRECT DANS L'AMPLI, LA SECONDE DANS LA BOUCLE D'EFFET ET LA TROISIÈME, C'EST LE SWITCH DE MON AMPLI RANDALL RG100SC.

Première partie :

Je rentre mes guitares (Dean ML 79, From Hell, Cadillac Select ou Fender Strat avec Bill Lawrence L-500) dans ma pédale de volume Fender FVP-1 qui rejoint la Dunlop Cry Baby Zakk

Wylde, puis vient ma Boss MetalZone MT-2, puis ma Boss Super Overdrive SD-1 pour finir dans une Joyo Hot Plexi JF-32 et go dans mon ampli. J'ai également mon accordeur TC Electronic Polytune branché sur la sortie Tuner de ma volume Fender.

Deuxième partie :

(dans la boucle d'effet) J'ai une Boss Chorus Ensemble CE-5, puis une DOD Stereo Flanger FX75C puis une Electro-Harmonix #1Echo pour finir avec une Boss Digital Reverb RV-5.

Troisième partie :

Mon footswitch Randall avec cinq switches qui comprennent une sélection de canal, la disto (Gain 1 & 2), un boost, un chorus et une reverb. Le tout est alimenté avec une Bespeco PS-50 et une guirlande

T-Rex qui sort de mon accordeur. Avec tout ça, j'ai de quoi faire hurler mes grattes ou les faire pleurer... Je suis un maxi fan du grand Dimebag, un amoureux du metal et du blues et mon pedalboard me permet de jouer aisément dans ces deux registres. Ma pièce maîtresse (j'entends déjà les « whaou le ringard »), c'est ma Metal Zone ! Je l'ai depuis bien quinze ans et je la trouve parfaite ! J'ai voulu la changer plus d'une fois et j'en ai essayé plein, mais en me rebranchant à la maison c'est toujours la même (put#@* ce qu'elle déboîte) il faut juste bien la régler. Ma dernière acquisition ? La Joyo, trouvée d'occase et pas cher : une petite OD toute douce avec des potards pas très précis (quand je les tourne il ne se passe pas grand chose), mais parfaite pour blueser !

Olivier Bossi

MY TAYLOR IS THERE

Bonjour à toute l'équipe de GP. Cela n'arrive pas qu'aux autres ! Eh oui, quelle surprise lorsque j'ai appris que j'avais gagné la Taylor T5z Pro suite à votre jeu-concours du GP 249. J'avais du mal à y croire et pourtant à peine deux jours après, la voilà déjà livrée chez moi. Va falloir que je bosse encore pas mal ma technique pour essayer d'en être digne. Allez, je m'y mets de suite. Encore un grand merci et surtout ne changez rien, j'adore toujours autant vos rubriques. À bientôt...

Patrice Ehret



+ GP et vous

AROUND THE WORLD

ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS DU BOUT DU MONDE AVEC UN PETIT MOT À GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM

Gp

Johnny

Bonjour cher GP ! J'ai profité de ce superbe panorama pour étudier ma lecture préférée ! Il faut dire qu'au pays de l'éternel printemps de **l'île de Lanzarote aux Canaries** tout porte à la détente !



GAGNÉ !

Bruno Viguier

Hi les gratteux globetrotters, Guitar Part en **Inde** au pied des 1000 marches qui montent à Chamundi Hill au-dessus de Mysore. Clin d'œil à Mattias IA Eklundh depuis le pays des gammes dissonantes et des rythmes bizarres qu'il affectionne tant ! In rock we trust... Namasté.

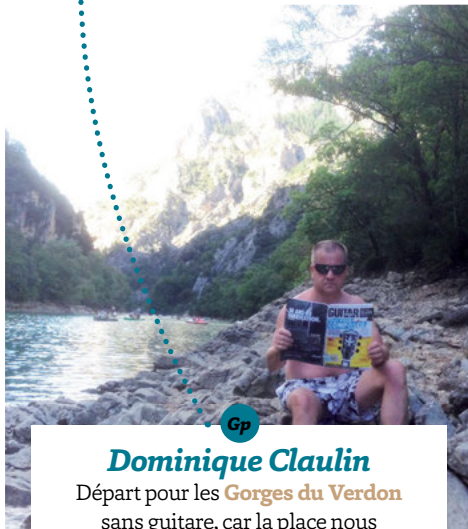
+ The Candlelight Concerts, Live at Montreux » [Eagle Vision], de Brian May & Kerry Ellis



Gp

Béa

Un petit bonjour de **Montréal** où les « foufounes » sont comme les guitares... « électriques » ! Après renseignement, les foufounes sont des fesses en québécois. Merci à toute l'équipe et longue vie à GP.



Gp

Dominique Claulin

Départ pour les **Gorges du Verdon** sans guitare, car la place nous manquait, mais jamais sans notre magazine préféré qui nous permet de patienter. Dès notre retour, on accorde notre instrument préféré et en avant la musique !



Gp

Michel

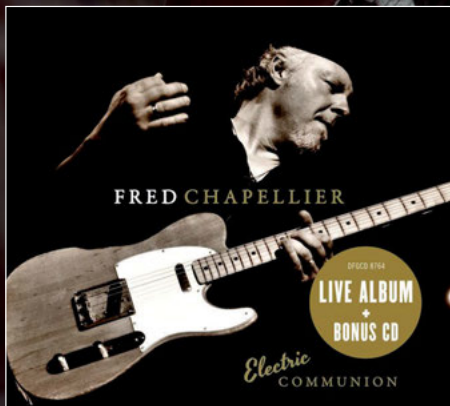
Bonjour, petit coucou de l'armée de terre en **République Centrafricaine** avec probablement une des seules guitares électriques venues de France ! Et bien sûr toujours accompagné de Guitar Part rangé dans notre camion de dépannage lourd ! À plus les muzicos !

FRED CHAPELLIER

Artiste **LANEY** et **T-REX**



Nouvel album
Electric Communion



Maintenant disponible !



harmonia mundi
distribution

Pédale délai **REPLAYBOX**



Pédale boost
KARMA BOOST



Pédale réverb
CREAMER



Tête d'ampli à lampes
LIONHEART L50H



Enceinte 4x12"
LIONHEART L412

EC 1000

La série 1000 de la gamme Eclipse est incontestablement le haut de gamme Deluxe de chez LTD. Ces avions de chasse à la fabrication irréprochable et aux composants sélectionnés assurent un confort de jeu optimal et durable.

Equipées en micros EMG actifs, Seymour Duncan ou DiMarzio, vous trouverez forcément la combinaison parfaite pour faire rugir ces bêtes de scène !

La EC1000DM-5W ne déroge pas à la règle avec son style remarqué et surtout ses micros DiMarzio 36th Anniversary.



Retrouvez LTD sur : laboitenoiremusicien.com

LTD
BY ESP